BEAUSSANT LEFÈVRE

Commissaires-Priseurs

Alain NICOLAS

Expert

PARIS - DROUOT - MARDI 21 MARS 2017

Ci-dessus et en 3e de couverture : Mercator et Hondius, n° 62.
En couverture et 4e de couverture : manuscrit à peintures espagnol, n° 28

TIMBRES-POSTE

ENSEMBLE de SOUVENIRS sur l'AVIATEUR Gustave DELAGE

AUTOGRAPHES & MANUSCRITS

LIVRES ANCIENS & MODERNES

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Le mardi 21 mars 2017 à 14 h 30

Par le ministère de :

Me[s] Eric BEAUSSANT et Pierre-Yves LEFÈVRE

Commissaires-Priseurs

assistés de Michel IMBAULT,

BEAUSSANT LEFÈVRE

Société de ventes volontaires

Siren n° 443 080 338 – Agrément n° 2002-108

32, rue Drouot - 75009 PARIS

Tél. : 01 47 70 40 00 - Fax : 01 47 70 62 40

www.beaussant-lefevre.com - contact@beaussant-lefevre.com

assistés de

Alain NICOLAS

Expert près la Cour d'Appel de Paris

assisté de Pierre GHENO

Archiviste paléographe

Librairie « Les Neuf Muses »

41, Quai des Grands-Augustins - 75006 PARIS

Tél. : 01 43 26 38 71 - Fax : 01 43 26 06 11

neufmuses@orange.fr

PARIS – DROUOT RICHELIEU – **Salle n° 15**

9, rue Drouot, 75009 Paris, Tél. : 01 48 00 20 00 – Fax : 01 48 00 20 33

EXPOSITIONS chez l'expert :

Du mardi 14 au jeudi 16 mars, uniquement sur rendez-vous

EXPOSITIONS PUBLIQUES à l'HÔTEL DROUOT :

Le lundi 20 mars 11 h à 18 h et le mardi 21 mars de 11 h à 12 h

Téléphone pendant l'exposition et la vente : 01 48 00 20 15

Dangeau et Choisy, n° 68

CONDITIONS DE VENTE

Les acquéreurs paieront en sus des enchères, les frais et taxes suivants :
pour les livres : 20,83 % + TVA (5,5 %) = 21,98 % TTC
pour les autres lots : 20,83 % + TVA (20 %) = 25 % TTC

La vente est faite expressément au comptant. En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement. L'adjudicataire ne pourra se saisir de son lot que contre paiement comptant, soit en espèces (sous conditions), soit par carte bancaire, soit par chèque certifié ou virement bancaire.
Dans les autres cas, la remise de l'acquisition pourra être différée à l'encaissement du chèque.
Les frais et risques du magasinage restant à la charge de l'acheteur. Les lots confiés par des non résidents, signalés d'un astérisque (*), seront soumis à la T.V.A. en plus du prix d'adjudication, sauf si l'acheteur est lui-même non-résident

Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée, notamment pour les restaurations d'usage et les petits accidents.
Les dimensions inscrites au catalogue sont données à titre indicatif. La vente se fera selon l'ordre du catalogue, toutefois le Commissaire-priseur ou l'Expert se réservent le droit de changer l'ordre de présentation selon les nécessités de la vente.

Toutes les ouvrages réunis en lots ou ensembles sont vendus en l'état, sans faculté de retour.

ORDRES d'ACHAT et ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE

Les Commissaires-Priseurs et les Experts se chargent d'exécuter les ordres d'achat qui leur sont confiés, en particulier, par les amateurs ne pouvant assister à la vente. Les ordres d'achat ne seront pris en considération que confirmés par écrit et accompagnés d'un relevé d'identité bancaire et de la photocopie d'une pièce d'identité, reçus au moins 24 heures avant la vente. Les personnes souhaitant enchérir par téléphone peuvent utiliser le formulaire d'ordre d'achat accompagné d'un relevé d'identité bancaire et de la photocopie d'une pièce d'identité.
Toutes les conversations téléphoniques sont enregistrées pendant la vente

Beaussant Lefèvre et les experts ne pourront en aucun cas être tenus pour responsables d'une erreur ou d'un incident téléphonique.

RÉSULTATS DES VENTES

Dans la Gazette de l'Hôtel Drouot, chaque vendredi.
Abonnement, renseignements : 10, rue du Faubourg Montmartre, 75009 Paris – 01 47 70 93 00

à 14 h 30 : TIMBRES-POSTE

France, Europe, Outre-mer et anciennes possessions françaises et anglaises

Expert : Louis Xavier PIGERON
Liste détaillée sur demande

ENSEMBLE de SOUVENIRS sur l'AVIATEUR Gustave DELAGE

AUTOGRAPHES & MANUSCRITS

Artaud, *Pour en finir avec le jugement de Dieu*
Lettres d'**Artaud**, **Char**, **Cocteau**, Max **Jacob**
Napoleon Ier, lettre à son frère le roi Joseph
Manuscrits médiévaux dont Jean **Dunois**, **musique notée**
90 lettres par **ballon monté**

GUY DE MAUPASSANT & AUTOUR

Éditions originales sur grands papiers ou avec envois
Fauteuil aux armoiries des Maupassant
Flaubert, superbe lettre à Maupassant

LIVRES ANCIENS & MODERNES

Incunables : Albert le Grand (Reutlingen, 1478), Caracciolo (Venise, 1472), Jean Buridan (Paris, 1489)
Mercator et **Hondius**, *Atlas*, 1616, in-folio

Révolution et Premier Empire : général Foy, roi Joseph, Savary
géographie ayant appartenu à Masséna

Orient : Jacques de Vitry (1597), Marco Polo (1584-1585)

LITTÉRATURE

Éditions originales en grands papiers :
Boulanger, Bourgeade, Dhôtel, Étiemble, Green, Jabès, Jouhandeau, Montherlant,
Pieyre de Mandiargues, Claude Roy, Sartre, Henri Thomas, etc.

ENSEMBLES de LIVRES

Environ 400 volumes, XVIe-XXe siècles :
Histoire, dont Révolution & Empire, Lorraine
Illustrés modernes, littérature, voyages dont Indochine

EXPERTS

TIMBRES-POSTE

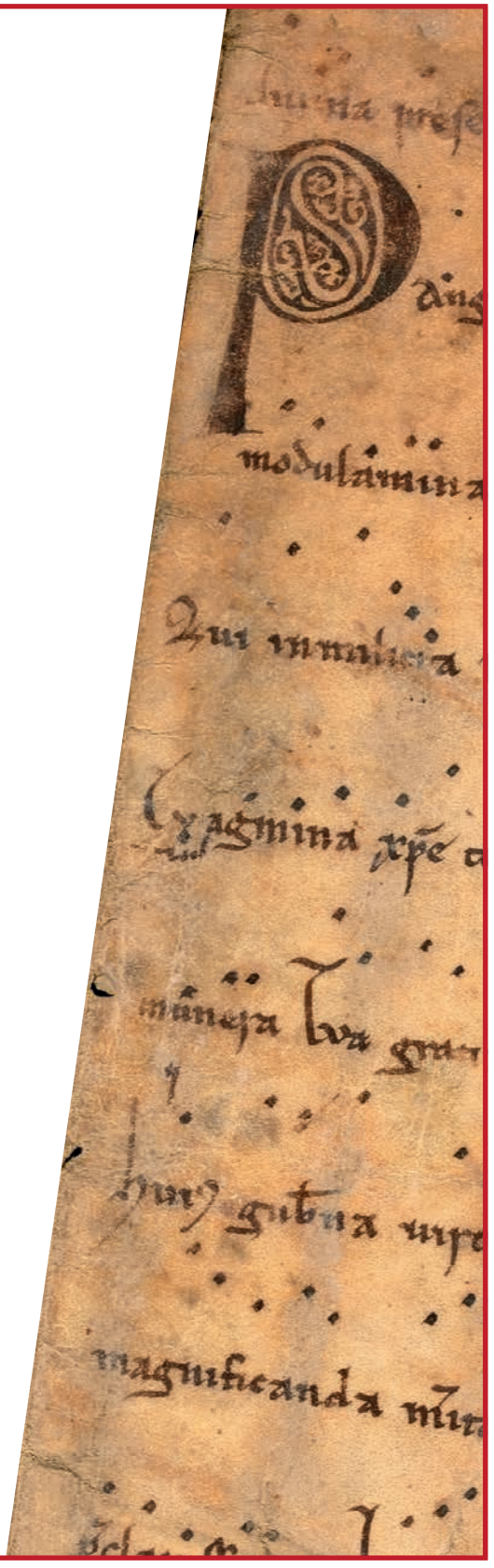
Louis Xavier PIGERON
202, boulevard Saint-Germain - 75007 PARIS
Tél. : 01 45 48 86 16 - Fax : 01 42 22 80 89
pigeron@aol.com

BAGAGES

CHOMBERT & STERNBACH
16 rue de Provence - 75009 PARIS
Tél. : 01 42 47 12 44
chombert-sternbach@luxexpert.com
ont décrit les lots nos 4 à 13

AUTOGRAPHES & MANUSCRITS
LIVRES ANCIENS & MODERNES

Alain NICOLAS
et Pierre Gheno
Librairie « Les Neuf Muses »
41, quai des Grands-Augustins - 75006 PARIS
Tél. : 01 43 26 38 71 - Fax : 01 43 26 06 11
neufmuses@orange.fr
ont décrit les lots nos 20 à 120



ENSEMBLE de SOUVENIRS sur l'AVIATEUR Gustave DELAGE (1883-1946)

Officier de la Marine Nationale, ingénieur, homme d'affaires français et Officier de l'Ordre National de la Légion d'Honneur, il devient directeur de la firme JAEGER en 1933, est l'artisan de la fusion avec la société LE COULTRE et occupera une place importante au sein de la firme horlogère.

1. Vingt-quatre photographies : portrait signé Harcourt, scènes aériennes, modèles d'avion (dont trois signés M. Rol). 500 / 1 000 €

2. - Plaque commémorative « *Journée de l'aviation, Vincennes 24/25* » et médaille « *Orphelinat des Chemins de fer français* », A. Delage, 1914.
   - Deux portraits de M. Delage : huile sur toile signée Vassal en haut à droite et un dessin.
   - Plaque en bronze à décor repoussé à la gloire de l'aviation signée T. Cartier.
   - Deux affichettes Nieuport Delage
   - Carnet « *Mesures à prendre* »
   - Dépliant les « 40 couplets », aquarelles avec dédicaces.
   - Lot bulletin du lycée de Brest et lot marine française : cartes postales.
   - Lucien Cane, *Avion rasant un hangar*, aquarelle signée et datée 34.
   - Deux recueils de J. C. Bellanger, *Propos en l'air,* éditions de Vambez.
   - Un volume par J. Le Cornu, *La Navigation aérienne*, éditeurs Vuibert et Nony.
   - Sept volumes « *La vie au grand air* » 1910 à 1914.
   - Un volume broché par J. Mortane : C. Roche d'Estrez, *La vie des hommes illustres de l'aviation, 1914-18.*
   - Un volume G. Huisman, *Les cahiers de l'Histoire, dans les coulisses de l'aviation, 1914-18.*
   - Veste de smoking de marine de E. Labat.
   - Deux brevets : Légion d'Honneur. 500 / 800 €

3. Deux sabres d'Officier de Marine avec leur fourreau, Troisième République. 200 / 300 €

4. Ainé GOYARD
Malle cabine en toile siglée chiffrée GD, bandes d'écurie, bordures lozinées, coins, fermetures en laiton doré, renforts hêtre, poignées cuir, intérieur beige.
(Manque châssis).
Hauteur : 31 cm - Largeur : 56 cm
Profondeur : 109 cm ??? / ??? €
Provenance : Gustave Delage.

5. Ainé GOYARD
Wardrobe en toile siglée chiffrée GD, bandes d'écurie, bordures lozinées, coins, fermetures en laiton doré, poignée cuir, intérieur compartimenté en toile orange lavable, clefs.
Hauteur : 87 cm - Largeur : 25 cm
Profondeur : 47 cm 1 000 / 1 200 €

6. Louis VUITTON, Champs-Élysées n° 796793, serrure n° 061654
Wardrobe en toile monogram au pochoir, chiffré GD, bordures lozinées, coins, fermetures en laiton doré, renforts hêtre, intérieur compartimenté en vuittonite beige lavable.
Hauteur : 55 cm - Largeur : 54 cm
Profondeur : 110 cm 1 000 / 1 200 €

7. INNOVATION
Wardrobe en toile kaki chiffré GBD, bordures lozinées, coins, fermetures en laiton doré, poignées cuir, intérieur compartimenté en toile imprimée.
Hauteur : 39 cm - Largeur : 56 cm
Profondeur : 97 cm 200 / 400 €

8. Lot de trois porte-habits : Anonyme
- Porte-habits garni en maroquin noir, fermetures en laiton doré, poignée cuir, intérieur compartimenté.
Nous y joignons sa housse de transport.
(Usures, manques).
Hauteur : 39 cm - Largeur : 56 cm
Profondeur : 97 cm
- Porte-habits en maroquin long grain noir, coins, fermeture ferraille, poignée cuir, intérieur en toile blanche.
Hauteur : 90 cm - Largeur : 39 cm
Profondeur : 13 cm
- Porte-habits en maroquin vert sapin, fermoir en métal, poignée cuir, intérieur compartimenté.
Nous y joignons sa housse de transport.
(Manques, importantes usures).
Hauteur : 56 cm - Largeur : 36 cm
Profondeur : 17 cm 200 / 300 €

9. Ainé GOYARD
Malle à chapeaux en toile siglée chiffrée GD, bandes d'écurie, étiquettes de transport, bordures lozinées, fermoir en laiton doré, poignée, sangle cuir, intérieur en velours anthracite à forme amovibles.
Hauteur : 38 cm - Largeur : 43 cm
Profondeur : 36 cm 600 / 800 €

10. Ainé GOYARD
Malle à chemises en toile siglée chiffrée YD, bandes d'écurie, étiquettes de transport, bordures lozinées, fermoir en laiton doré, poignée cuir, intérieur en toile beige lavable.
(Manque châssis intérieur). 250 / 300 €
Provenance : Gustave Delage.

11. Ainé GOYARD
Wardrobe en toile enduite signée, bordures lozinées, coins, fermoirs en laiton doré, poignée, intérieur compartimenté.
Hauteur : 83 cm - Largeur : 47 cm - Profondeur : 26 cm 1 000 / 1 200 €

12. INNOVATION
Wardrobe en toile grise, bordures lozinées, fermoir, coins en laiton doré, poignée, intérieur compartimenté.
Hauteur : 78 cm - Largeur : 49 cm - Profondeur : 22,5 cm 200 / 300 €

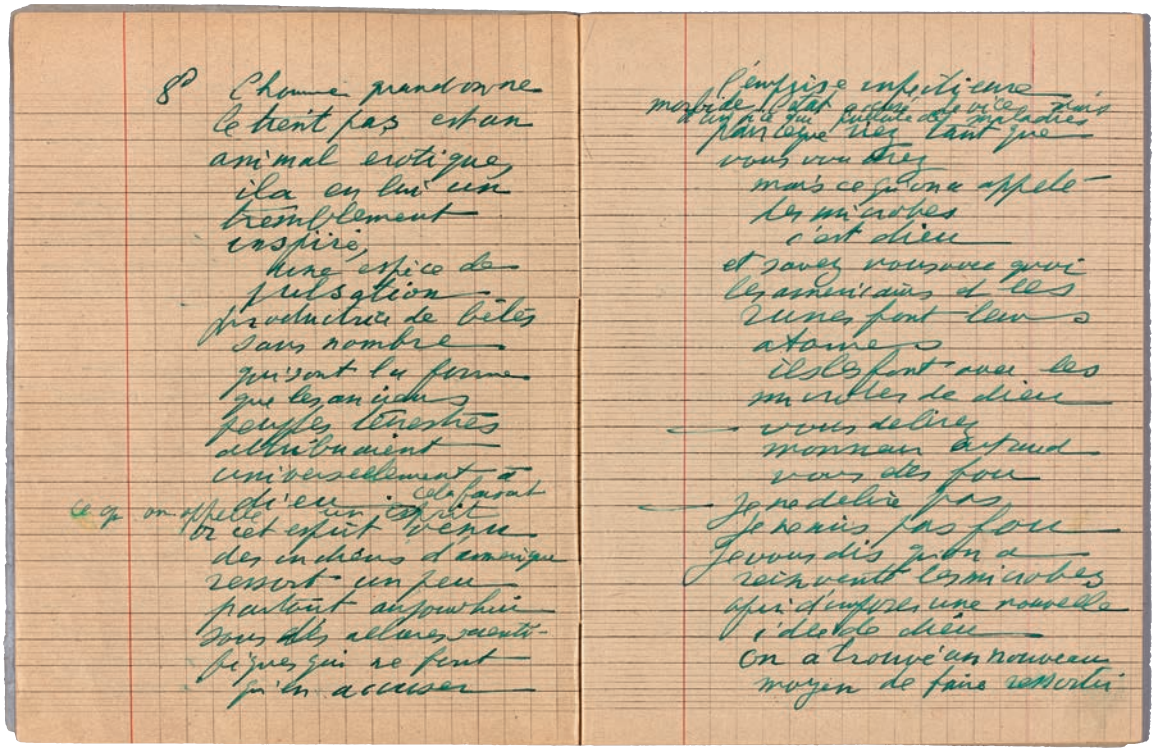
13. Nécessaire de toilette en cuir naturel, poignée, fermoirs pivotants en acier, intérieur compartimenté composé de flacons et de boîtes, brosse et manucurie.
Bon état.
(Usures).
Hauteur : 30 cm - Largeur : 27 cm - Profondeur : 13 cm
Poids brut : 1 086 g 100 / 200 €

composer une attitude
en face de certaines choses
de la vie —
Cette émission est une longue
protestation contre
l'érotisme foncier des
choses contre lequel
tout le monde en son
subconscient veut réagir
et contre l'arbitraire
social, politique
et ecclésiastique
(religieux) donc
ritualiste de la loi. —
et le corps social a assez de
tout rite. Il faudra
demander à Vladimir Por-
ché cette lettre pour la
reproduire dans la Presse
à vous de tout cœur
Antonin Artaud

n°21

AUTOGRAPHES & MANUSCRITS

20. ARTAUD (Antonin). Manuscrit autographe, signé en plusieurs endroits dans le texte, de la conclusion de *Pour en finir avec le jugement de Dieu*. 9 pp. dans un cahier à feuillets réglés in-4, couverture de papier détachée. 2 000 / 3 000 €



n° 20

Un « modèle en réduction » de son « théâtre de la cruauté ». Dernière production d'Antonin Artaud, *Pour en finir avec le jugement de Dieu* représente l'aboutissement de ses recherches théâtrales prises au sens large, comme moyen de concourir poétiquement à la libération de l'Homme par une insurrection de tout l'être contre les nécessités de son animalité et contre « l'arbitraire social, politique et ecclésiastique (religieux) ».

Une œuvre radiophonique interdite de diffusion pendant vingt-cinq ans. Nommé directeur des émissions dramatiques et littéraires de la Radiodiffusion française en août 1947, Fernand Pouey, également écrivain et peintre, invitait des auteurs à venir dire leurs textes dans l'émission *La Voix des poètes* : on put y entendre Aragon, Éluard, Genet ou Sartre. Sollicité, Antonin Artaud conçut une pièce radiophonique complète en octobre-novembre 1947, pour laquelle il remania un texte de 1936 (« Tutuguri ») et écrivit de nouvelles compositions. L'enregistrement se déroula sur plusieurs jours à la fin de novembre 1947 et le montage fut réalisé en décembre : *Pour en finir avec le jugement de Dieu* comprit ainsi une introduction et une conclusion lue par Artaud, trois tirades lues par Maria Casarès (« Tutuguri »), Paule Thévenin (« La question se pose de... ») et Roger Blin (« La recherche de la fécalité »), sur fond de tissu sonore composé à partir de bruitages et « glossolalies » d'Artaud et Roger Blin. Une quatrième tirade, intitulée « Le Théâtre de la cruauté », ne fut pas enregistrée, faute de temps.
Programmée pour le 2 février 1948, l'émission fut déprogrammée le 1er février par le directeur général de la Radiodiffusion française, Wladimir Porché, et ce retrait fut maintenu malgré le soutien apporté par une quarantaine de personnalités réunies par Fernand Pouey le 5 février, parmi lesquelles René Clair, Louis Jouvet, Jean Paulhan ou Raymond Queneau – René Char, absent, s'y associa par écrit. Fernand Pouey remit alors sa démission.

Pour en finir avec le jugement de Dieu fut néanmoins donnée en audition privée le 23 février 1948, à la demande d'Artaud qui, atteint du cancer, mourut le 4 mars 1948. Publiée le 30 avril 1948 chez Alain Gheerbrant (K éditeur, le présent passage occupant les pp. 35-40), cette pièce radiophonique ne finirait par être diffusée qu'en mars 1973.

Une version présentant des variantes avec le texte définitif publié chez K éditeur.

« ... et à quoi vous a servi, monsieur Artaud cette Radio-Diffusion ?
En principe pour dénoncer un certain nombre de saletés sociales officiellement consacrées et reconnues.
1° cette émission du sperme infantile donné bénévolement par des enfants en vue d'une fécondation artificielle de fœtus encore à naître et qui verront le jour dans un siècle ou plus,
2° pour dénoncer chez ce même peuple américain qui occupe toute la surface de l'ancien continent indien une résurrection de l'impérialisme guerrier de l'antique Amérique qui fit que le peuple indien d'avant Colomb fut abjecté par toute la précédente humanité.
3° Vous énoncez là, monsieur Artaud, des choses bien bizarres.
4° Oui, je dis une chose bizarre, c'est que les Indiens d'avant Colomb étaient, contrairement à tout ce qu'on a pu croire, un peuple étrangement civilisé et qu'ils avaient justement connu un [« genre » biffé] forme de civilisation basé sur le principe exclusif de la cruauté.
5° Et savez-vous ce que c'est au juste que la cruauté ?
6° Comme ça, non, je ne le sais pas.
7° La cruauté, c'est extirper par le sang et jusqu'au sang Dieu, le hasard bestial de l'animalité inconsciente humaine partout où on peut le rencontrer.
8° L'homme, quand on ne le tient pas, est un animal érotique, il a en lui un tremblement inspiré, une espèce de pulsation productrice de bêtes sans nombre qui sont la forme que les anciens peuples terrestres attribuaient universellement à Dieu. Cela faisait ce qu'on appelle un esprit, or cet esprit venu des Indiens d'Amérique ressort un peu partout aujourd'hui sous des allures scientifiques qui ne font qu'en accuser l'emprise infectieuse morbide, l'état accusé de vice, mais d'un vice qui pullule de maladies parce que riez tant que vous voudrez, mais ce qu'on a appelé des microbes, c'est Dieu, et savez-vous avec quoi les Américains et les Russes font leurs atomes ? Ils les font avec les microbes de Dieu.
– Vous délirez, monsieur Artaud, vous êtes fou.
– Je ne délire pas. Je ne suis pas fou. Je vous dis qu'on a réinventé les microbes afin d'imposer une nouvelle idée de Dieu. On a trouvé un nouveau moyen de faire ressortir Dieu et de le prendre sur le fait de sa nocivité microbienne. C'est de le clouer au cœur, là où les hommes l'aiment le mieux, sous la forme de la sexualité maladive, dans cette sinistre apparence de cruauté morbide qu'il revêt aux heures où il lui plaît de tétaniser et d'affoler comme présentement l'humanité. Il utilise l'esprit de pureté d'une conscience demeurée candide comme la mienne pour l'asphyxier de toutes les fausses apparences qu'il répand universellement dans les espaces, et c'est ainsi qu'Artaud le momo peut prendre figure d'halluciné.
– Que voulez-vous dire, mr Artaud ?
– Je veux dire que j'ai trouvé le moyen d'en finir une fois pour toutes avec ce singe et que si personne ne croit plus en Dieu, tout le monde croit de plus en plus dans l'homme, or c'est l'homme qu'il faut maintenant se décider à émasculer.
– Comment cela ? De quelque côté qu'on vous prenne, vous êtes fou, mais fou à lier.
– En le faisant passer une fois de plus, mais la dernière, sur la table d'autopsie pour lui refaire son anatomie. L'homme est malade parce qu'il est mal construit. Il faut se décider à le mettre à nu pour lui gratter cet animalcule qui le démange mortellement, Dieu, et avec Dieu ses organes, car liez-moi si vous le voulez, mais il n'y a rien de plus inutile qu'un organe. Lorsque vous lui aurez fait un corps sans organes, alors vous l'aurez délivré de tous ses automatismes et rendu sa véritable liberté. Alors vous lui réapprendrez à danser à l'envers comme dans le délire des bals musette et cet envers sera son véritable endroit... »

21. ARTAUD (Antonin). 6 lettres autographes signées au journaliste Fernand Pouey, alors directeur des émissions dramatiques et littéraires de la radiodiffusion française. Maison de santé d'Ivry, Novembre 1947 - février 1948. 24 pp. 1/2 in-8 et in-12 carré, 3 enveloppes conservées.

5 000 / 6 000 €

Riche correspondance éclairant sur les intentions de sa dernière œuvre, *Pour en finir avec le jugement de dieu*, dont il donne ici le plan détaillé, et éclairant les circonstances dans lesquelles elle fut enregistrée, montée puis interdite de diffusion. Sur cette affaire de censure, *cf.* le n° 20 ci-dessus.

Lettres écrites de la maison de santé d'Ivry, sa dernière adresse : sorti de l'asile de Rodez en 1946, il fut recueilli dans cet établissement psychiatrique de la banlieue parisienne où, logé dans un pavillon individuel, il jouissait de la liberté d'aller et venir à sa guise. C'est là qu'il écrivit ses derniers textes comme *Van Gogh le suicidé de la société* ou *Pour en finir avec le jugement de Dieu*, et là qu'il fut retrouvé mort le 4 mars 1948.

– 19 novembre 1947 : « *... Je crois que quand vous connaîtrez les thèmes de l'émission préparée, ils vous paraîtront étrangement nécessaires. Je ne pense pas que vous vous y attendrez...* »

– 11 décembre 1947 : « *Lorsque discutant de ma* « tentative » *d'émission à la radio la question en est venue à mon cachet* « d'acteur »*, je vous ai dit :* « Je m'en remets à vous »*, répugnant dans un effort où il était question pour moi d'une voie nouvelle à percer, à entrer dans de misérables discussions de chiffres, et dans des réclamations de plus ou de moins. Je pensais simplement que vous voudriez de votre côté faire le maximum et ne pensant pas que vous auriez pu permettre que je sois moins payé que l'un quelconque de mes propres interprètes. On a beau être* « détaché »*, il faut manger, s'habiller, prendre des moyens de locomotion, c'est pourquoi le chiffre de 3190 fs qui m'a été alloué m'a suffoqué !*
Ceci dit, laissez-moi en revenir au travail fait. Je crois qu'on peut y trouver le meilleur et le pire. J'ai beaucoup fait de radio avant la guerre, avec Paul Deharme à Radio Information, et le travail fait chez vous était loin de représenter une prise de contact avec ce moyen d'expression, mais il faut d'autre part que le réalisateur Mr Guignard, les monteurs et en général tous ceux à qui j'ai eu à faire comprennent QUELLES *furent mes intentions et volontés.* ***À prendre la chose en bloc, on aura l'impression d'un travail chaotique et non suivi, d'une sorte de hasardeux et épileptique tronçonnement ou la sensibilité errante de l'auditeur doit prendre aussi au hasard ce qui lui convient.***
Eh bien, non !!
En finir avec le jugement de nos actes par le sort et par une force dominante, c'est signifier sa volonté de manière assez neuve pour indiquer que l'ordre rythmique des choses et du sort ont change leur cours. Il y a dans l'émission que j'ai faite assez d'éléments grinçants, lancinants, décadrés, détonnants pour que, montes dans un ordre neuf, ils fassent la preuve que le but cherche a été atteint. *Ma fonction était de vous apporter des éléments. Vous en ai-je apporté. Il y en a de mauvais, il y en a, je crois, d'excellents. J'espère que vous trouverez ce monteur intelligent qui saura donner aux éléments que j'ai apportés toutes les insolites valeurs que je leur ai souhaitées...* »

– S.d. : « *En ce qui concerne le texte d'ouverture de* « Pour en finir avec le jugement de Dieu » *on peut couper à partir de* « faire et fabriquer des soldats » *jusqu'à* « pour se battre il faut recevoir des coups, et j'ai vu beaucoup se battre les Américains ».
Le montage général se distribue comme suit *: 1 Texte d'ouverture. 2 Bruitage qui vient se fondre dans le texte dit par Maria Casarès. 3 Danse des Tutuguri, texte. 4 Bruitage (xylophonie). 5 La recherche de la fécalité (dit par Roger Blin). 6 Bruitage et battements entre Roger Blin et moi. 7 La question se pose de (texte dit par Paule Thévenin). 8 Bruitage et mon cri dans l'escalier. 9 Conclusion texte. 10 Bruitage final.*
Si vous faites quelque chose sur Artaud le Momo*, je vous signale que Paule Thévenin dit très bien l'un des poèmes, le plus court* Centre mère *et* Patron minet. ***J'ai été très heureux, de cette émission, enthousiasme de voir qu'elle pouvait fournir un modèle en réduction de ce que je veux faire dans le théâtre de la cruauté.*** *C'est pourquoi je tiens à vous en remercier tout spécialement, mais vous-même, n'avez-vous pas débuté dans la vie par une sorte de forme de danse rythmée entre le théâtre et la poésie ?* »

– 20 janvier 1948 : « *Paule Thévenin, notre commune amie, va aller cette semaine même... toucher le cachet qui lui a été attribué pour sa collaboration à mon émission radiophonique* «Pour en finir avec le jugement de Dieu». *Je dirai, et vous ne m'en voudrez pas, que* PAULE THÉVENIN EST UNE DE MES ŒUVRES. J'AI MIS UN SOIN APPLIQUE ET MÊME UN PEU ENRAGE À DÉGAGER EN ELLE, SUR LE PLAN THÉÂTRAL, DES FACULTÉS QUE D'AUTRES NIAIENT, RENIAIENT, ET PIÉTINAIENT. J'AI VOULU QUE CES FACULTÉS FUSSENT MISES EN ÉVIDENCE ET EN CLARTÉ, CAR LE TIMBRE DE SON DIAPASON PROPRE N'EST PAS COMMUN. ELLE EST HORS COMMUNAUTÉ. *Puis-je me permettre de vous demander d'y penser au moment de l'attribution de son cachet, afin qu'elle ne soit pas confondue avec la troupe de toutes les actrices qui défilent journellement...* »

– 7 février 1948 : « J'AI APPRIS VOTRE ADMIRABLE ATTITUDE AU SUJET DE MA RADIODIFFUSION. PARDON DU MAL QUE JE VOUS DONNE ET MERCI DE ME DÉFENDRE AINSI DE TOUT VOTRE CŒUR. JE SAIS QUE VOUS AVEZ JOUE VOTRE SITUATION ET L'AVEZ JETÉE DANS LA BALANCE, *mais je ne comprends pas qu'une incompétence à peine sortie des écoles comme Vladimir Porché s'arroge le droit d'arrêter la diffusion d'un* document annoncé *depuis plusieurs semaines et par conséquent auditionné par des dizaines de techniciens qui ont jugé de sa valeur et* DÉCIDÉ *de son émission. Il y a beaucoup d'autocratisme arbitraire qui ne doit pas être supporté. J'ai d'ailleurs écrit à Vladimir Porché une lettre en lui exposant en détails et d'une manière simple et très claire dans quel mouvement d'idée j'avais écrit mes textes et composé cette émission. Quant au sentiment de l'auditeur non averti, il est que jamais l'émission ne fut attendue avec plus de curiosité et d'impatience par la grosse masse du public qui n'attendait justement que cette émission pour se composer une attitude en face de certaines choses de la vie.*
CETTE ÉMISSION EST UNE LONGUE PROTESTATION CONTRE L'ÉROTISME FONCIER DES CHOSES CONTRE LEQUEL TOUT LE MONDE EN SON SUBCONSCIENT VEUT RÉAGIR, ET CONTRE L'ARBITRAIRE SOCIAL, POLITIQUE ET ECCLÉSIASTIQUE (RELIGIEUX) DONC RITUALISTE DE LA LOI. ET LE CORPS SOCIAL A ASSEZ DE TOUT RITE... »

– 17 février 1948, adressée conjointement à Fernand Pouey et au monteur René Guignard : « JE CROIS QUE CE QUI A BOULEVERSÉ CERTAINES PERSONNES COMME GEORGES BRAQUE DANS LA RADIO-ÉMISSION « LE JUGEMENT DE DIEU » EST SURTOUT LA PARTIE DES SONORISATIONS ET XYLOPHONIES SONORES *avec le poème dit par Roger Blin et celui dit par Paule Thévenin. Ils ne faut pas gâter l'effet de ces xylophonies par le texte ratiocinant, dialectique et discutailleur du début. Je vous avais écrit un pneu* [pneumatique] *pour vous indiquer certaines coupures à faire qui ne laissaient certaines phrases du début et de la fin de l'* «Introduction». *Je vous supplie de faire ces coupures. Je vous supplie* tous les deux *de* VEILLER *à ce que ces coupures soient strictement faites. Il faut que rien ne subsiste dans cette radio-émission qui risque de décevoir, de lasser, ou d'embêter un public fervent qui a été saisi par tout ce que les sonorisations et xylophonies apportaient de neuf et que même les théâtres balinais, chinois, japonais et cinghalais ne contiennent pas...* »

Lettres publiées, sauf la première, dans l'édition de *Pour en finir avec le jugement de Dieu* donnée par Alain Gheerbrant en avril 1948 (K éditeur, pp. 83-101).

voir la reproduction page 8

22. BALLONS MONTÉS & DIVERS. XVIe-XIXe siècles. – Ensemble d'environ 3000 pièces, dont environ 90 LETTRES PAR BALLON MONTÉ ; le tout placé sur onglets dans 21 volumes reliés.
2 000 / 3 000 €

Cet ensemble comprend :

– Une correspondance familiale d'environ 1680 lettres, 1819-1892, le tout monté dans 2 volumes in-4 en demi-maroquin à coins et 8 volumes in-8 en demi-chagrin frotté. Dont des lettres de voyage en Turquie à la fin des années 1850, des lettres évoquant le coup d'État de 1851 à Paris, la guerre franco-allemande de 1870-1871, la chute du Second Empire. Cette correspondance comprend notamment **environ 90 lettres expédiées par ballon monté durant le siège de Paris**.

– Une correspondance d'environ 520 lettres à la même personne, essentiellement des années 1860-1890, le tout monté dans 2 volumes in-8, demi-maroquin passé, têtes dorées. Missives des historiens Gaston Du Fresne de **beaucourt**, Arthur-Michel de **Boislisle**, Gaston **Boissier**, Joseph d'**Haussonville**, des juristes Léon **Aucoc**, Alfred **Blanche**, du ministre des Affaires étrangères Louis **Decazes**, etc. Comprend 11 portraits photographiques des auteurs des courriers, en clichés principalement de **Carjat, Disderi, Nadar, Petit**.

– Un fonds d'archives privées d'environ 870 pièces, XVIe-XIXe siècles, le tout monté dans 9 volumes in-folio, demi-maroquin et demi-chagrin ; certains documents avec mouillures et effrangés. L'ensemble concerne plusieurs familles alliées, et comprend des actes de naissance, de mariage, de décès, de succession, des pièces de procédure judiciaire ou fiscale, la copie d'un cahier de doléances de Vouziers (actuel département des Ardennes) ; quelques documents administratifs signés par le préfet des Ardennes le baron Joseph Frain (1813), le duc de Doudeauville, Sosthène de La Rochefoucauld (1814), Georges Cuvier (1819-1822), Casimir Périer (1831), Odilon Barrot (1829), Claude-Philibert Barthelot de Rambuteau (1843-1846). Avec quelques manuscrits littéraires, et quelques imprimés dont un de Louis-Antoine-Léon de Saint-Just, Motion [...] *pour le canton de Blérancourt, le 20 mai 1790* (s.l.n.n., 1790).

JOINT, un album d'environ 130 photographies, portraits et vues, début du XXe siècle.

23. [BLONDEL (Jacques-François)]. MANUSCRIT. [Probablement 1761, date que l'on peut relever p. 51 de la première partie]. In-4, 278 pp. dont 12 blanches, basane brune marbrée, dos à nerfs cloisonné et orné avec pièce de titre grenat, coupes ornées, tranches rouges, coiffes et coins usagés (*reliure de l'époque*). 400 / 500 €

Rares notes prises par un élève à son « cours de théorie » d'architecture. Jacques-François Blondel fut le premier à tenir une École des arts indépendante de toute académie, d'abord à Rouen puis à Paris, de 1746 à 1762. Ces notes comprennent trois sections : la première, « *Introduction à l'architecture* », aborde la question des origines de l'architecture, du jardinage, de la sculpture et de la peinture (avec longues notes explicatives) ; la deuxième section est consacrée à la distribution des bâtiments, et la troisième, incomplète, concerne les édifices sacrés. Les deux premières sections se révèlent proches de son *Cours d'architecture civile* imprimé, avec larges variantes (1771-1776).

Illustrations fournies par blondel lui-même : reliées en fin de volume se trouvent deux planches dépliantes gravées sur cuivre par Pierre-André Barabé, d'après les plans d'un palais par Blondel. Sous-titrées « Cours de théorie, planche première [deuxième] », elles ont été gravées spécialement pour ce cours qui y renvoie explicitement.

Premier théoricien de l'architecture néo-classique, Jacques-François Blondel (1705-1774) joua un rôle essentiel dans sa discipline au XVIIIe siècle : à travers son enseignement, dans son École des arts comme à l'Académie d'architecture, ses publications (œuvres personnelles, articles pour l'*Encyclopédie*), et ses nombreuses réalisations (notamment à Metz et Strasbourg), Blondel engagea une réaction contre le style rococo. Il imposa une conception rationaliste pouvant se résumer dans la recherche d'une unité parfaite entre la fonction, l'usage et la décoration d'un bâtiment, cette unité fondée sur la raison permettant d'harmoniser l'apparence extérieure et la distribution intérieure.
La plupart des architectes importants de la génération suivante reçurent son enseignement : Boullée, Brongniart, Chalgrin, Ledoux...

24. CHAR (René). 2 lettres autographes signées au journaliste Fernand Pouey, alors directeur des émissions dramatiques et littéraires de la radiodiffusion française. 1948-1949. 1 000 / 1 500 €

Magnifique lettre de soutien à Antonin Artaud, écrite après l'interdiction par la Radiodiffusion française de diffuser *Pour en finir avec le jugement de Dieu* (1er février 1948). Sur cette affaire de censure, cf. le n° 20 ci-dessus.

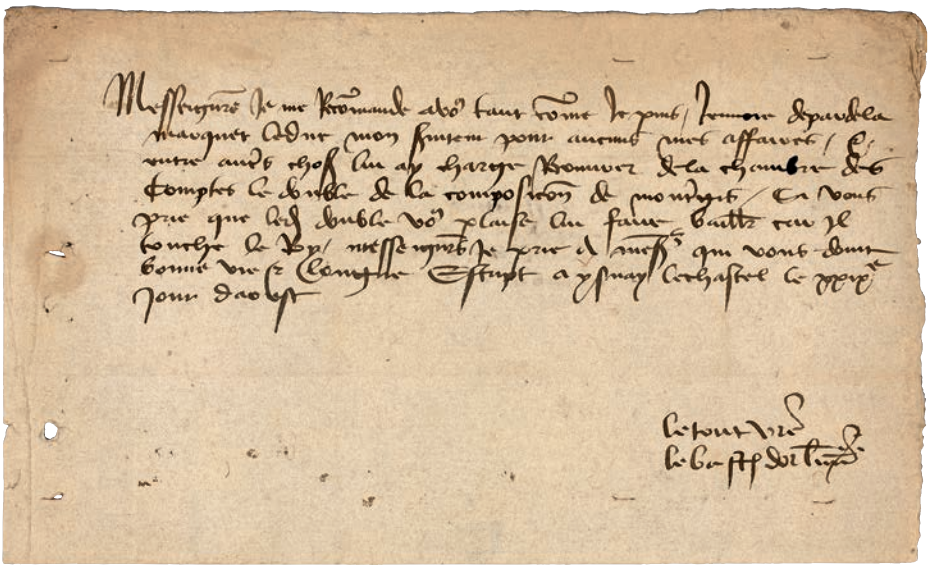
– Paris, 3 février 1948 : « *je tiens Antonin Artaud pour un grand et indispensable poète. Mieux qu'aucune autre son œuvre participe de ce effort transcendant de connaissance, de création, d'inconnu conquis auquel la poésie doit son plus sûr rayonnement, dans ce pays et hors de ce pays. Signifier à Artaud que son message est indésirable équivaut à refouler la poésie dans cet antre où depuis Baudelaire, nul, faisant profession de l'aimer et de la servir, ne s'était plus aviser de la reléguer.*
Artaud, c'est le soleil noir de notre génération, soleil aux douleurs et aux deuils innombrables. Je veux croire que son émission n'est que différée, un malentendu étant toujours possible dans l'enchevêtrement des courants et des circonstances.
Il m'apparaît en tout cas plus qu'honorable, hautement souhaitable, que la cause d'Artaud voie se solidariser autour d'elle tous ceux pour qui, par delà le bien et le mal, la morale du génie demeure sacrée ou simplement et scrupuleusement observée... » (1 p. 1/4 in-folio, en-tête imprimé à son adresse, faux plis).

– S.l., 13 mai 1949 : « *J'ai été heureux de lire votre lettre et de recevoir le livre de vos souvenirs [Fernand Pouey, Un Ingénu à la radio]. J'espère que vos occupations actuelles vous laissent plus de loisirs que les antennes de François Ier* [la radiodiffusion française s'est longtemps trouvée rue François Ier] *et qu'ainsi poésie et peinture vous permettent de jouir de votre nid en elles. Je crois qu'il faut vivre sur l'arbre dans la protection de sa verdure et non entre les planches suivant le bon plaisir du charpentier...* » (1 p. in-8, fente à une pliure, montage dans un exemplaire de l'essai de Pierre Bergé, *René Char*, Paris, Éditions Pierre Seghers, 1951, couverture détachée).

25. COCTEAU (Jean). Lettre signée « *Jean Cocteau* » au journaliste Fernand Pouey, alors directeur des émissions dramatiques et littéraires de la radiodiffusion française. Paris, 9 février 1948. 1 p. in-4 dactylographiée. 200 / 300 €

Excuses pour n'avoir pu se rendre à l'invitation de Fernand Pouey pour participer le 5 février à la réunion concernant l'interdiction par la Radiodiffusion française de diffuser l'œuvre d'Antonin Artaud *Pour en finir avec le jugement de Dieu*. Sur cette affaire de censure, cf. le n° 20 ci-dessus.

« *C'est par Neveu que j'ai su que vous aviez passé le texte d'Artaud. Ce qui me console, c'est que j'étais malade d'une petite opération qu'on avait dû me faire, car je n'ai trouvé la lettre que le lendemain. Inutile de vous dire que je serais venu tout de suite et que j'y aurais pris le plus grand intérêt.*
Tout ce qui touche à notre ami artaud ne saurait que m'émouvoir... »



n° 26

26. DUNOIS (Jean). Lettre autographe signée « *le bastard d'Orléans* », adressée « *à messeigneurs les presidens & autres conseillers du roy en sa Chambre des Comptes à Paris* ». « *Ysnay-le-Chastel* » [probablement Ainay-le-Château dans l'actuel département de l'Allier], « *le xxixe jour d'aoust* ». 1 p. in-8 oblong, adresse au dos.
4 000 / 5 000 €

Rarissime lettre d'un compagnon d'armes de Jeanne d'Arc.

« *Messeigneurs, je me recommande à vous tant comme je puis. J'envoie de par delà Marquet Leduc, mon serviteur, pour aucuns mes affaires , &, entre autres choses, lui ay chargé recouvrer de la Chambre des Comptes le double de la composicion de Montargis. Si vous vous prie que ledit double vous plaise lui faire bailler, car il touche le roy. Messeigneurs, je prie à Notre Seigneur qui vous doint bonne vie & longue...* »

La libération de Montargis. Relevant du duché d'Orléans, cette place sur le Loing disposait d'un château quasiment inexpugnable et se montra fidèle au roi de France. Elle résista héroïquement à un long siège mené par les Anglais de Warwick de juillet à septembre 1427, levé grâce à l'intervention d'une armée conduite par La Hire et Dunois. Néanmoins, investie par trahison en 1431, elle demeura sept ans sous le contrôle d'une garnison anglaise commandée par le redoutable mercenaire François de Surienne. Les succès militaires de Charles VII permirent cependant d'entamer des négociations qui aboutirent en janvier 1438 à un accord (« *composicion* ») : selon certaines conditions, dont le versement d'une forte somme, Surienne livrait la ville et le château aux Français et était autoriser à se retirer avec ses troupes. Les dispositions de cet accord furent mises en œuvre en novembre de la même année sous la supervision de Dunois et de Xaintrailles.
Le présent document fait manifestement allusion à cette capitulation.

Personnage saillant de la guerre de cent ans, Jean Dunois (1402-1468) était le fils adultérin du duc Louis d'Orléans (assassiné en 1407 par le parti des Bourguignons), et devint bientôt une des têtes du parti armagnac. Rangé du côté de Charles VII, il joua un rôle considérable pendant plus de quarante ans à son service puis à celui de Louis XI, remplissant missions diplomatiques et militaires. Il participa ainsi à l'équipée de Jeanne d'Arc, participa aux prises de Chartres (1432) et de Paris (1436), conduisit des armées lors de la reconquête de la Normandie (1449) et celle de la Guyenne (1551). Fait comte de Dunois en 1439 puis comte de Longueville en 1443 – il est la tige des ducs de Longueville –, il s'avéra un des plus fermes soutiens des rois de France à la fin de la guerre de Cent Ans, bien qu'il fût mêlé aux révoltes féodales de la Praguerie (1440) et de la ligue du Bien public (1465).

Provenance : collection Alfred **Sensier**, n° 431 du catalogue établi par Étienne Charavay, 1878, avec reproduction. – Collection Alfred **Bovet**, n° 373 du catalogue établi par Étienne Charavay, 1887, avec reproduction p. 140.

Joint, 3 manuscrits, soit deux notes modernes, et un document daté de 1568 relatif aux héritiers du s^r^ de Picquigny, à la rente sur l'hôtel de ville et à un ancêtre du poète Alfred de Vigny, le receveur François de Vigny.

27. **JACOB** (Max). 13 missives autographes signées (9 lettres et 4 cartes), dont **2 avec poème**, adressée à Fernand Pouey. Paris, Saint-Benoît-sur-Loire, Roscoff et île de Bréhat, 1927-1935 et s.d. 22 pp. de formats divers. Au verso de deux des cartes : une vue photographique de Notre-Dame de La Charité-sur-Loire, et une scène d'embarquement à Paimpol. 800 / 1 000 €

Très belle correspondance littéraire, mystique et amoureuse.

– « Chez la princesse Ghika [Liane de Pougy] » au Clos Marie à Roscoff, [septembre 1927] : « *Je vis depuis juin dans un océan de monde, de fantaisie et de travail loué : c'est une espèce d'ivresse pour un solitaire et assez délicieuse pour que je me paraisse oublier les douleurs des autres. Mais elles sont en moi et la preuve c'est que chaque matin aux heures de la messe, inoubliée et inoubliable, les noms de ceux de mes amis qui souffrent vien[nen]t naturellement devant l'autel et devant moi.*

Je n'aurai pas la cruauté de vous dépeindre d'heureuses vacances à vous qui êtes encore à l'âge affreux des hésitations, des passions, des préparations et de la candeur, de la soumission apparente et de l'esprit de révolte. ***On ne connait pas la vraie joie avant la sérénité de la quarantième année. La jeunesse ne connait que les ivresses et l'oubli après les excès et les douleurs. C'est la consolation des cheveux blancs et des maladies que le bonheur.***

Encore les miens sont-ils bien précaires. Je vais être chassé de cet asile par la fièvre typhoïde d'un domestique et, me trouvant sans argent pour vivre dans les hôtels, obligé de rentrer à St-Benoît plus tôt que je ne le désirais. Enfin ! Remercions Dieu de quelques jours heureux et apprêtons-nous à reprendre la triste vie d'ermite, la seule, parait-il, qui convienne à ma folie et à mon manque de mesure. Je me souviens d'avoir étudié le piano, il y a quarante ans. Le professeur répétait inlassablement : "Le doigté et la mesure". Prophète qu'il était ! C'est pour n'avoir eu ni l'un ni l'autre que je suis condamné à vivre loin des hommes. Je crois qu'avec ces deux vertus, "doigté et mesure", on peut gagner non seulement tous les biens de ce monde mais encore le Ciel. La conquête de Dieu n'est véritablement qu'une question d'intelligence. Il suffirait par exemple de ne pécher que lorsque cela en vaut la peine. On arriverait à ne plus pécher du tout : "Mon fils, disait une femme du XVIIIe siècle, ne vous permettez que des folies qui vous fassent plaisir"... »

– « Chez le prince Ghika » au Clos Marie à Roscoff, 28 septembre 1927 : « *Fernand, mon Fernand, mon cher Fernand. Il est temps que vous sachiez combien je vous aime et aime et aime. Je l'ai senti à mon chagrin, en trouvant la lettre de votre gentil ami. Remerciez-le. Je le remercie de vous aimer, d'être près de vous, (près de toi). Je voudrais être à sa place. Comme vous souffrez, mon Fernand, et ces nuits longues !! Écoutez-moi, écrivez vos cauchemars, écrivez votre fièvre, ça sera très beau, on trouvera bien le moyen de publier ça... Tout à l'heure le prince Ghika m'a demandé pourquoi je pleurais : « Si vous saviez comme il a mal ! » – « Ah ! votre ami Fernand ! » – « Oui ! ». Je voudrais que vous pensiez à Dieu. Demandons-lui de vous guérir. Fernand, mon doux Fernand, sachez-le, c'est le signe des grandes destinées que les grandes souffrances de la jeunesse... J'ai des remords d'être si bien portant, des remords d'avoir été gai ces quatre derniers mois. Je crois que ce sont les autres qui expient nos joies. Cette théorie est très défendable car la joie qui n'est pas due à la sincérité de la vertu consciente ou non est pareille au péché, or le péché d'Adam est chaque jour expié... Je suis à votre chevet nuit et jour. Je pleure, je prie, je vous embrasse les mains, le front.* »

– « Chez le prince Ghika » au Clos Marie à Roscoff, 28 septembre 1927 : « ***… Je ne puis penser à vous sans déchirement. Je voudrais être près de votre fièvre*** *et essuyer votre sueur, vous verser vos médicaments, tenir de la glace sur votre front, tenir votre main, vous parler doucement. Je voudrais que cette lettre ne fît pas trop de bruit et je n'ose pas vous conter d'histoire. Il faudrait que je puisse quitter cette maison ce qui est impossible et voler vers cet hôpital... Quand vous allez être guéri vous me direz comment est votre stature, les photos ne disent rien et je n'ai dans mon imagination que votre visage que j'aime. D'ailleurs je ne puis plus voyager, j'ai fait tant de dessins futiles et de poèmes désolants que je n'ai presque plus rien gagné depuis trois mois. Si j'avais été moins cigale j'aurais de quoi prendre les trains...*

Je vis ici entre un mari et une femme [Liane de Pougy, épouse du prince Ghika] ou je joue un rôle noble. C'est une femme qui a pardonne une fugue de son mari et qui vit avec lui sans oublier. Ce mari, elle l'a pris en dégoût. Il vit dans le remords et elle dans l'incertitude. À chaque instant, il faut que je lui prêche son devoir qui est de rester pour profiter de son beau geste. Elle est pieuse et peu pratiquante : il est atrocement sceptique et railleur. Je dois adoucir les heurts. Ma mère veut que j'aille près d'elle. Je suis entre mes devoirs de famille et mes devoirs d'amis. Et mon cœur est souvent ailleurs qu'à Quimper [chez sa mère] ou à Roscoff : il est souvent aussi près du cher malade qui a pris mon affection bien avant d'être malade. À cette maladie atroce au moins nous devrons de savoir combien je vous aimais sans m'avouer que ce fût au point de souffrir toutes vos douleurs de nuit et de jour. Je pense à cette sœur Anne Catherine Emmerich qui prenait en elle la souffrance des affligés de son village et les guérissait en en souffrant elle-même. Si j'avais ce don vous seriez miraculé et je serais heureux de souffrir pour vous, cher Fernand... »

– Clos Marie à Roscoff, 11 octobre 1927 :

« Bains de purgatoire
dans les hôpitaux
non ! point si piteux
mais propitiatoires
– qu'ils aident l'aède
à Dieu.

Ici théorie de l'utilité de la souffrance – carêmes – purges et en général le nettoyage de tous les influx qui constituent le passé. On recommence sans perdre l'expérience : Jésus ressuscite hors du tombeau neuf. Je n'ai jamais vu encore de carrière commencée autrement que par une maladie grave, une opération chirurgicale ou la faim, la fin de quelque chose... Embrassons-nous donc, vous MAXIME JACOB [1906-1978, compositeur membre du groupe d'Arcueil avec Henri Sauguet] et moi... Quand Maxime a des succès, c'est moi qu'on félicite : quelqu'un même essaya de persuader à ma vieille mère que je donnais des concerts éclatants : la pauvre chère le crut facilement et elle eut une nouvelle déception quand je lui appris l'existence de Maxime... Je voudrais savoir, je voudrais bien savoir comment Maxime est mon cousin et s'il l'est. J'ai trois branches, deux lorraines et une d'Avignon et une famille d'intellectuels, Jean Richard-Bloch, Ernest la Jeunesse, Sylvain Levi (du Collège de France s'il vous plaît) et des célébrités de la couture comme Paquin, du commerce et de l'industrie, comme Paris-Cahors... Ou Nouvelles-Galeries. Je suis sur qu'ils sont moins fiers de moi que moi d'eux et cela s'explique. J'apprendrai à Maxime qu'il y avait 20 enfants chez mon arrière-grand-père Alexandre dit Jacob en 1813 quand les Alliés brûlèrent sa ferme et que ces 20 enfants se répandirent sur la France. Et que chez l'autre arrière-grand-père qui s'appellait Jacob dit David il y avait autant de petits juifs... Je voudrais écrire l'histoire d'une famille de 40 Jacob au XIXe siècle, mais les documents manquent. Je sais seulement qu'un Alexandre dit Jacob aborda à Lorient où il y habilla... vers 1827 les officiers de la Marine et qu'il y appella un frère. Les belles-sœurs ne s'entendaient pas et mon grand-père alla s'établir à Quimper où il n'y avait peut-être pas de tailleur et où je naquit en 1876 sans penser à Maxime... Par la grand-mère de mon père nous sommes d'Avignon, c'est-à-dire de l'aristocratie juive. La mère de mon frère s'appellait Chailly, elle était dentellière. Le père de cette gd-mère Chailly était très pieux : il était du Consistoire d'Avignon et ne cessait jamais de prier. Quand il allait au cabinet, pour s'empêcher de prier, il répétait deux mots : «Laïus et Bertin». Laïus est le père d'Œdipe et Bertin était un peintre célèbre de Napoléon Ier...

– Paris, 23 mai 1929 : « *... J'ai été étonné de l'intelligence de tout ce livre, de la grâce enfantine, de la pensée, de l'humour, et du lyrisme – Bravo ! – Je ne pensais pas que tu allais t'élever si haut d'un coup et prendre cette première place dans la lune... Je te fais de la réclame* [Fernand Pouey venait de publier en 1929 son recueil poétique *Cardiaques*]...

Je t'aimais
inconstant
qu'aurais fait fidèle
... tu comprends...

Tu voudrais bien etre terrestre et tu as raison. Le lyrisme est ce qu'il y a après le terrestre. Creuse-toi et change le creux en musique. »

– Paris, 7 janvier 1934 : « *... Que je ne t'intimide pas ! Pourquoi ? Je suis un petit vieux très malheureux et ouvrier incertain de sa route. Je n'ai qu'un peu de cœur, encore est-il en charpie. Que Dieu t'intimide, c'est encore moins compréhensible puisqu'il nous demande de lui exposer nos affaires. Quant à la poésie, ce n'est qu'un cloutage de mots charges de dynamite et disposes avec harmonie. L'harmonie et l'incertitude des pensées avachies exprès sont la condition de la poésie. La gravité du ton fait la beauté mais si on peut encore la surmonter c'est la beauté plus belle de courir avec des muscles invisibles...* »

– Etc.

28. MANUSCRIT À PEINTURES ESPAGNOL. – LETTRES DE NOBLESSE (« *carta ejecutoria de hidalguía* ») établies par le tribunal des nobles (« *sala de los hijosdalgo* ») de la chancellerie de Grenade (« *chancilleria de Granada* »), et signées par des membres du tribunal (« *alcades de los hijosdalgo* »). Grenade, 17 juin 1642. Petit in-folio, 86 ff. de parchemin, soit : 81 manuscrits en espagnol, un blanc et 4 réglés sans texte ; velours grenat, dos à nerfs, tranches dorées, serpentes de soie rouge protégeant les peintures à pleine page, reliure un peu frottée, travaux de vers importants sur les gardes collées et légers sur les premiers et derniers feuillets, sceau manquant dont subsistent les lacs de soie (reliure de l'époque). 4 000 / 5 000 €

Lettres de noblesse du siècle d'or espagnol, accordées aux frères Miguel et Gabriel de Herrera y Canales, habitants de Tolède, possessionnés à Casalgordo. Ce type de lettres prenait la forme d'un procès (« *pleito* ») contre l'administration fiscale royale, dans lequel il était recueilli de multiples témoignages en faveur des intéressés.

Superbe ornementation peinte comprenant un portrait du roi philippe iv d'espagne :
– portrait de Notre-Dame du Sanctuaire de Tolède, dans un riche encadrement historié (f. 3 v°, à pleine page),
– scène de bataille contre les maures, sans doute celle d'Alcoraz en 1096, dans un riche encadrement historié (f. 4 r°, à pleine page),
– armoiries dans un riche encadrement historié (f. 4 v°, à pleine page),
– arbre généalogique dans un riche encadrement (f. 5 r°, à pleine page),
– portrait du roi Philippe IV d'Espagne (f. 80 v°, en guise de lettrine, 90 x 77 mm),
– 32 grandes lettrines, soit 25 bicolores filigranées et 7 polychromes à motifs animaliers et floraux, dont 16 présentant des profils humains.

Rare reliure de l'époque en velours.

voir les reproductions en 1re et 4e de couverture

29. MANUSCRITS. XIVe-XVe siècles. – Ensemble de 20 feuillets manuscrits de formats divers, montés (sauf un) dans un volume in-folio, bradel cartonné de papier marbré, pièce de titre en papier au dos (reliure moderne). 400 / 500 €

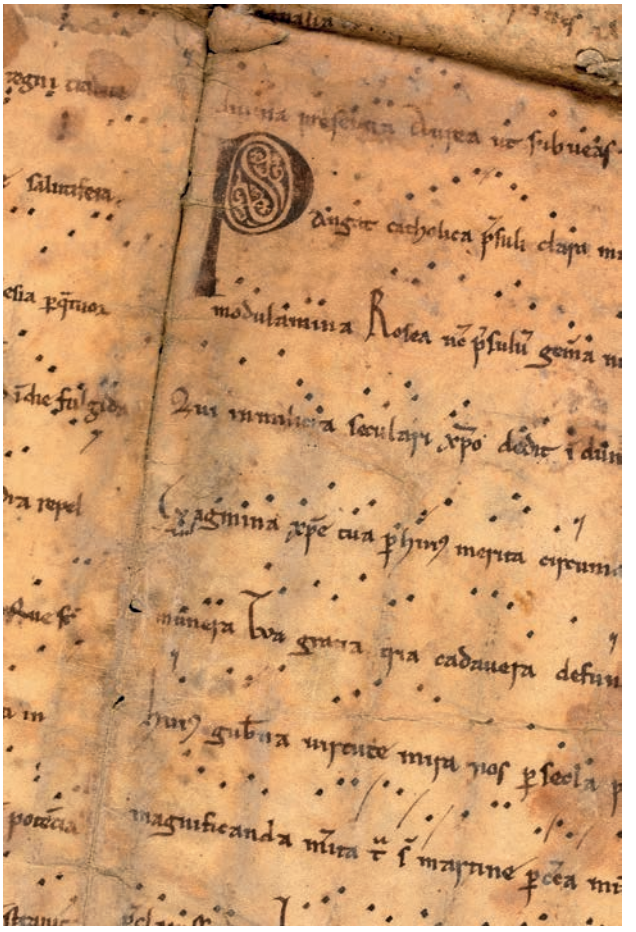
Pièces d'archives comptables concernant le baron de Fougères, le futur roi Jean II (alors duc de Normandie et de Guyenne), la reine de France Blanche de Navarre, le vicomte de Falaise, le roi Charles V, le grand maître de l'artillerie Milet de Lyon, etc.

30. MANUSCRITS. XVIIIe siècle principalement. – Ensemble de 9 volumes manuscrits reliés. 200 / 300 €

« ***Histoire de France*** ». In-8, environ 340 pp., basane fauve racinée de l'époque. Note manuscrite ancienne : « *Manuscrit ayant appartenu à Mde Campan* ». – **[Nicole** (Pierre)]. [*Traité de la grâce générale*]. In-8, parchemin granité de l'époque usagé. Important passage de ce traité majeur, correspondant, avec variantes, au second volume de l'édition originale parue en 1715. Provenance : « *Le Fourdray* » (ex-libris manuscrit en marge de plusieurs feuillets). – « ***Les Usages de la vie*** ». Petit in-4, environ 330 pp., veau brun granité de l'époque. Traité sur la vie matérielle des Grecs et des Romains : costumes, habitations.
Un livre de **recettes pharmaceutiques** suivies d'un mémoire sur les ventes de produits agricoles dans le bailliage de **Coutances**, des recueils de **textes religieux**, un **roman** intitulé « *La Connoissance renouvellez ou la Rencontre du cœur* » (signé et daté 1749), des **recueils poétiques**.

31. MUSIQUE NOTÉE MANUSCRITE. – PROSAIRE. [XIIe siècle]. Défet de 4 pp. sur un bifeuillet réglé à la pointe sèche ; une mention manuscrite ajoutée, probablement au XIVe siècle lors d'un remploi ; état médiocre avec manques de textes aux marges, probablement dû à son utilisation comme matériau de reliure.

1 000 / 1 500 €



n° 31

Hymnes versifiés médiévaux, dont un attribué à Adam de Saint-Victor, le plus grand hymnographe de son temps. Le présent manuscrit comprend 5 séquences poétiques médiévales, soit une complète attribuée et 4 fragments de séquences : **1.** *De sancto Petro Apostolo* (« *Gaude, Roma, caput mundi* »). Fin de la 4e strophe et strophes 5 à 18. Par un auteur français, généralement identifié avec Adam de Saint-Victor. –– **2.** *De omnibus sanctis* (« *Gaudeat ecclesia per quatuor climata* »). 15 premières strophes et début de la 16e. –– **3.** *In Transfiguratione Domini* (« *Alleluia. / Clara atque inclita* »). Fin de la 13e strophe et strophes 14-15. –– **4.** *De sancto Martino* (« *Pangat catholica presuli clari Martino plebs cantica / Dulcia dans melo demata...* ». Texte complet de 14 strophes. –– **5.** *De sancto Saturnino* (incipit « *Hodierna / die gaudeat* »). Strophes 5 à 16, bribes des premières strophes et de la 17e.

Les « proses » ou « séquences » poétiques liturgiques du Moyen-Âge. Au IXe siècle, un élément nouveau fut introduit dans le chant liturgique latin : comme l'*Alleluia* faisait l'objet de vocalises parfois très élaborés, appelées « séquences », l'on s'avisa d'écrire des textes supplémentaires pour les chanter sur ces mélismes. On désignait le texte ajouté par plusieurs termes concurrents, dont « prose » plus particulièrement en France, et « séquence » plus fréquemment en Allemagne, mais ces deux termes vinrent à désigner tout ensemble le texte avec sa mélodie.
Bientôt, on ne se contenta plus de placer des paroles sur des mélodies existantes, on composa des mélodies nouvelles : ces chants s'organisaient souvent sur le principe du parallélisme, des strophes d'étendue similaire et de mélodie identique se succédant par paires, comme dans le présent manuscrit. En France, ces strophes s'achevaient sur la voyelle a (rappelant l'*Alleluia*). À partir d'Adam de Saint-Victor (mort à Paris à la fin des années 1140), les « proses » composées présentèrent plus de régularité et furent généralement rimées, présentant alors une structure proche de celle des hymnes anciens comme le *Gloria*, le *Sanctus* ou le *Te Deum*. Le terme d'hymne finit d'ailleurs par désigner tout texte liturgique rimé mis en musique. C'est un phénomène similaire qui donna naissance aux tropes, chants intercalés dans la plupart des autres parties de l'office religieux. Le concile de Trente, au XVIe siècle, réduirait très fortement toutes ces intercalations non canoniques.

Bel exemple d'écriture neumatique. Ces neumes, tracés à la même époque que le texte, sont à points détachés sur une ligne sèche et présentent des caractéristiques du type aquitain.
Les neumes, première notation musicale médiévale. La technique de notation musicale par neumes est apparue au IXe siècle dans les manuscrits de l'Occident latin. Probablement d'origine orientale, elle empruntait ses formes aux signes grammaticaux pour rendre compte des mouvements de la main du chantre destinés à indiquer une élévation ou un abaissement de la voix (système dit chironomique).

Dérivé de ces neumes-accents, apparut également une notation dite à points détachés (neumes-points). D'une relative imprécision, notamment sur le plan rythmique, la notation neumatique correspondait plutôt à la consignation d'aide-mémoire pour des chants appris par cœur. En ce qui concernait l'indication relative des hauteurs et intervalles, le système régularisa les rapports spatiaux entre les points et intégra progressivement une puis plusieurs lignes de repères (système dit diastématique). Si les neumes se rencontrent jusqu'au XIVe siècle, la notation carrée sur portées qui en est issue, généralisée au cours du XIIIe siècle, donna naissance plus tard au système de notation actuel.

Deux initiales ornées, à l'encre et à la plume, l'une avec décor en noir sur fond blanc, l'autre avec décor en blanc sur fond noir.

Pour le texte : 1. *Analecta Hymnica medii ævi*, vol. LV, Leipzig, Reisland, 1922, n° 283. –– **2.** *Analecta hymnica medii ævi*, vol. VIII, Leipzig, Fues, 1890, vol. I, n° 103, pp. 86-87, strophes 1a-8b. –– **3.** *Absente des Analecta hymnica medii ævi* ; Anscari Mundó, « El Proser-troper Montserrat », n° XII/43, dans *Liturgica*, n° 3, publications de l'Abadia de Montserrat, coll. *Scripta et documenta*, n° 17, 1966. –– **4.** *Absente des Analecta hymnica medii ævi* ; Anscari Mundó, op. cit., n° XV/48. –– **5.** *Analecta hymnica medii ævi*, vol. XXXIV, Leipzig, O. R. Reisland, 1900, vol. IV, n° 325.

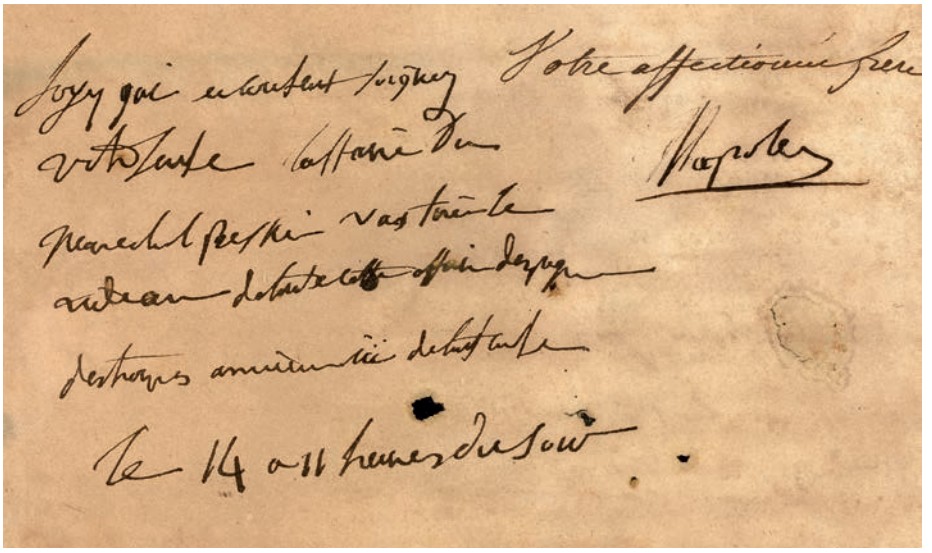
Pour la notation musicale : *cf. Paléographie musicale*, Solesmes, imprimerie Saint-Pierre, t. I, 1889, pp. 46-50 (« Points détachés »), t. II, pl. 24 (Bible, XIIe siècle, Naples, BN, VII. AA. 3), pl. 84 (graduel dit de Gaillac ou d'Albi, 3e quart du XIe siècle, Paris, BnF, lat. 776), pl. 85 (graduel de Saint-Étienne de Toulouse, XIe siècle, Londres, BM, fonds harléien, n° 4951).

32. NAPOLÉON Ier. Lettre signée « *Napoleon* » avec 6 LIGNES AUTOGRAPHES, adressée à son frère le roi d'Espagne JOSEPH BONAPARTE. [Bayonne, 14 juillet 1808], de la main de l'empereur : « l*e 14 à 11 heures du soir* ». 4 pp. in-4, marge supérieure du bifeuillet détériorée avec manque de papier et atteinte à quelques mots, deux mouillures avec petite déchirure sans manque ; encadrement sous verre recto-verso. 800 / 1 000 €

« ***Tirer le rideau de toute cette affaire d'Espagne....*** »

Belle lettre illustrant l'optimisme prématuré de Napoléon Ier au début de la guerre d'Espagne. Méconnaissant le caractère national et religieux de la révolte espagnole contre l'ingérence française après le traité de Fontainebleau et l'expédition de Junot au Portugal (1807), il sous-estima la sincérité du *Dos de mayo* et de ses suites dans le pays. Il provoqua l'abdication de Ferdinand VII, et offrit la couronne d'Espagne à son frère Joseph Bonaparte le 7 juillet 1808, organisant une occupation militaire en règle.
En juillet 1808, les deux forces principales de la réaction espagnole étaient menées par le général Castaños en Andalousie et par les généraux Blake et La Cuesta dans le Nord-Ouest. Si le maréchal Bessières remporta la victoire contre ces derniers à la bataille de Medina de Rioseco le 14 juillet 1808, comme l'avait prévu Napoléon Ier, en revanche le général Dupont de L'Étang capitulerait à Bailén face à Castaños le 22 juillet, et l'arrivée de Wellington au Portugal en chasserait Junot. Il s'ensuivrait un retrait général des Français qui obligerait l'empereur à intervenir en personne en décembre 1808 pour rétablir la situation.

« [Mon] *frère, je reçois votre lettre du 13 de Vittoria. [Vous] recevrez cette lettre à Burgos où j'apprends par une dépêche du mal Bessières qu'indépendamment de la brigade du gal Rey vous aurez trouvé la brigade du gal Gaulois et un bataillon de Paris* [les brigades des généraux Jean-Pierre-Antoine Rey et Joseph-Yves Manigault-Gaulois, ainsi qu'un bataillon de la garde de Paris]. *Ces troupes doivent partir le 17 pour le joindre. Ainsi le gal Rey sera en mesure aussi d'appuyer le mal Bessières.*
Ne vous inquiétez pas de la biscaye. *Il y aura infanterie, cavalerie et artillerie en suffisance pour la contenir. St-Ander a été évacuée* [par le général Manigault-Gaulois], *parce que le mal Bessières a voulu réunir toutes ses forces. Si vous pouvez y envoyer un colonel espagnol ou quelqu'un pour y commander en votre nom, ce sera très avantageux. Il est possible qu'ils veuillent vous demander des troupes, vous leurs direz qu'on leur en envoie.*
Le mal bessières a du se trouver en présence aujourd'hui *; ainsi le 16, jour où vous recevrez cette lettre, vous au*[rez] *des rapports de l'aide de camp que vous avez envoyé, qui* [vous] *feront connaître en quoi consistent les forces de Cuesta et ce que le mal Bessières a fait.*



n° 32

L'idée de vous diriger sur Madrid, immédiatement après l'événement de la prise de Benavente et l'avantage du m^al Bessières ne peut qu'être très bonne. En vous rendant à Palencia avec les brigades Rey & Gaulois, le bataillon de Paris & votre Garde à cheval, cela vous formera une division de près de 5000 hommes et de 10 pièces de canon, ce qui est une bonne réserve pour appuyer le m^al Bessières [Palencia se trouve au Sud-Ouest de Burgos, sur une route s'écartant un peu du chemin direct vers Madrid mais permettant de se rapprocher de Benavente]. *Tascher* [le colonel et futur général Jean Henry Robert Tascher de La Pagerie, cousin de l'impératrice Joséphine, au service du roi Joseph] *avec le 12e escadron de marche a dû arriver ce soir à Vittoria. Du moment que le 13e escadron de marche,* [qui cou]*che ce soir à Yrun, sera arrivé à Vittoria, l'escadron* [que] *commande Tascher partira pour Burgos. Je suppose que vous avez écrit tous les jours au maréchal Bessières et au général Savary. Cela est nécessaire pour qu'ils vous rendent compte ; ainsi vous prendrez réellement le commandement de l'armée...* »

De sa main, l'empereur a ajouté : « *Soyez gai et content, soignez votre santé. L'affaire du maréchal Bessières vas tirer le rideau de toute cette affaire d'Espagne. Des troupes arrivent ici de tout côté...* »

Napoléon Ier, *Correspondance générale*, t. VIII, Paris, Fayard, 2011, n° 18564.

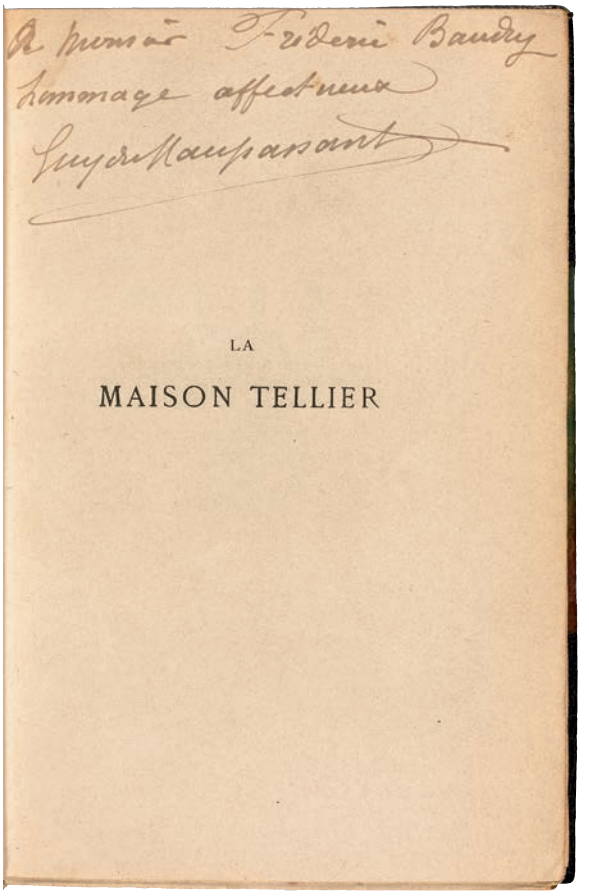
33. SULLY (Maximilien de Béthune, duc de). [*Œconomies royales*]. MANUSCRIT. 1649. In-folio, 300 ff. dont 297 manuscrits par plusieurs personnes différentes, parchemin souple avec titre à l'encre au dos, dos lisse, attaches de cuir conservées, mouillures aux derniers feuillets, premiers et derniers feuillets légèrement effrangés (*reliure de l'époque*). 1 000 / 1 500 €

Un des manuscrits qui circulèrent avant l'édition originale. Le présent volume renferme la troisième partie du texte de Sully, consacrée à la fin du règne d'Henri IV (1606-1610), qui ne serait publié qu'en 1662.

Les *Mémoires* de Sully. De 1611 à 1617, le vieux duc écarté du pouvoir en rédigea une première version, demeurée manuscrite. En 1638, il remania profondément son texte et en fit imprimer une seconde version. Ces deux versions ne concernaient que les années 1570 à 1600, et Sully travailla ensuite jusqu'à sa mort (1641) pour en rédiger la suite : elle parut de manière posthume en trois volets, le premier en 1642, pour les années 1601-1605, les deuxième et troisième en 1662, pour les années 1606-1610 et 1610-1628.

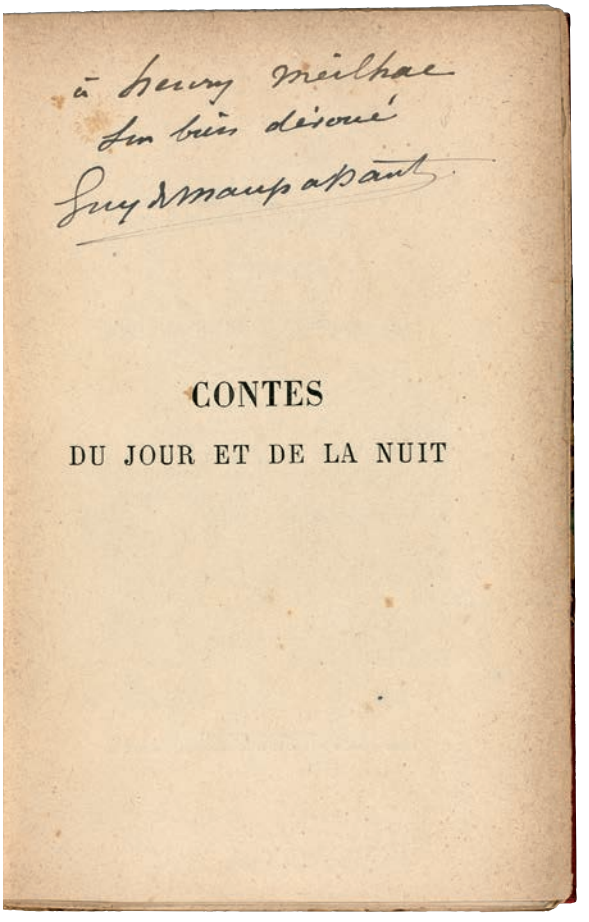
Note manuscrite en tête du volume : « *Suitte des memoires de feu monsieur le duc de Sully, 3me volume qui m'a esté copié sur le livre escript à la main que m'a presté mons^r Le Febvre tresorier de France à Soissons 1649...* » Louis Chantereau-Le Febvre (1588-1658), qui fut intendant du duché de Lorraine, était un érudit habitué de l'académie d'Habert de Montmort où fréquentaient Gassendi, Marolles, Pascal, etc.

Note autographe signée par l'historien Louis-Jean-Nicolas Monmerqué, datée de 1841, sur la première garde volante.

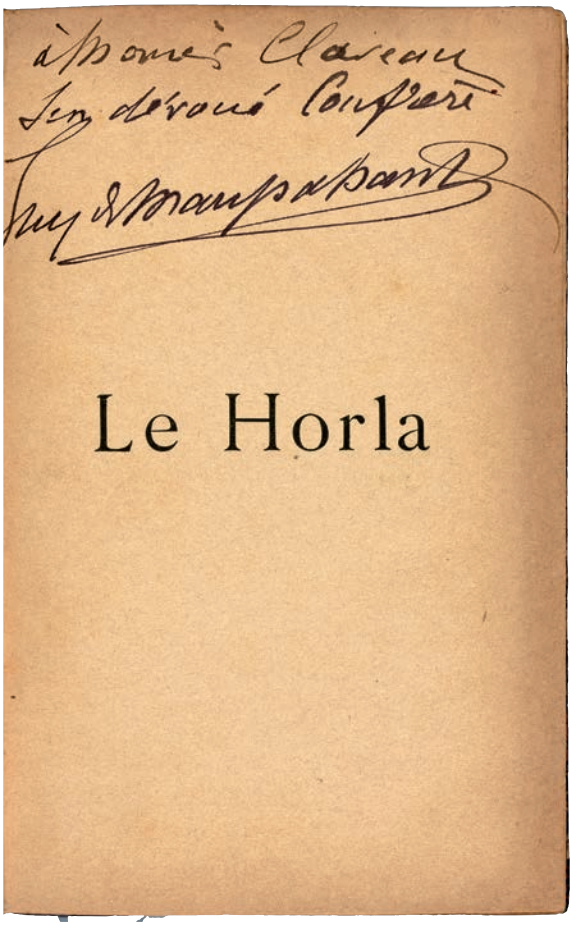


n°36

n°41



n°44



n°45

GUY DE MAUPASSANT & AUTOUR
Collection d'un amateur

34. MAUPASSANT (Guy de). *Histoire du vieux temps*. Paris, en vente chez Tresse, 1879. In-8, 16 pp., le tout monté sur onglets, demi-maroquin noir à coins, dos lisse avec titre doré en long, tête dorée, couvertures conservées (*Loutrel*). 200 / 300 €

Édition originale rare, tirée à un très petit nombre (environ 100 exemplaires), sans grand papier.

Envoi autographe signé « *à Armand d'Artois avec mes sentiments bien affectueux...* » Poète et auteur dramatique, Armand d'Artois (1847-1912) avait publié en 1878 le drame *La Guerre de Cent Ans* en collaboration avec François Coppée. Il fut également critique littéraire à *La Vie moderne*. Employé au ministère de l'Instruction publique, ainsi que Maupassant, il fréquenta comme lui les dîners du Bœuf nature, présidés par Zola. Il deviendrait conservateur à la bibliothèque Mazarine.

Le premier livre de Maupassant. Comédie en vers écrite en 1876, elle met en scène les retrouvailles fortuites d'un comte et d'une marquise, maintenant âgés, qui, évoquant leur jeunesse, se reconnaissent dans le souvenir d'un flirt. C'est par l'intermédiaire de Robert Pinchon, grand ami de Maupassant, que cette pièce fut proposée à Hippolyte Ballande, directeur du Troisième Théâtre-Français (théâtre Dejazet) : elle y fut représentée avec succès pour la première fois le 19 février 1879. Flaubert, ami et parrain littéraire de Maupassant, obtint que la pièce soit ensuite montée chez la princesse Mathilde, ce qui permit le lancement mondain de son protégé. *Histoire du vieux temps* entrerait en 1899 au répertoire de la Comédie-Française.

Exemplaire parfait.

35. MAUPASSANT (Guy de). *Des Vers.* Paris, G. Charpentier, 1880. In-12, (6)-214 pp., demi-chagrin grenat, dos à nerfs cloisonné de filets dorés et à froid, plats de percaline chagrinée estampée à froid un peu tachée, sans les premier et dernier feuillets blancs, coiffes légèrement frottées (*reliure de l'époque*). 150 / 200 €

Édition originale de ce recueil d'œuvres poétiques de jeunesse, plutôt éclectiques, qui furent composées de 1875 à 1880 et qui, pour beaucoup, avaient déjà paru en périodiques.

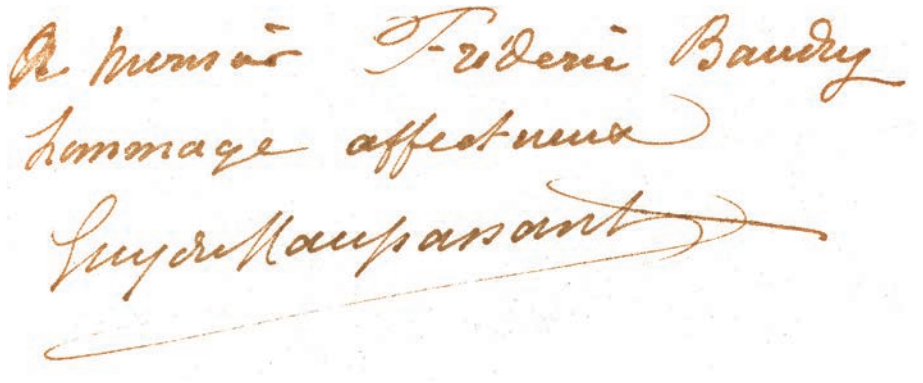
L'ombre tutélaire de Flaubert. Ami et parrain littéraire de Maupassant, Flaubert lui prodigua des conseils (pas toujours suivis), endossant à cet égard le rôle qu'avait joué jusque là leur ami Louis Bouilhet. Il se déclara ému d'être le dédicataire du volume, et admiratif de ses qualités : « Ce qui m'en plaît, surtout, c'est qu'il est personnel. Pas de chic ! pas de pose ! Ni parnassien, ni réaliste (ou impressionniste, ou naturaliste). ». Il s'employa ensuite à en favoriser la publication, rendue hasardeuse à cause des ennuis judiciaires récents de Maupassant, envoyant le manuscrit à Charpentier et insistant par ailleurs auprès de la femme de celui-ci. Il aida également à en favoriser la réception critique.

Quelques vers un peu « roides », selon les termes de Maupassant. Si *Des Vers* exclut les poèmes pornographiques, qui paraîtraient l'année suivante dans le *Nouveau Parnasse satyrique*, il comprend tout de même deux pièces libres : « Vénus rustique », anecdote dramatique d'une beauté paysanne assassinée par un vieux berger rendu fou de désir, et « Au bord de l'eau », récit d'amours passionnées avec une lavandière. Cette dernière pièce lui avait valu quelques semaines plus tôt des poursuites devant le tribunal d'Étampes, la revue où elle devait paraître étant imprimée dans cette ville.

36. MAUPASSANT (Guy de). *La Maison Tellier.* Paris, Victor Havard, 1881. In-18, (8 dont les 2 premières blanches) – 308 - (4 dont les 2 dernières blanches) pp., demi-maroquin noir à coins, dos lisse cloisonné de filets dorés, tête dorée, couvertures et dos restauré conservés, rares rousseurs (*reliure moderne*). 300 / 400 €

Édition originale.

Son premier recueil personnel de contes et nouvelles : il comprend huit récits dont deux paraissent ici pour la première fois, *La Maison Tellier* et *La Femme de Paul*, les autres ayant été publiés en périodiques entre 1876 et 1881.



Envoi autographe signé « *à Monsieur Frédéric Baudry, hommage affectueux...* » Ami d'enfance de Flaubert, lui-même ami proche de Maupassant, Frédéric Baudry (1818-1885) joua un rôle important comme philologue dans l'introduction des théories allemandes sur le langage. Flaubert eut recours à lui pour des renseignements utiles à l'écriture de *Salammbô*, mais ils se brouillèrent en 1879. Alfred Baudry fut d'abord avocat de son état, avant d'occuper des postes dans les bibliothèques de Versailles, de l'Arsenal, et de la Mazarine. Il était le beau-frère de l'avocat Jules Senard, qui défendit Flaubert dans l'affaire *Bovary*.

voir la reproduction page 22

37. MAUPASSANT (Guy de). *La Maison Tellier.* Paris, Victor Havard, 1881. In-18, (8 dont les 2 premières blanches) – 308 - (4 dont les 2 dernières blanches) pp., bradel de demi-maroquin rouge à grain long, couvertures conservées, papier marbré des plats légèrement passé, petite trace de colle sur le premier feuillet blanc (*reliure moderne*). 150 / 200 €

Édition originale de son premier recueil personnel de contes et nouvelles.

38. MAUPASSANT (Guy de). *Contes de la bécasse.* Paris, Éd. Rouveyre et G. Blond, 1883. In-18, 298-(2 dont la dernière blanche) pp., demi-maroquin vert sombre à coins, dos à nerfs cloisonné et fleuronné, filet doré en lisière de cuir sur les plats, tête doré, couvertures et dos conservés, papier légèrement et uniformément bruni (*V. Champs*). 200 / 300 €

Édition originale, « assez rare » (Clouzot), dont il ne fut pas tiré de grand papier. Exemplaire avec la couverture d'origine au nom de Rouveyre et Blond, comme il se doit.

Recueil de 17 contes et nouvelles, pour beaucoup récits de chasse en Normandie, originellement parus en périodiques d'avril 1882 à avril 1883.

Exemplaire parfait, à toutes marges, 183 x 114 mm.

39. MAUPASSANT (Émile). *Émile Zola.* Paris, A. Quantin, 1883. In-16, 32 pp., le tout monté sur onglet, demi-maroquin noir à coins, dos à nerfs avec titre doré en long, tête dorée, couvertures conservées, une déchirure angulaire restaurée (*Loutrel*). 150 / 200 €

Édition originale, dont il ne fut pas tiré de grand papier. Portrait-frontispice, fac-similé recto-verso hors texte.

« ***Zola est, en littérature, un révolutionnaire, c'est-à-dire un ennemi féroce de ce qui vient d'exister*** » (p. 13). Essai littéraire, fin et charpenté, dans lequel Maupassant livre son opinion sur son illustre aîné, exprimant une sincère admiration mais sans complaisance, et ne dissimulant pas ses réserves sur la théorie naturaliste ou sur les pièces de Zola. C'est à la demande de Paul Bourget, pour parution en périodique, que Maupassant écrivit ce texte.

Zola et maupassant, une admiration réciproque non partisane. C'est chez Flaubert, en 1874, que les deux écrivains semblent s'être rencontrés pour la première fois, mais leurs relations ne devinrent étroites qu'une fois Maupassant lié avec les membres du groupe dit de Médan : Alexis, Huysmans, Céard et Hennique. Il participa alors avec eux au dîner Trapp, aux Jeudis de Zola ou aux dîners du Bœuf nature. Surtout, il contribua en 1880 au recueil des *Soirées de Médan*, en livrant « Boule de suif », que Zola déclara être « un petit chef-d'œuvre » et même « la meilleure des six nouvelles » du livre. Zola admirait Maupassant et lui consacra un article élogieux dans le *Figaro* du 11 juillet 1881. Si Maupassant admirait de son côté certains aspects de l'œuvre de Zola et marquait des préférences pour des romans tels que *Germinal*, il conserva toujours, comme Flaubert, une certaine distance avec le dogme naturaliste.

Exemplaire parfait.

40. MAUPASSANT (Guy de). *Une Vie.* Paris, Victor Havard, 1883. In-18, (6)-337-(1 blanche) pp., bradel de demi-maroquin marron à coins, couvertures et dos conservés, sans les premier et dernier feuillet blancs, dos un peu passé (*Alfred Farez*). 200 / 300 €

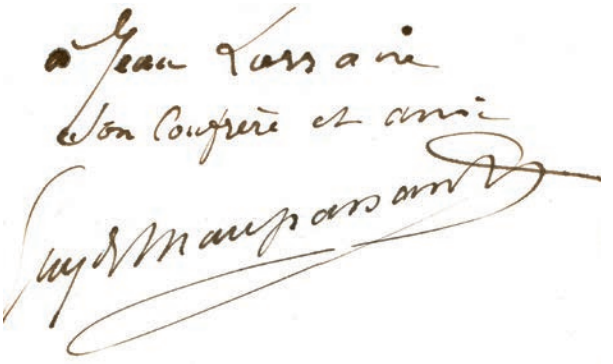
Édition originale, « assez rare même sur papier ordinaire » (Clouzot).

Son premier roman. Maupassant consacra plusieurs années, avec interruptions, entre 1877 et 1883, à l'écriture de cette œuvre majeure. Il la livra d'abord au public en feuilleton du 27 février au 6 avril 1883 dans le *Gil Blas*, qui en fit également un tirage à part.

41. MAUPASSANT (Guy de). *Mlle Fifi.* Nouveaux contes. Paris, Victor Havard, 1883. In-18, (6 dont les 2 premières blanches)-319-(1) pp., demi-maroquin feuille morte à coins, dos à nerfs, tête dorée, couvertures doublées conservées, étui doublé (*Loutrel*). 1 000 / 1 500 €

Édition en grande partie originale.

Maupassant avait publié un premier recueil sous ce titre en mai 1882 à Bruxelles, tiré à petit nombre, comprenant 7 récits dont celui qui lui donne son titre, originellement parus en périodiques de décembre 1881 à mars 1882. Il publia ensuite en mars 1883 la présente édition augmentée de plus du double : elle comprend les 7 premiers contes (dont un rallongé) et 11 nouveaux récits qui venaient d'être publiés en périodiques de juin 1882 à mars 1883.



Envoi autographe signé « *à Jean Lorrain, son confrère et ami…* »

Avant leur brouille de 1886. Ami d'enfance du frère de Maupassant à Fécamp, Paul Duval dit Jean Lorrain (1855-1906), fréquenta comme Maupassant le salon de la nièce de Flaubert, Caroline Commanville. Il marqua à plusieurs reprise son admiration pour son aîné, en lui demandant en 1883 la permission de lui dédier un poème, « La grande Maude », puis en lui adressant en 1884 un exemplaire dédicacé de son premier roman *Les Lépillier*. Néanmoins, si Jean Lorrain admirait l'œuvre de Maupassant, il faisait preuve d'une certaine duplicité explicable par sa jalousie d'auteur, et critiquait ouvertement l'homme. En 1886, il publia un nouveau roman, *Très russe*, dans lequel il ridiculisait férocement Maupassant dans le personnage de Jean de Beaufrilan, « *étalon modèle, littéraire et plastique du grand haras Flaubert, Zola et Cie, vainqueur à toutes les courses de Cythère, primé jusqu'à Lesbos, couru et hors concours* ». Connu pour sa grande adresse au pistolet, Maupassant lui adressa des témoins pour un duel, et Lorrain déclina l'offre en se retranchant derrière un argument littéraire qui consistait à dire que Beaufrilan, tout comme *Bel-Ami*, avait été composé d'après plusieurs modèles – alors même qu'il avait affirmé publiquement avoir visé Maupassant. Après la mort de Maupassant, Lorrain rendrait néanmoins hommage à son talent.

Très bel exemplaire, parfaitement établi.

voir la reproduction page 22

42. MAUPASSANT (Guy de). *Yvette*. Paris, Victor-Havard, 1885. In-18, (8 dont les 2 premières blanches) -291-(5 dont 3 blanches) pp., demi-maroquin vert sombre à coins, dos à nerfs, tête dorée, couvertures et dos conservés, cuir passé, mors et coins légèrement frottés (*Yseux Sr de Thierry-Simier*). 800 / 1 000 €

Édition originale. Elle comprend 8 récits publiés en périodiques de mai à octobre 1884, qui expriment parfaitement les obsessions de Maupassant : les femmes, la violence et la mort, la bêtise du colonialisme raciste...

Envoi autographe signé « *à paul alexis, son ami...* » (encre pâlie).

Réunion significative de deux auteurs des *Soirées de Médan*. Disciple et biographe de Zola, le romancier et dramaturge Paul Alexis (1847-1901) rencontra Maupassant chez Flaubert et l'introduisit auprès des naturalistes. Leurs deux noms figurent dans le recueil-manifeste publié par le groupe en 1880, *Les Soirées de Médan*. Si, dans le fond, Maupassant jugeait sévèrement les œuvres d'Alexis, il demeura en excellents termes avec lui et lui dédia en 1882 un des *Contes de la bécasse*, « Un Normand ».

Provenance : des bibliothèques P. François et Paul H. Legros (vignettes ex-libris).

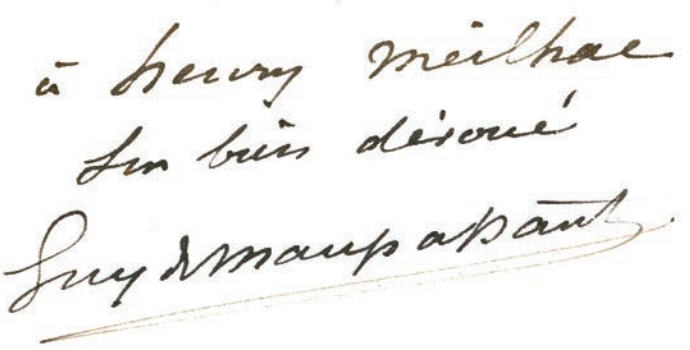
43. MAUPASSANT (Guy de). Contes du jour et de la nuit. Paris, C. Marpon et E. Flammarion, [1885]. In-12, (4)-354-(2 dont la dernière blanche) pp., demi-maroquin bleu nuit à coins, dos à nerfs, tête dorée, couvertures et dos doublés conservés (*Stroobants*). 150 / 200 €

Édition originale. Elle comprend 21 récits, originellement publiés en périodiques d'avril 1882 à janvier 1885, qui, traversés par une violence s'exprimant dans le sadisme, la vengeance ou la jalousie, campent divers types sociaux, des pêcheurs aux commerçants.

Illustration par Paul Cousturier : frontispice gravé à l'eau-forte, compositions sur la couverture et dans le texte.

44. MAUPASSANT (Guy de). *Contes du jour et de la nuit.* Paris, C. Marpon et E. Flammarion, [1885]. In-12, (4)-354-(2 dont la dernière blanche) pp., demi-percaline rouge à coins, dos fleuronné avec pièce de titre noire, couvertures conservées, dos passé, traces de colle sur le premier contreplat, rousseurs (*reliure ancienne*). 400 / 500 €

Édition originale. Illustration par Paul Cousturier : frontispice gravé à l'eau-forte, compositions sur la couverture et dans le texte.

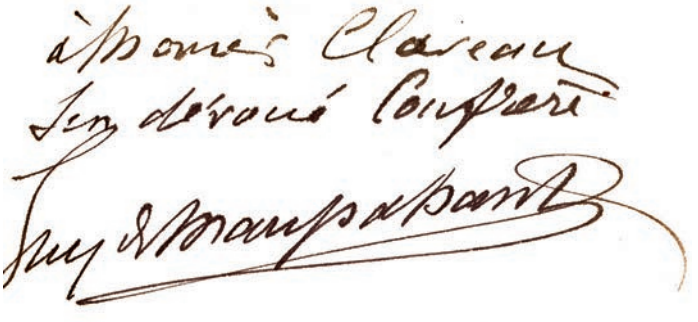


Envoi autographe signé « *à Henry Meilhac son très dévoué...* » Maupassant fréquentait ce librettiste à succès dont il admirait le talent. Henri Meilhac (1831-1897) signa les livrets de maintes œuvres majeures du répertoire lyrique de son temps, la plupart en collaboration : il s'associa par exemple avec Philippe Gille pour *Manon Lescaut* de Jules Massenet, mais surtout avec Ludovic Halévy, pour *Carmen* de Georges Bizet, *La Belle Hélène, La Vie parisienne* ou *La Périchole* de Jacques Offenbach. Son travail d'auteur dramatique s'étendait aussi au théâtre, et il entra à l'Académie française en 1888.

voir la reproduction page 22

45. MAUPASSANT (Guy de). *Le Horla.* Paris, Paul Ollendorff, 1887. In-18, (4)-354-(2 dont la dernière blanche) pp., demi-basane bordeaux, dos lisse fileté, état moyen avec dos passé (*reliure de l'époque*). 400 / 500 €

Édition originale. Elle comprend 14 récits, soit 13 inédits en librairie, originellement parus en périodiques d'avril 1886 à janvier 1887, à quoi s'en ajoute un, introduit ici par erreur, publié en périodique en 1883 et déjà intégré dans le recueil précédent, *La Petite Roque* (1886). Maupassant y aborde la mort, la peur, la folie, la bestialité, même, mais aussi l'amour et la frivolité.



Envoi autographe signé « *à Monsieur Claveau, son dévoué confrère...* » Romancier, essayiste, Anatole Claveau (1835-1914) fut également critique littéraire pour différents journaux (le *Figaro*, *Le Gaulois*, etc.), et secrétaire rédacteur au Corps législatif.

voir la reproduction page 22

46. **MAUPASSANT** (Guy de). *Sur l'eau.* Paris, C. Marpon et E. Flammarion, [1888]. In-12, (6)-246 pp., le feuillet annexe a été relié avant la p. 1, demi-basane rouge, dos à nerfs avec petit motif à l'arbre doré en queue, le premier cahier se détache (*reliure ancienne*). 300 / 400 €

Édition originale. Illustrations dans le texte dont plusieurs à pleine page, d'après Édouard Riou.

Premier récit de voyage paru en librairie. Originellement publié en périodiques de février à avril 1888, sauf un fragment en 1883, ce recueil s'avère en fait composite : Maupassant y a réuni ses impressions notées en avril 1887 lors de sa croisière sur son yacht *Bel-Ami* le long des côtes méditerranéennes, à quoi il a mêlé un récit proche de sa nouvelle « Le Bonheur », et des chroniques diverses sur Bazaine ou Paganini.

Envoi autographe signé « *à* ***Monsieur Francisque Sarcey****, cordial hommage...* » François Sarcey de Sutières, dit Francisque Sarcey (1827-1899) fut un des critiques les plus influents de la deuxième moitié du XIXe siècle : entré au journal *Le Temps* en 1867, il y tint le feuilleton littéraire et dramatique jusqu'à sa mort. Esthétiquement et socialement conservateur, il entretint plusieurs polémiques avec Maupassant, lui contestant notamment le choix de ses sujets.

47. **MAUPASSANT** (Guy de). *La Vie errante.* Paris, Paul Ollendorff, 1890. In-16, (4)-233-(3 dont la première et la dernière blanche) pp., demi-maroquin grenat à coins, dos à nerfs fleuronné, filet doré en lisière de cuir sur les plats, tête dorée sur témoins, couvertures conservées, un départ de mors légèrement entamé, coins un peu frottés (*reliure ancienne*). 300 / 400 €

Édition originale, un des 100 exemplaires sur hollande.

Impressions de voyages notées lors de ses passages en Sicile (1885), en Tunisie (1887-1888), dans le Sud de la France et en Italie (1889), originellement parues sous forme de chroniques dans des périodiques de 1885 à 1890. Reflets d'une subjectivité assumée, ces pages mêlent récit, observations et méditations sensualistes.

Exemplaire à toutes marges, 188 x 138 mm.

Provenance : bibliothèque Jean Meyer (vignette ex-libris).

48. **MAUPASSANT** (Guy de). *L'Inutile beauté.* Paris, Victor-Havard, 1890. In-18, (8 dont les 2 premières blanches)-338-(2 dont la dernière blanche) pp., demi-maroquin lavallière à coins, dos à nerfs avec pièce de titre verte, tête dorée sur témoins, couvertures et dos conservés, dos terni avec petits accrocs (*Pougetoux*). 400 / 500 €

Édition originale, un des 50 exemplaires sur hollande, seul grand papier.

Le dernier recueil de contes et nouvelles publié de son vivant par Maupassant, réunissant 11 récits, dont l'autobiographique « Mouche » consacrée à ses loisirs de jeunesse en canotage au bord de la Seine. L'ouvrage connut un succès immédiat, avec 23 éditions avant la fin de la seule année 1890.

49. **MAUPASSANT** (Guy de) et Jacques **NORMAND**. *Musotte.* Paris, Paul Ollendorff, 1891. In-18, (8 dont les 2 premières blanches)-207-(1 blanche) pp., demi-maroquin brun à coins, dos à nerfs cloisonnés de caissons filetés et fleuronnés dorés et mosaïqués, tête dorée sur témoins, couvertures conservées, cuir un peu passé, mors frottés (*Canape*). 200 / 300 €

Édition originale, un des 50 exemplaires numérotés sur hollande.

Exemplaire à toutes marges, 187 x 127 mm.

Un des succès théâtraux de Maupassant, adapté de sa nouvelle « l'enfant ». Maupassant avait publié ce récit le 24 juillet 1882 dans le journal *Le Gaulois*, puis dans son recueil *Clair de lune* en novembre 1883 : il y racontait comment un couple finissait par adopter le fils de l'ancienne maîtresse du mari. L'écrivain Jacques Normand, qui fréquentait alors régulièrement Maupassant, discuta avec lui dès 1889 d'une adaptation théâtrale, et en écrivit une première version en 1890 qu'il porta au directeur du Théâtre du Gymnase Victor Koning. Bien que Maupassant n'ait pas souhaité afficher sa participation à ce travail, ayant ses propres projets pour le théâtre, Koning mit son nom en avant dans la presse, et lui demanda de revoir cette première version. Maupassant travailla donc durant l'automne 1890 à une seconde version puis en janvier 1891 à une troisième version. La pièce ainsi achevée, qui porta successivement les titres *Un soir de noces, Babiole*, puis *Musotte*, fut mise en répétition et, malgré une brouille entre Maupassant et Koning, elle fut créée le 4 mars 1891, remportant un triomphe public et critique.

Provenance : bibliothèque Jean Meyer (vignette ex-libris).

50. MAUPASSANT (Guy de). *La Paix du ménage*. Paris, Paul Ollendorff, 1893. In-12, (4)-219-(1 blanche) pp., bradel de demi-maroquin marron à coins, dos cloisonné de filet doré, filet doré en lisière de cuir sur les plats, couvertures et dos conservés, dos passé, coiffes et coins frottés, recto du premier feuillet et verso du dernier jaunis (*E. Carayon*). 200 / 300 €

Édition originale, un des 100 exemplaires numérotés sur hollande.

Pièce de théâtre inspirée de deux de ses nouvelles, « Au Bord du lit » et « Étrennes », *La Paix du ménage* fut représentée pour la première fois le 6 mars 1893, à la Comédie-Française. Fondée sur le thème fécond du triangle amoureux, elle traduisait une manière personnelle mais partageait une communauté d'inspiration avec les pièces de Dumas fils, comme le soulignèrent à l'époque les critiques Jules Lemaître et Francisque Sarcey.

51. MAUPASSANT (Guy de). *La Paix du ménage.* Paris, Paul Ollendorff, 1893. In-12, (4)-219-(1 blanche) pp., chagrin noir, dos à nerfs, double filet encadrant les plats, roulette intérieure dorée à motifs végétaux et animaliers, tête dorée sur témoins, recto du premier feuillet et verso du dernier jaunis (*reliure ancienne*). 200 / 300 €

Édition originale, un des 100 exemplaires numérotés sur hollande.

52. [MAUPASSANT (Guy de)]. *À la Feuille de rose.* Maison turque. Paris, [i.e. Nice, André Bottin], 1945. Grand in-8, (2 blanches)-69 [dont les 4 premières blanches]-(7 dont les 3 dernières blanches) pp., demi-maroquin vieux rouge à coins, dos à nerfs avec titre doré en long, tête dorée, couvertures conservées (*Loutrel*). 500 / 600 €

Édition originale tirée à 225 exemplaires numérotés, celui-ci un des 160 sur vergé Ingres. 3 lithographies en couleurs hors texte dont les deux premières formant système, l'une découpée en fenêtre pouvant s'ouvrir sur la seconde (Pia, col. 1-3 ; Dutel, n° 938).

Célèbre comédie grivoise de Maupassant et de son ami Robert Pinchon, aidés par d'autres amis de jeunesse comme Léon Fontaine. Elle exploite le principe vaudevillesque du quiproquo, en faisant descendre un couple de provinciaux dans un bordel qu'ils croient être un hôtel où se trouverait l'ambassadeur de Turquie avec son harem. Après que Flaubert en eut réglé les répétitions, elle fut interprétée pour la première fois le 19 avril 1875, par Maupassant et ses amis, dans l'atelier parisien du peintre Maurice Leloir qui en réalisa les décors et les costumes. Il semblerait qu'elle ait fait l'objet dans la foulée de plusieurs représentations, mais il faut attendre 1877 pour trouver la plus retentissante : elle eut lieu le 17 mai, donnée par les mêmes amis sauf un remplacé par Octave Mirbeau, devant un groupe choisi comprenant notamment Flaubert, Zola, Huysmans, Céard, Hennique, Alexis, Goncourt, la demi-mondaine Valtesse de La Bigne (modèle de Nana), ou encore la comédienne Suzanne Lagier.

Exemplaire parfait, à toutes marges.

53. MAUPASSANT (Guy de). Ensemble de 7 volumes en reliures modernes de demi-maroquin avec têtes dorées et couvertures conservées. 400 / 500 €

Éditions originales (sauf une) : ***au soleil*.** Paris, Victor Havard, 1884. In-18, reliure signée de Patrick Loutrel ; sans le premier feuillet blanc. Édition originale. – ***Clair de lune*.** Paris, Éd. Monnier, 1884. In-12, reliure signée de Patrick Loutrel, sans le premier feuillet blanc compris dans la pagination. Édition originale. – ***Histoire du vieux temps*.** Paris, Paul Ollendorff, 1899. In-8, reliure signée de Patrick Loutrel ; feuillets uniformément jaunis. – ***Horla (Le)*.** Paris, Paul Ollendorff, 1887. In-18, reliure signé de Jean-François Barbance, dos légèrement passé. Édition originale. – ***Monsieur parent*.** Paris, Paul Ollendorff, 1886. In-18, quelques rousseurs. Édition originale. – ***Notre cœur*.** Paris, Paul Ollendorff, 1890. In-18, infimes mouillures angulaires avec discrètes restaurations à la première couverture et aux deux premiers feuillets. Édition originale. – ***Rosier de madame husson (Le)*.** Paris, maison Quantin, 1888. In-4, reliure signée de Patrick Loutrel. Illustration comprenant 2 eaux-fortes par Eugène Abot d'après Jules Desprès (une en frontispice, l'autre dans le texte) et des encadrements dans le texte par Jules-Auguste Habert-Dys. Édition originale.

54. MAUPASSANT (Guy de). Ensemble de 21 volumes, reliés (sauf un broché), état moyen pour la plupart. 800 / 1 000 €

Dont les 14 ouvrages suivants en éditions originales : *Bel-Ami*. Paris, Victor-Havard, 1885. In-18, demi-maroquin grenat signé de Paul Affolter, tête dorée ; couvertures conservées. – ***Contes du jour et de la nuit*.** Paris, C. Marpon et E. Flammarion, [1885]. In-18, demi-basane noire de l'époque. Illustration par Paul Cousturier : frontispice gravé à l'eau-forte et vignettes dans le texte. – ***Fort comme la mort*.** Paris, Paul Ollendorff, 1889. In-18, bradel ancien de demi-percaline rouge, couvertures conservées. – ***Horla (Le)*.** Paris, Paul Ollendorff, 1887. In-18, demi-veau marbré signé de Vermorel, tête dorée. – ***Mlle Fifi*.** Bruxelles, Henry Kistemaeckers, 1882. In-12, broché sous étui-boîte ancien de percaline noire. Exemplaire sur vergé. Portrait-frontispice gravé à l'eau-forte par Just. – ***Main gauche (La)*.** Paris, Paul Ollendorff, 1889. In-18, demi-maroquin rouge à coins moderne. Provenance : Guy Seligmann (vignette ex-libris). – ***Main gauche (La)*.** Paris, Paul Ollendorff, 1889. In-18, demi-percaline verte ancienne. – MONT-ORIOL. Paris, Victor-Havard, 1887. In-18, bradel ancien de percaline verte semi-rigide, couverture supérieure conservée. – ***Pierre & Jean*.** Paris, Paul Ollendorff, 1888. In-18, bradel ancien de demi-maroquin vert à grain long, tête dorée, couvertures conservées. Provenance : bibliothèque d'Otto Bouwens Van Der Boijen. – ***Sœurs rondoli (Les)*.** Paris, Paul Ollendorff, 1884. In-18, bradel ancien de demi-percaline verte, couvertures conservées. – ***Sur l'eau*.** Paris, C. Marpon et E. Flammarion, [1888]. In-12, demi-basane brune ancienne. Illustrations dans le texte d'après Édouard Riou. – ***Sur l'eau*.** Paris, C. Marpon et E. Flammarion, [1888]. In-12, demi-maroquin gris bleu à coins ancien, tête dorée, couverture supérieure conservée. Illustrations sur la couverture et dans le texte d'après Édouard Riou. – ***Toine*.** Paris, C. Marpon et E. Flammarion, [1885]. In-12, demi-chagrin marron à coins ancien, tête dorée, couvertures conservées. Illustration par Mesplès, soit un frontispice gravé à l'eau-forte, et des compositions sur la couverture et dans le texte. – ***Yvette*.** Paris, Victor-Havard, 1885. In-18, demi-simili-vélin ivoire moderne.

Joint, un numéro du *Petit journal* où est parue la nouvelle *Toine* de Maupassant (19 mars 1892, déchirure sans manque).

55. [MAUPASSANT]. – GRAND FAUTEUIL de style Henri II, en chêne ; dossier plat cintré sculpté d'un écu couronné et entouré de rinceaux ; accotoirs à têtes de lion ; pieds tournés torsadés à entretoise en H ; garniture de tapisserie au point. Hauteur : 130 cm ; largeur : 67 cm ; profondeur : 70 cm.

2 000 / 3 000 €

Beau meuble timbre aux armes des Maupassant.

Cet objet a figuré dans l'exposition *Maupassant* (1850-1893). *Maupassant et l'impressionnisme. Maupassant, une vie, des œuvres*, tenue au musée des Terre-Neuvas de Fécamp du 22 mai au 22 juillet 1993 (n° 65 du catalogue rédigé par Louis Forestier et Yvan Leclerc).

Cf. Jacques Bienvenu, *Maupassant inédit*, Paris, Edisud, 1993, p. 21, ill. n° 6 et 7.

Provenance : collection Hervé Ossola, descendant de la nièce et légataire universelle de Maupassant. – *Livres, photos, mode, provenant des collections de Guy de Maupassant et de Madame Alix Grès*, vente aux enchères par l'étude de Me François Ricqlès, Paris, Drouot, 10 avril 1997, n° 50 du catalogue avec reproduction.

56. FLAUBERT (Gustave). Lettre autographe signée « *ton vieux* » **[à Guy de Maupassant].** [Croisset], « *vendredi, 2 h.* » [13 février 1880]. 3 pp. in-8. 3 000 / 4 000 €

Superbe lettre évoquant l'écriture de *Bouvard et Pecuchet*, un procès de Maupassant pour vers obscènes, *Nana* de Zola, et la correspondance de George Sand.

« *Lapierre m'envoie le n° de L'Événement du vendredi 13 fév. (celui d'hier) où je vois que Mr Guy de Maupassant va être poursuivi pour des vers obscènes. Je m'en réjouirais, mon cher fils, si je n'avais peur de la pudibonderie de ton ministère. Ça va peut-être t'attirer des embêtements ? Rassure-moi tout de suite par un mot* [Maupassant était entré grâce à Flaubert au ministère de l'Instruction publique, des Cultes et des Beaux-Arts].
(Et Aurélien Scholl qui croit que Littré a dit « que l'Homme descend du singe » ! Ô âne !). [Dans le même numéro du 13 février 1880, Aurélien Scholl avait publié une saynète humoristique, « Deux ans de prison ! », dans laquelle il ridiculisait le tribunal d'Étampes, en imaginant que celui-ci jugeait Littré pour son darwinisme.]
2° J'attends avec impatience les livres qui t'appartiennent, ceux que doit m'envoyer Hachette, ceux que doit m'envoyer Pouchet **– & Nana !**
Impossible de commencer mon chapitre, avant d'avoir expédié toutes ces lectures. Je n'ai rien à faire & me ronge solitairement. [Gustave Flaubert allait bientôt s'atteler à la rédaction du dernier chapitre de *Bouvard et Pécuchet*, consacré à l'éducation, pour lequel il souhaitait utiliser des ouvrages demandés à son ami le naturaliste Georges Pouchet, professeur au Muséum, et à Maupassant].
Redis à Zola que je suis enthousiasme par l'idée de son journal (un autre titre : Le Justicier ?*).* [Ce journal, qui devait porter les idées du groupe naturaliste, ne vit pas le jour, faute de financement.]
Il y aurait toute une série d'articles à faire sur les « tyrans du XIXe siecle ». On commencerait par la littérature & le journalisme, Buloz, Marc Fournier, Halanzier, Granier de Cassagnac, Girardin, etc., Puis on aborderait les finances : les crimes de la maison Rothschild, et puis l'administration, etc. Le tout p[ou]*r prouver que les misérables susnommés ont fait verser plus de larmes que Waterloo & Sedan. Un livre pareil bien fait se vendrait à un million d'exemplaires.*
& réponds-moi tout de suite. Je t'embrasse, ton vieux.
& tranquillise-toi : "J'ai fait ma nuit" [phrase prononcée par Louis XVIII venu au chevet du duc de Berry mourant, que Flaubert cite ici pour faire allusion au fait que lui-même, occupé à la rédaction de *Bouvard et Pécuchet*, avait vécu retiré depuis novembre 1879, et serait à nouveau bientôt disponible pour ses amis dont Maupassant].
P[ou]*r la première fois depuis 1820, un service commémoratif a été dit à Colombes avant-hier p*[ou]*r le repos de l'âme de S.A.R. Mgr le duc de Berry !!!* [Une messe fut dite à l'église de Colombes le 13 février – jour anniversaire de l'assassinat du duc de Berry en 1820 – où un "Monsieur de Verdun" avait institué à ses frais une célébration annuelle et perpétuelle à cet effet, acceptée par ordonnance royale du 22 novembre 1820.]
N.B. J'avais mis dans la chambre ou tu as couché le paquet de lettres de la mère Sand afin que Commanville [Ernest-Octave Philippe dit Commanville, époux de sa nièce caroline] *les emportent ! – Ce matin, en les réclamant (car ledit Comm[anville] a couché cette nuit à Croisset & est reparti p*[ou]*r Paris, Suzanne* [servante de Flaubert] *nous a dit que M^r de M*[aupassant] *les avait prises. – Veux-tu que Maurice vienne les prendre à ton bureau ? Dans ce cas-là, donne-lui un rendez-vous – ou te charges-tu de les lui porter ? – Réponse là-dessus. Il faut que ce soit remis en mains propres. »* Le fils de George Sand, Maurice, souhaitait publier la correspondance de sa mère morte en 1876.

Le journal *L'Événement* du 13 février 1880 comportait l'annonce de la convocation de Guy de Maupassant devant le tribunal d'Étampes pour la publication d'un poème jugé licencieux dans la *Revue moderne et naturaliste*, imprimée à Étampes. Pour venir en aide à Maupassant, Flaubert joua de ses relations auprès du ministre de l'Instruction publique Agénor Bardoux, et publia dans le journal Le Gaulois du 21 février 1880 une importante lettre ouverte. Ce poème, alors intitulé « Une fille », avait déjà paru en version expurgée dans *La République des lettres* sous le titre « Au bord de l'eau ». C'est sous son titre initial que cette pièce de vers serait intégrée en 1880 dans le recueil Des vers.

Maupassant, « fils » et « disciple » de Flaubert. La relation privilégiée qu'entretinrent les deux écrivains demeure le cas de filiation littéraire le plus significatif de la littérature française. Flaubert connaissait bien la mère de Maupassant, Laure Le Poittevin, qui était la sœur de son ami de jeunesse Alfred Le Poittevin. Laure organisa la rencontre entre son jeune fils et Flaubert, en 1867, et favorisa ensuite leur fréquentation qui devint bientôt assidue. Flaubert prit le jeune homme sous sa protection, s'offrit véritablement à lui comme son guide en littérature et dans la vie : il relit ses manuscrits, lui suggéra des sujets d'articles, lui expliqua comment se comporter dans la haute société. Flaubert l'introduisit auprès des grands maîtres du roman contemporain, et, pour le défendre et le faire publier, intervint auprès des critiques, directeurs de périodiques et hommes politiques, comme Juliette Adam, Agénor Bardoux, Georges Charpentier, Catulle Mendès ou Edgar Raoul-Duval. Maupassant put ainsi publier en 1876 dans la revue de Mendès, *La République des Lettres*, son poème « Au Bord de l'eau » (20 mars) et son étude « Gustave Flaubert » (23 octobre), de même qu'il put faire paraître dans le journal bonapartiste d'Edgar Raoul-Duval, La Nation, son article « Balzac d'après ses lettres » (22 novembre).
Leur amitié mêlée d'admiration désormais réciproque s'approfondit encore à partir de la seconde moitié de 1876 : à partir de 1879 Flaubert appelait Maupassant « mon fils », et le reconnaissait pour son disciple et même son égal en 1880. Maupassant resta en effet plus proche de Flaubert que du groupe naturaliste, et défendit son héritage artistique et intellectuel après sa mort. Il dressa un véritable tombeau à son maître et ami en lui consacrant six études, entre 1880 et 1890, et en l'évoquant souvent, de manière plus ou moins voilée, dans ses œuvres comme *Une Vie* ou « Le Horla ».

22

Vendredi
24.

Lapierre m'envoie le n° de l'Événement du
vendredi 13 fév. (celui d'hier) où je vois que ce
gars d'Étampes va être poursuivi p. des
vers obscènes.

Je m'en réjouirais, mon cher fils, si je n'avais peur
de la pudibonderie de ton ministère. Ça va peut-être
t'attirer des embêtements? rassure-moi tout
de suite par un mot.

(et Aurélien Scholl qui écrit que Littré
a dit à qui que l'Homme descend du singe! ô âne).

2°, j'attends avec impatience les livres qui t'appartien-
-nent - ceux que doit m'envoyer Hachette
- ceux que doit m'envoyer Bouchet & Hanau!
impossible de commencer mon chapitre,
avant d'avoir expédié toutes ces lectures.
Je n'ai rien à faire & me ronge solitairement.

n°56

57. FLAUBERT (Gustave). *Madame Bovary.* Mœurs de province. Paris, Michel Lévy frères, 1857. 2 volumes in-18, (4)-232 + (4)-258 [numérotées 233 à 490]-(2) pp., demi-chagrin marron vert à coins, dos à nerfs, filet doré en lisière de cuir sur les plats, tête dorée, couverture supérieure du premier volume et couvertures du second conservées, petite bosse sur le premier plat du premier volume, rousseurs, plusieurs feuillets avec mouillures marginales, un bifeuillet détaché dans le volume II, inscriptions sur les gardes (*Randeynes*). 400 / 500 €

Édition originale. Exemplaire comportant une seule des caractéristiques de première émission : la dédicace est ici imprimée avec l'orthographe « Senart », mais l'espace trop large entre « la » et « posa » a ici été corrigé (sixième ligne en partant du bas de la p. 7 du premier volume). Sans le catalogue de la librairie Michel Lévy frères.

Provenance : Chassin (estampilles et signatures ex-libris).

58. FLAUBERT (Gustave) et divers. – Ensemble de 23 volumes reliés. 800 / 1 000 €

Ouvrages de Gustave Flaubert, dont les 8 ci-après en éditions originales : *Candidat (Le).* Paris, Charpentier et Cie, 1874. In-16, demi-chagrin brun de l'époque, coiffe inférieure et coins frottés. – ***Éducation sentimentale (L').*** Paris, Michel Lévy frères, 1870. 2 volumes grand in-8, demi-chagrin grenat très usagé, les cahiers se déchaussent. Provenance : le Grand Cercle (fer et estampille ex-libris) ; vignettes ex-libris armoriées moderne. – ***Lettre [...] à la municipalité de Rouen** au sujet d'un vote concernant Louis Bouilhet.* Paris, Michel Lévy frères, 1872. In-4, demi-maroquin bleu gris moderne, tête dorée, couvertures conservées, dos passé. – ***Lettres [...] à George Sand.** Précédées d'une étude par Guy de Maupassant.* Paris, G. Charpentier et Cie, 1884. In-12, demi-chagrin lavallière signé de Victor Champ, tête dorée, couvertures conservées, dos frotté. Provenance : Eugène Manuel (vignette ex-libris). – ***Par les champs et par les grèves** (voyage en Bretagne) accompagné de mélanges et fragments inédits.* Paris, G. Charpentier et Cie, 1886. In-12, demi-maroquin grenat à grain long de l'époque, coiffes frottées. – ***Par les champs et par les grèves** (voyage en Bretagne) accompagné de mélanges et fragments inédits.* Paris, G. Charpentier et Cie, 1886. In-12, bradel cartonné signé de Jean Stroobants, couvertures et dos conservées. Provenance : J. C. F. Jacobi (vignette ex-libris armoriée). – ***Salammbô.*** Paris, Michel Lévy frères, 1863. Grand in-8, demi-basane blonde filetée de l'époque. – ***Tentation de saint Antoine (La).*** Paris, Charpentier et Cie, 1874. Grand in-8, basane anthracite moderne, dos à nerfs, couvertures conservées.

Ouvrages divers : Bouilhet (Louis). *Hélène Peyron.* Drame. Paris, A. Taride, 1858. In-12, bradel de demi-percaline grise ancienne, couvertures conservées. Provenance : Joseph Dumas. **– Davanne** (Alphonse). *La Photographie. Traité théorique et pratique.* Paris, Gauthier-Villars, 1886. 2 volumes grand in-8, demi-basane noire filetée de l'époque, état médiocre avec un feuillet détaché. Planches photographiques hors texte, un spectre des couleurs collé dans le texte, nombreux bois gravés dans le texte. Alphonse Davanne réalisa notamment une série de clichés de la côte normande. **– Mirbeau** (Octave). *Contes de la chaumière.* Paris, « La Connaissance », 1920. In-12, demi-chagrin rouge moderne à coins, tête dorée, couvertures et dos conservés, dos passé, un mors fendu. Un des 50 exemplaires de tête numérotés sur chine ou japon, celui-ci sur chine. – Etc.

n° 59

59. ÉTRETAT ET DIVERS. – PHOTOGRAPHIES. – Ensemble d'environ 45 pièces. XIXe-XXe siècles. 1 500 / 2 000 €

Davanne (Alphonse). 8 vues photographiques dont 6 d'Étretat. 6 tirages aux formats en moyenne 130 x 220 mm, un tirage au format 235 x 306 mm et un tirage au format ovale 185 x 267 mm. Chacun monté sur carton souple au timbre sec « *AD* ». – Nombreuses vues d'Étretat par d'autres photographes ou amateurs.

[Maupassant (Guy de)] : portrait de l'écrivain. Cliché Thiel frères à Nice. S.d. Tirage monté sur carton fort et encadré sous verre, pâli et avec quelques petites mouillures. Il s'agit d'un cliché pris lors de la même séance de poses que pour le portrait dit « à la canne et au chapeau ». **– [Goncourt** (Edmond de)] : portrait de l'écrivain. Cliché Nadar pour la Galerie contemporaine. Paris, Goupil, s.d. Tirage monté sur papier imprimé, lui-même doublé de carton souple. – Etc.

Maupassant séjourna fréquemment à Étretat où sa mère avait acheté en 1860 la villa des Verguies, et où lui-même se fit construire en 1884 sa maison de La Guillette.

60. ÉTRETAT ET DIVERS. – DESSIN ET ESTAMPES. – Ensemble d'environ 50 pièces. XIXe-XXe siècles. 200 / 300 €

Étretat. Une aquarelle représentant un groupe de pêcheurs sur la plage. **– Étretat.** 18 estampes représentant des vues de la ville et de la côte. **– Terre-neuve.** Carte réduite des bancs et de l'île de Terre-Neuve avec les côtes du golfe de St-Laurent et de l'Acadie. Paris, Dépôt général de la Marine, 1784. Gravure sur cuivre, 605 x 905 mm, état moyen. **– Flisak** (Jersy). Affiche en couleurs pour la diffusion polonaise du film *Les Hussards* d'Alex Joffé, dans lequel jouèrent Bernard Blier, Bourvil et Louis de Funès. 1955**. – Enfantina.** 6 estampes en couleurs illustrant des chansons et fables pour enfants, 275 x 695 mm. – Etc.

¶ In diebus rogacionum.

in regno suo leta facie videamus. Quod nobis prestare dignetur ꝛc.

¶ In diebus rogacionum. Sermo. 24.

Pulsate ⁊ aperietur vobis. Luc. 11. Quid est nostra ad dn̄m pulsacio nisi quedā deuota oro ac celestiū appeticō. A xp̄o ego ihu fratres karissimi celestia petam⁹. Ipe em̄ potens est nobis apire. De seipo em̄ inquit illud Math. vlti. Data est mihi omīs potestas in celo ⁊ in terra. Ergo eamus ⁊ deprecemur faciē dn̄i. sic habet zach. 9. De ipo ec̄ scribit ps. 144. Miserator ⁊ misericors dn̄s paciens ⁊ multe misericors. Huius graciā pulsare debem⁹ deuotis oro omb⁹ sic scribit Malach 1. Deprecamini vultū dn̄i vt misereat vr̄i. Sic ꝛ karissimi. Pulsate

Pulsate ⁊ aperiet vobis Luc. 11. Tria pncipalr sunt h notanda. vicz ad cuius hostiū. ⁊ quali modo. ⁊ quando nos pulsare oporteat. ¶ X De pmo notat q ad ianuā regis regū et dn̄i dn̄anciuz pulsare debem⁹. Ipe em̄ est opulentissim⁹ ad possidenduz. Ipe ē largissim⁹ ad distribuēdū. Ipe ē speciosissim⁹ ad videndū Ipe nihilomin⁹ n̄ est auar⁹ ad ouiuandū. De pmo dicit ipe dei filius puer. 8. Mecū sunt diuicie ⁊ glorie ⁊ opes supbe. i. excelse di. glosa De scdo dr iaco. 1. Qui dat omībus affluent ⁊ non imꝓperat. vn̄ eciā sponsa testat sponsuz habere manus tornatiles. i. volubiles ⁊ paratas ad dandū. sic dr Cant. 4. Manus illi⁹ tornatiles auree plene iacinctis. De tercio sap. 7. Candor ē lucis eterne ⁊ speciosior sole Itē pe. 1. can. 1. In quē desiderant angeli ꝓspicere. De quarto nō habet amaritudīez ouersacio illius. nec tediū ouictus illi⁹. sz leticiā ⁊ gaudiū. De secūdo videndn̄ quali modo pulsare debem⁹. Et est dicendū q manu oportet nos pulsare. hec aūt man⁹ ē vera penitencia. Hec aūt man⁹ ꝯsistit ex qnq digitis. vicz ex feruenti ꝯtricōne. ex pura cōfessiōe. ex elimosinaꝝ largicōe. ex carnis maceracōe. ex deuota oracōe. Qui hac manu pulsauerit ad hostiū diuine misericordie. ⁊ pulsando n̄ ꝯfecerit qualiscūq; ec̄ peccator fuerit sine dubio aperiet ei deus. Primus igit digit⁹ in humana manu appellat pollex. Per pollicez intelligit feruens ꝯtricio qui bn̄ dr pollex eo q pre ceteris digitis virtute polleat. Sola em̄ ꝯtricio sine omībus aliis que requirunt ad penitenciā in necessitate sufficit ad salutē. Ita tn̄ q homo libenter confiteret si haberet copiaz sacerdotis ⁊ vsum lingue ⁊ q libenter exequeret alia satisfactōis opera si debilitas corpis pateretur. Et nota q grauiter doleret homo cui⁹ parentes ⁊ filij cognati ⁊ amici omēs vna die morerentur ⁊ nulli ei alij nisi inimici grauissimi relinquerent. grauius aūt dolorē si sup hoc sequenti die omībus bonis suis tam mobilibus q̄m īmobilibus forti manu inimicoꝝ vel ꝑ ignis incendiū priuaret. grauissime vero doleret ⁊ si tercia die omnimodaz corpis infirmitatez incideret. ita q oculos aures nasuz linguam os ⁊ manus ⁊ pedes āmitteret. ⁊ nihilominus intrinsecus in omnibus vitalibus cruciaret. ⁊ nullus esset qui tam misero solaciuz

61. ALBERT LE GRAND. *Sermones de tempore et de sanctis.* Reutlingen, Michael Greyff, [pas après 1478]. In-folio, [196] ff. sans numérotation ni signatures, un feuillet portant un texte en doublon a été découpé ici comme dans la plupart des exemplaires, impression en caractères gothiques, rubrication comprenant plusieurs grandes initiales ornées.
Reliure sous parchemin souple formé de feuillets de deux manuscrits bibliques médiévaux différents (psaumes et cantiques de Moïse, d'Ézéchias, d'Anne), tranches bleues, quelques annotations manuscrites marginales en latin (en partie coupées à la rognure) ; manque un f. dans la partie des *Sermones de tempore* [f. t1 selon la collation du GW], un feuillet se détache, mouillures, le volume se déboîte et la couverture se détache (*reliure ancienne*). 600 / 800 €

L'ordre des parties du volume varie selon les exemplaires ; dans celui-ci, le relieur a formé l'enchaînement suivant : ***1. Sermones de tempore***, [112] ff. [F. 1r° :] *Incipiunt Sermones de t*[em]*p*[or]*e Alberti magni // Incipit prologus.* [Colophon, f. 112r° :] *Sermo*[n]*es de tempore Alberti magni per Michahe//lem Gryff In Rütlingen impressi. Finiu*[n]*t feliciter.* » **– 2. *Registrum***, [8] ff. avec première et dernière page blanches. [F. 1r° :] *registrum in s[er]mones alberti magni de tempore & de sanctis.* – [F. 8r° :] *Isania q[uo]d sit de t*[em] *p*[or]*e s*[er]*mone* .20.P. **– 3. *Sermones de sanctis***, [76] ff. [F. 1r° :] *Incipiunt sermones de festis s*[an]*ctor*[um]. *Et p[ri]mo de sancto Andrea.* [Colophon, f. 76 r° :] *Sermo*[n]*es notabiles & formales m*[a]*g*[ist]*ri Alb*[er]*ti magni* [...] *Impressi per michahele*[m] *gryff in oppido rütlingen // finiunt feliciter // deo gratias.*

Bel incunable gothique.

L'œuvre pastoral d'Albert le Grand, en une belle édition incunable gothique, dans la division habituelle du genre en deux parties, soit d'un côté les sermons pour les dimanches de l'année, et de l'autre ceux relatifs à la Vierge et aux saints. Ces sermons se caractérisent par une simplicité révélant l'humilité de celui qui, surnommé le « docteur universel », voulut adapter sa parole aux enjeux de la prédication.

Le plus grand « docteur » médiéval d'origine allemande : originaire de Souabe, Albert de Lauingen (vers 1193-1280) étudia en Italie, en Allemagne, en France, et fut fait maître à la Faculté de théologie de Paris. Entré dans l'ordre des frères prêcheurs en 1223, il dispensa aussi son enseignement au *studium* dominicain de Cologne où il fut le professeur de saint Thomas d'Aquin. « Maître Albert » devint provincial de l'ordre dominicain en Allemagne puis évêque de Ratisbonne. Il fut également appelé en 1270 par Urbain IV à prêcher la croisade en territoire germanique.

« Le principal acteur de l'acculturation philosophique de l'occident latin au XIIIe siècle » : « *c'est avec lui qu'aboutit le processus engagé dans la Tolède du XIIe siècle. Son projet philosophique est le même que celui de Boèce : "Transmettre Aristote aux Latins". Maîtrisant la totalité du savoir philosophique de son temps, Albert est l'homme des sources «arabes», d'Avicenne à Averroès* [...]. *Son œuvre embrasse tous les domaines de la théologie (commentaires scripturaires, théologie systématique, liturgie, sermons) et de la philosophie (logique, éthique, métaphysique, sciences de la nature, météorologie, minéralogie, psychologie, anthropologie, physiologie, biologie, sciences naturelles, zoologie)* » (Alain de Libera).

GW 774. – H 473. – CIBN A-179. – ISTC ia00330000.

Provenance : plusieurs mentions d'appartenance biffées ou recouvertes sur la première page, dont **Jakob Mayer, de Riedlingen** en Souabe, qui fut abbé du monastère des Prémontrés de Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Weissenau en Wurtemberg (ex-libris manuscrit biffé, « *1574 JES*[us] *M*[aria]. *In usum m*[agistri] *Jacobi Mayerei Riedlingani S. C. V. C.* » avec paraphes). – Jakob Merck (ex-libris manuscrit, « *Me tenet Jacobus Merck... Anno 1600* » **– Monastère des prémontrés de Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Weissenau** en Wurtemberg (ex-libris manuscrit). Ce monastère fut sécularisé en 1802.

62. ATLAS. – MERCATOR (Gerhard Kremer dit Gerardus) et Joost de Hondt dit Jodocus **HONDIUS**. *Atlas sive Cosmographicæ meditationes de fabrica mundi et fabricati figura.* Sumptibus & typis Judoci Hondii, Amsterodami an. D. 1616. 5 parties reliées en 2 volumes grand in-folio, [366] ff., dans une numérotation alternant foliotation et pagination avec des feuillets liminaires et annexes non chiffrés ; la plupart montés sur onglets, veau brun granité, dos à nerfs cloisonnés et fleuronnés (*reliure française vers 1700*). 8 000 / 10 000 €

Collation conforme à celle de Peter Van der Krogt, hormis pour les feuillets 5Y-5Z2 et 6A-6D2, foliotés ici 260 à 271 au lieu de 262 à 273 (*Koeman's Atlantes neerlandici*, vol. I, 1997, n° 1:104B, variante a).

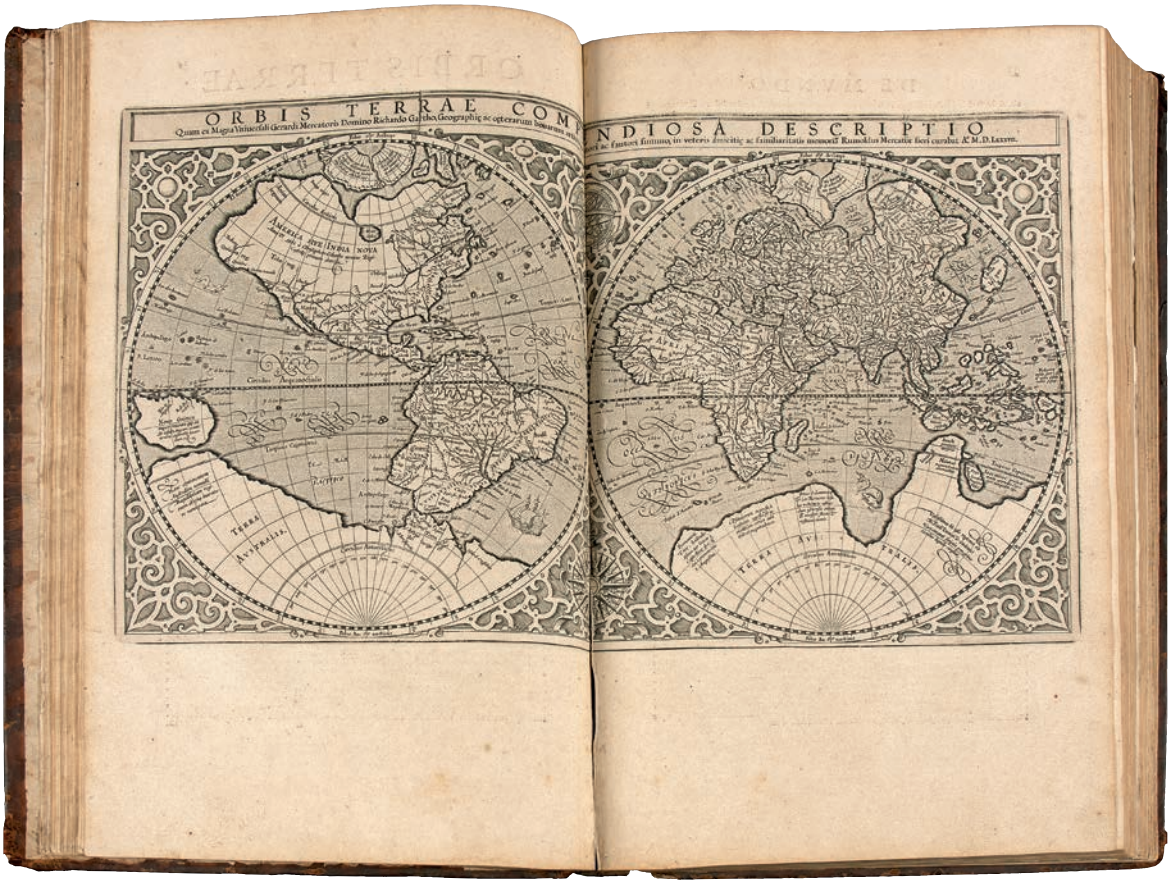
Remarques et défauts : reliures frottées avec coiffes et coins usagés, f. C3 mal placé par le relieur, titre général rogné très court et appliqué sur papier fort à l'époque de la reliure, ff. de titres particuliers plus courts sur papier différent, plusieurs feuillets remontés sur onglets également à l'époque de la reliure (dont le double portrait), mouillures dans les marges de plusieurs ff. (plus fortes aux derniers du premier volume et aux feuillets d'index du second volume), restaurations anciennes en marge du double portrait et de plusieurs cartes (dont de larges renforts aux rectos imprimés des ff. 3G1 et 4L1), déchirure marginale à une carte d'Europe (f. H1), fente portant atteinte à l'estampe de la mappemonde (ff. G1-2), tache d'encre sur la carte du pôle (f. N2).

Illustration gravée sur cuivre : titre général, 4 titres particuliers, un double portrait à double page, 150 cartes (149 à double page et une à pleine page) dont une mappemonde.

Un monument des débuts de l'âge d'or de la cartographie hollandaise. Le cartographe et mathématicien Gerardus **Mercator** (1512-1594) est considéré comme « le plus grand nom en science géographique après Ptolémée » (Tooley). Inventeur d'une nouvelle méthode de projection cartographique, il fut également le premier à avoir employé le terme d'atlas pour un recueil de cartes. Son œuvre majeure est justement son atlas, dont il fit tirer les premières cartes dans les années 1560, et qui fut publié en trois parties, en 1585, 1590 et 1595 (cette dernière peu après sa mort), réunies en une première édition collective dans la même année 1595, soit une centaine de cartes. Pour monumental qu'il fût, cet atlas demeurait néanmoins inachevé, ne concernant que l'Europe, et sans l'Espagne. Il connut quelques éditions augmentées par le fils et les petits-fils de Mercator, mais c'est au cartographe, graveur et éditeur Jodocus **Hondius** (1563-1612) qu'il revint d'achever l'œuvre : il racheta le fonds de Mercator en 1604 et en donna une nouvelle édition en 1606, augmentée par ses soins de 36 cartes et accompagnée de textes par l'humaniste Pieter Van Der Berghe, dit Petrus **Montanus**. Plusieurs éditions augmentées furent ensuite publiées, dont une en 1613 par Henricus Hondius (1597-1651), fils de Jodocus : cette version comportait pour la première fois le célèbre portrait des deux cartographes, et fut rééditée en 1616 avec, comme ici, une simple correction de date au titre général.

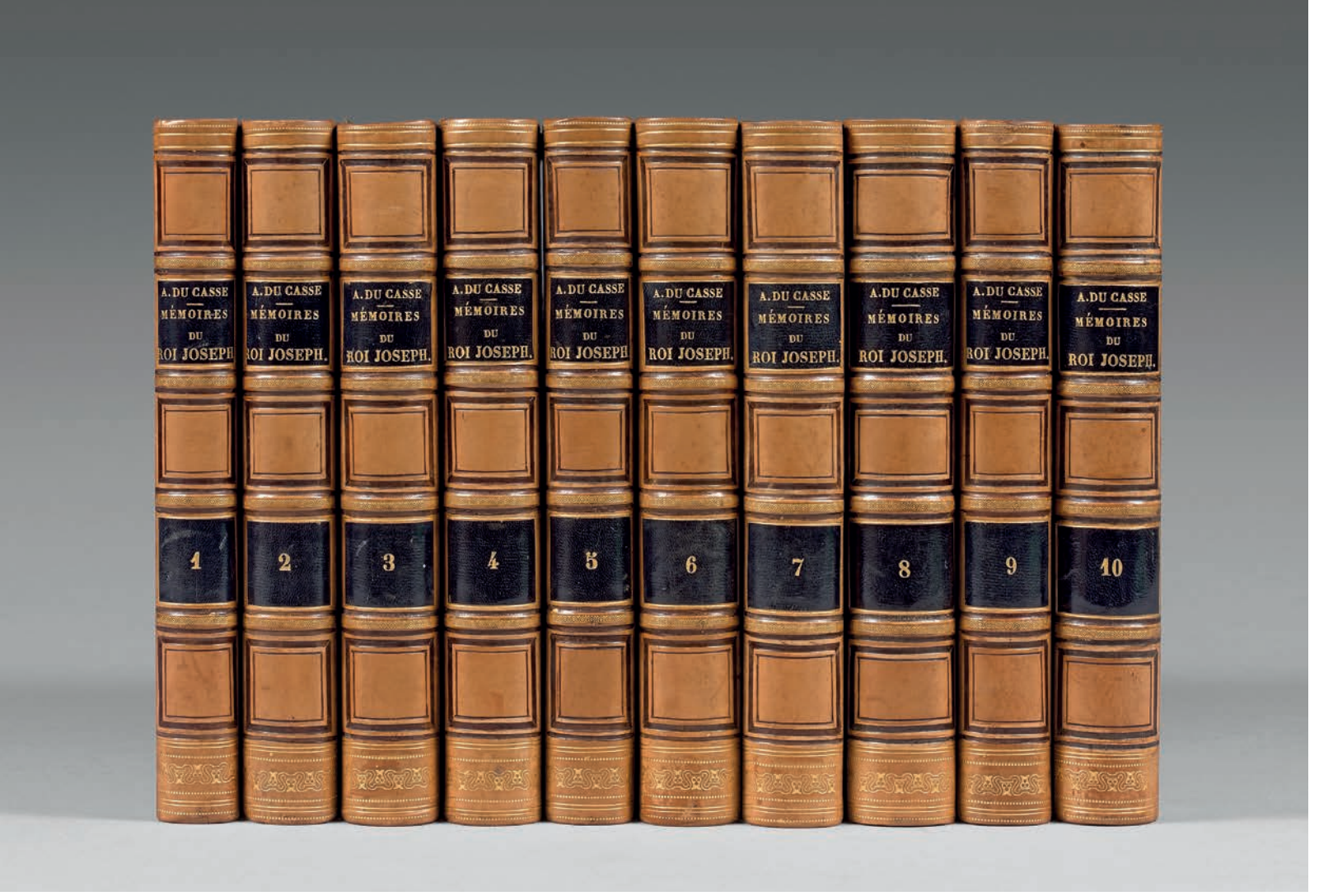
Exemplaire enrichi de 9 cartes gravées sur cuivre, avec rehauts de couleurs à la main, repliées et montées sur onglets, quelques fentes et déchirures marginales : FER (Nicolas de), *La Carte nouvelle de la France* [...] *par la paix de Ris-Wick* (Paris, l'auteur, 1698, reliée après le f. 3K2) ; *Le Païs d'entre Sambre et Meuse* (Paris, l'auteur, 1692, après le f. 4S2). – **Jaillot** (Alexis-Hubert), *La Flandre françoise dressée* [...] *par le Sr Sanson* (Paris, Jaillot, 1689, après le f. 4L2) ; *Flandre espagnole, et Flandre hollandoise* [...] *par le Sr Sanson* (Paris, Jaillot, 1689, après le f. 4M2) ; *Le Brabant espagnol* [...] *par le Sr Sanson* (Paris, Jaillot, 1684, après le f. 4M2). – **[Jode** (Gerard de)]. [*Nova exactissimaque descriptio Danubii*] (Anvers, Galle, s.d., incomplète de sa partie gauche, après le f. 6Y2). – Jean-Baptiste **Nolin**, *La Principauté de Catalogne avec les comtez de Roussillon et de Cerdagne* (s.l.n.d., relié après le feuillet 3G2, rognée court avec atteintes à l'estampe) ; *La Partie méridionale des Pays Bas connue sous le nom de Flandre* (Paris, l'auteur, 1690, après le f. 4I2) ; *Les Provinces unies ou la partie septentrionale des Pays Bas connue sous le nom de Hollande* (Paris, l'auteur, 1690, après le f. 4I2).

voir aussi la reproduction en 2e et 3e de couverture


ORBIS TERRAE COM
NDIOSA DESCRIPTIO

GERARDUS MERCATOR NATUS RUPELMUNDÆ III NON. MARTII ANNO CIↃIↃXII: VIXIT ANN. LXXXII. M. VIII. D. XXVI: DENATUS IV NON. DECEMBRIS ANNO CIↃIↃXCIV.
IUDOCUS HONDIUS NATUS IN PAGO FLANDRIÆ DICTO WACKENE XVI KALEND. NOVEMBRIS ANNO CIↃIↃLXIII: VIXIT ANN. XLVII. M. VII. D. XIX. DENATUS XIV KAL. MARTII ANNO CIↃIↃCXII.

n°62



n° 63

63. BONAPARTE (Joseph). *Mémoires et correspondance politique et militaire du roi Joseph.* Paris, Perrotin, 1853-1854. 10 volumes in-8, veau fauve, dos à nerfs cloisonnés de noir et ornés de motifs dorés avec pièces de titre et de tomaison noires, déchirure marginale à 2 feuillets du premier volume, quelques notes aux crayon, quelques rousseurs (*reliure de l'époque*). 600 / 800 €

Édition originale, établie et commentée par l'historien militaire Albert Du Casse, qui fut officier d'état-major et conseiller à la Cour des Comptes.

Source majeure sur les règnes de Joseph Bonaparte à Naples et en Espagne, ces mémoires sont essentiellement constitués de la correspondance de Joseph, particulièrement riche pour la période italienne et espagnole. Il existe un album de vues paru chez un autre éditeur (Corréard) et destiné à accompagner cette édition, mais il ne se trouve presque jamais avec les volumes de texte et n'est pas mentionné dans la notice de la bibliographie de Jean Tulard (n° 745).

3 cartes dépliantes lithographiées hors texte.

Très bel exemplaire, probablement celui du futur maréchal Reille : il porte des estampilles ex-libris de la bibliothèque du château des Coudreaux (ancienne propriété du maréchal Ney) que le comte Reille acquit en 1825.
Le comte Reille (1775-1860) joua un rôle important en Espagne : il y servit presque continûment de 1808 à 1813, commandant en chef en Aragon puis au Portugal, et s'illustrant particulièrement à la bataille de Vitoria le 21 juin 1813. Le roi Joseph l'en remercia personnellement le 14 juillet 1813 : « *Je ne veux pas quitter l'armée sans vous témoigner la véritable estime et l'affectueux intérêt que vous m'avez inspirés. Je me rappellerai toute ma vie ce que vous avez fait le 21 juin* » (Mémoires, t. IX, p. 405).

64. **[BONNEFONS** (Nicolas de)]. *Les Délices de la campagne.* À Paris, par la Compagnie des marchands libraires, 1665. In-12, (12)-254-(8) pp., déchirure à un feuillet d'index avec perte de quelques lettres, rares mouillures et salissures, broché sous papier fort postérieur. 150 / 200 €

Ouvrage marquant la naissance de la « cuisine française ».

3 planches gravées sur cuivre hors texte, librement inspirées de celles de François Chauveau qui ornaient l'édition originale parue l'année précédente. Avec une marque typographique au titre, également gravée sur cuivre.

L'avènement d'une esthétique classique de la table. La seconde moitié du XVIIe siècle vit le renouveau de l'innovation dans l'art culinaire. Contrairement aux autres auteurs de son temps, Nicolas de Bonnefons, valet de chambre du roi, était un horticulteur et non un cuisinier. Il avait publié *Le Jardinier français* en 1651, et écrivit le présent ouvrage pour les « dames mesnageres », ordonnant logiquement son ouvrage par nature de produits et non par ordre de service des repas. *Les Délices* expriment une sensibilité nouvelle, en proposant une simplification des méthodes culinaires et des assaisonnements, avec pour but de conserver leur goût aux aliments, c'est-à-dire d'offrir la « volupté du fruit retrouvé dans sa simplicité naturelle » (Jean-Marc Chatelain, *Livres en bouche*, Paris, BnF, Hermann, 2001, p. 125).

65. **BRAQUE** (Georges). – MOLIÈRE. *Le Tartuffe.* [Paris], Maurice Gonon, 1970. Grand in-4, (4 blanches) -179 [dont les 2 premières blanches]-(1)-(10 dont les 2 premières et les 5 dernières blanches) pp., en feuilles sous chemise, le tout placé dans un étui-boîte cartonné de *grass-cloth* de l'éditeur, infime tache sur le plat supérieur de la chemise. 200 / 250 €

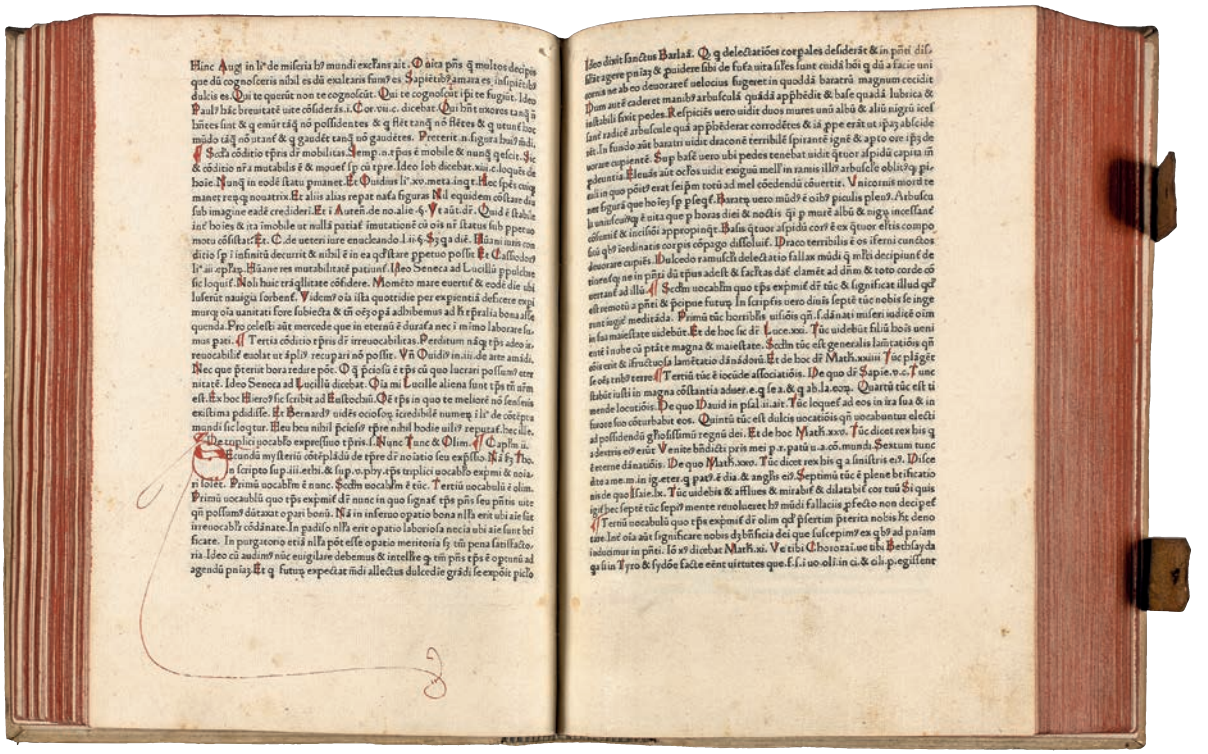
Un des 145 exemplaires de tête numérotés sur grand vélin d'Arches avec suite de 4 planches supplémentaires. Préface de Louis Jouvet.

15 illustrations en couleurs d'après des gouaches de Georges Braque, soit, toutes comprises dans la pagination : 2 à double page, 13 à pleine page (dont les 4 supplémentaires) et un cul-de-lampe. L'artiste réalisa ces maquettes de décors et costumes en 1950 pour la mise en scène du *Tartuffe* par Louis Jouvet.

66. **CARACCIOLO** (Roberto). *Sermones quadragesimales de pœnitentia.* Venise, Franz Renner, 1472. 4 000 / 5 000 €

In-folio, [270 ff.], sans signatures, première et dernière pages blanches, rubrication de l'époque (initiales, marques de paragraphes et quelques titres en marge supérieure ajoutés à l'encre rouge).
Reliure en peau de truie sur ais de bois, dos à nerfs avec pièce de titre noire, décor estampé à froid sur les plats comprenant un encadrement de filets et roulettes de tresses végétales et profils d'hommes avec, au centre du premier plat un médaillon représentant le martyre de saint Sébastien et au centre du second plat un médaillon représentant une Vierge à l'Enfant, vestiges d'attaches, tranches rouges, quelques annotations manuscrites marginales en allemand ; quelques travaux de vers, quelques rousseurs, la rognure de la marge supérieure a porté atteinte aux quelques titres courants manuscrits (*reliure du XVIIe siècle, pièce de titre ajoutée au XIXe siècle*).

[F. 1v° :] *Hec est tabula omnium sermonum contentor[um] hoc in volumine.* – [F. 3 r° :] *Sacre theologie magistri necno*[n] *sacri eloquii preconis celeberrimi fratris Ro-//berti de Litio ordinis Minor[um] professoris opus quadragesimale p[er]utilissimum // quod de penitentia dictum est. Feliciter incipit.* – [Colophon, r° du dernier f.] *Rubertus celeber finxit non parua minor[um] // Gloria me fratrum Paulo regnante secundo. // Quarto sed Sixto ueniens Hailbrun alema[n]nus // Franciscus formis Veneta me pressit in urbe // Mille quadringentis & septuaginta duobus.*



n°66

Incunable vénitien imprime en élégants caractères romains, recueillant des sermons pénitentiels que Fra Caracciolo écrivit en 1470 et 1471.

Un des plus grands prédicateurs italiens de son temps. Originaire de Lecce, dans les Pouilles, Roberto Caracciolo (vers 1425-1495) entra chez les Franciscains et devint une des grandes voix de l'Ordre, prononçant des prêches dans toute l'Italie, à l'invitation des puissants comme Lodovico Sforza à Milan, Laurent de Médicis à Florence, les cardinaux Giovanni d'Aragona à Naples ou Giovanni Bessarion à Rome. Il reçut en 1475 le siège épiscopal d'Aquin, qu'il occupa jusqu'à sa mort, hormis en 1484-1485 où il fut évêque de Lecce. Ses dons oratoires exceptionnels lui acquirent une immense popularité et lui valurent des surnoms comme « le nouveau Paul » ou « la trompette de Dieu », tandis que ses recueils de sermons connurent un grand succès éditorial, en Italie et en Europe jusqu'au milieu du XVIe siècle. La réputation de Fra Caracciolo fut cependant ternie par des médisants faisant de lui un homme sans scrupules, cupide, facétieux, lascif. Ces reproches étaient cependant à mettre sur le compte de l'hostilité qui, au sein de l'Ordre des frères mineurs, opposait alors les « observants » et les « conventuels », Caracciolo s'étant attiré nombre d'inimitiés pour avoir quitté la « stricte observance ». Érasme, malgré tout, relaierait encore cette légende noire en 1535 dans son traité *Ecclesiastae sive De Ratione concionandi*.

GW 6063. – H 4428. – CIBN C-98. – ISTC ic00168000.

Provenance : bibliothèque du monastère bénédictin Saint-Mathieu d'Asbach en Bavière, à Rotthalmünster, avec mention ex-libris manuscrite sur la première p. blanche, « *In usum F.F. Aspacensium* », et **rare indication datée de reliure,** sur le premier contreplat : « *Le frère profès Rupert Reüttner, collaborateur à Ering, a pris soin de faire relier à nouveau cet auteur, en 1647* » « *Hunc authorem denuo compingi curavit P*[rofessus] *F*[rater] *Rupertus Reüttner cooperator in Ering a*[nn]*o* [1]*647* »). La châtellenie d'Ering dépendait du monastère d'Asbach. **– Bibliotheque royale de Münich** (mentions manuscrites sur la première garde, « *Inc*[unabulum] *typ*[opgraphiæ] *nro 2270* » et « *Duplum* »). Le volume est entré dans les collections royales en 1803 à la faveur de la sécularisation des biens monastiques. Il porte une cote apposée au moment de la rédaction du catalogue de la bibliothèque de Münich par Johann-Baptist Bernhard (1759-1821), et a ensuite été vendu comme double. **– Bibliothèque de l'architecte Victor Gay** (1820-1887, vignette ex-libris sur le premier contreplat).

67. **CARNOT** (Lazare). *De la Défense des places fortes.* Paris, Mme Ve Courcier, 1812. In-4, xxxix-(1 blanche)-616 pp., veau fauve raciné glacé, dos lisse orné de motifs géométriques dorés avec pièce de titre rouge, fine frise dorée encadrant les plats, coupes guillochées, tranches marbrées, dos un peu frotté avec quelques trous de vers dans la coiffe inférieure, petites taches sur le mors supérieur (*reliure de l'époque*). 200 / 300 €

Premiere édition complète. 11 planches gravées sur cuivre hors texte dont une dépliante et 10 à double page, toutes montées sur onglets.

Un manuel du défenseur de place, exposant des principes originaux. Carnot entreprit en 1809 d'écrire le présent ouvrage à la demande de Napoléon Ier qui approuvait probablement ses larges vues en matière militaire (bien qu'il l'ait critiqué à Sainte-Hélène), et qui souhaitait aussi l'aider à surmonter des difficultés financières. Ce manuel repose sur une théorie en partie inspirée de Marc-René de Montalembert, avec qui Carnot partageait le désir de dépasser les notions universellement adoptées de Vauban et de Cormontaigne, mais propose des solutions originales, comme l'usage des feux indirects de pierriers et de mortiers à partir de casemates enterrées, le recours à des coups de main irréguliers et, dans le cas d'une ville, l'utilisation des faubourgs comme postes avancés. Il mettrait ses principes en pratique en 1814 lors de la défense d'Anvers.

Carnot, le « savant citoyen ». Homme politique connu comme l'« organisateur de la victoire », il fut également un savant qui participa sous la Révolution et l'Empire à l'instauration d'un nouvel ordre scientifique. Il avait une formation d'officier de Génie et, mathématicien de grand talent, fut un protégé de Monge.
Un théoricien de la poliorcétique. L'architecture militaire avait conquis au XVIIIe siècle le rang de véritable science et Carnot s'y intéressa de près : il publia un éloge de Vauban en 1784, proposa en 1786 un nouveau système lors d'une polémique avec Choderlos de Laclos (qui lui aussi était officier d'artillerie), présenta un projet de réforme en 1797, publia le présent traité en 1810 (version augmentée en 1812), et donna encore en 1823 un *Mémoire sur la fortification primitive*.

68. [**DANGEAU** (Louis de Courcillon de) et François-Timoléon de **CHOISY**]. *Quatre dialogues. I. Sur l'immortalité de l'âme. II. Sur l'existence de Dieu. III. Sur la Providence. IV. Sur la religion.* À Paris, chez Antoine Dezallier, 1690. In-12, (10)-221-(3) pp., , sans le premier feuillet blanc, veau brun granité, dos à nerfs cloisonné et fleuronné, coupes ornées, tranches mouchetées de rouge, mouillures claires (*reliure de l'époque*). 100 / 150 €

Seconde édition de cet ouvrage originellement paru en 1684.

6 vignettes gravées sur cuivre par Sébastien Leclerc, dont 4 délicates scènes montrant les auteurs en train de deviser, et un cul-de-lampe répétée deux fois.

La méthode cartésienne appliquée à la théologie. Ouvrage apologétique audacieux, *Quatre dialogues* se fonde sur la méthode géométrique de Descartes, également adoptée par Port-Royal, et réserve un passage à la critique du protestantisme, en écho des positions de Bossuet. *Quatre dialogue* rencontra un succès mondain qui préfigure celui des *Entretiens* de Fontenelle, mais fut mal accueilli parmi les théologiens, catholiques comme protestants. Ils ne manquèrent pas de relever des maladresses et quelques traces d'athéisme expliquées par la fraîcheur des conversions des deux auteurs.

Deux membres du « petit concile » de Bossuet. D'abord turbulent et débauché, l'abbé de **Dangeau** (1643-1723) changea de vie et se convertit du protestantisme au catholicisme sous l'influence de Bossuet – comme son frère le mémorialiste l'avait déjà fait des années plus tôt. Fait lecteur du roi, il entra à l'Académie française en 1682 et, si Saint-Simon le caricatura en pédant ridicule, il s'y distingua en fait par son souci de la langue, publiant de nombreux ouvrages de grammaire ou de philologie. Historien, théologien, mémorialiste, l'abbé de **Choisy** (1644-1724) fut d'abord un ecclésiastique mondain qui fit scandale par ses débauches (notamment avec Dangeau) et par ses travestissements en femme. Il s'amenda à partir de 1683, accompagna l'ambassade française au Siam, fut ordonné prêtre à son retour, et se consacra dès lors aux Missions étrangères.

Provenance : l'abbaye de bénédictins mauristes Saint-Florent de Saumur (ex-libris manuscrit au titre).

voir la reproduction page 2

69. DEBURE (Guillaume-François). *Bibliographie instructive : ou Traité de la connoissance des livres rares et singuliers.* À Paris, chez Guillaume-François de Bure le jeune, 1763-1768. 7 volumes in-8, veau brun marbré glacé, dos à nerfs cloisonnés et fleuronnés, pièces de titre et de tomaison grenat et brunes, coupes filetées, tranches rouges, état moyen avec accrocs à plusieurs coiffes et plusieurs départ de mors fendu, quelques salissures (*reliure de l'époque*). 200 / 300 €

Édition originale.

Un classique au cœur des pratiques bibliophiliques du XVIIIe siècle. Une évolution du goût s'était fait jour à la fin du XVIIe siècle, qui ouvrit les rayons de la bibliothèque de l'honnête homme aux catégories du livre rare et du livre curieux. Un des grands bibliographes, bibliophiles et libraires de l'Ancien Régime, Guillaume-François Debure (1732-1782), recueillit les fruits de cette évolution et, s'il tint compte de l'ouvrage pionnier du Père Ménestrier, *Bibliothèque curieuse et instructive*, sa propre *Bibliographie instructive* marqua son époque par l'ampleur des renseignements qu'elle renferme et son classement systématique qui demeurerait un modèle pour les libraires français.
C'est dans cet ouvrage que fut décrite pour la première fois la bible de Gutenberg, découverte à la bibliothèque Mazarine.

En 1769, Debure a intitulé *Supplément à la Bibliographie instructive* le catalogue de vente aux enchères qu'il a publié des livres du cabinet de Louis-Jean Gaignat, dédicataire de ladite *Bibliographie instructive*. Une table générale de l'ouvrage paraîtrait encore en 1782.

Provenance : bibliothèque du petit-neveu de Voltaire, Dompierre d'Hornoy (ex-libris armoriés gravés sur cuivre). Conseiller puis président au Parlement de Paris, Alexandre Marie François-de-Paule de Dompierre d'Hornoy (1742-1828) était également le neveu de madame Denis et le beau-père du philosophe d'Holbach.

70. ÉTRENNES. – 2 volumes en maroquin anglais orné. 200 / 300 €

– ***Rider's British Merlin** for the Year of Our Lord God.* London, printed for the Company of Stationers, 1790. In-12 étroit, maroquin rouge doré à rabat, gardes de papier doré polychrome, tranches dorées, fermoir métallique ; timbre fiscal de l'époque pour périodiques estampillé en rouge au titre (*reliure de l'époque*).
Un des premiers almanachs réguliers publiés en Europe : probablement fondé par l'astronome Richard Saunders (le pseudonyme Cardanus Rider serait un anagramme de son nom), parut de 1656 jusque dans les années 1830.
Provenance : « *Pooley Drake* », probablement Pooley Onslow, d'une famille de parlementaires, qui épousa en premières noces l'amiral et parlementaire Francis Samuel Drake (mort en 1789).

– ***Royal Engagement Pocket Atlas** for the year MDCCLXXXVI.* In-12, broché, tranches dorées, étui de maroquin rouge orné, médaillon central des plats anciennement recouvert d'une pièce de maroquin rouge avec titre « *Atlas* » ; minuscule étiquette de papier manuscrite sur le premier plat ; timbre fiscal de l'époque pour périodiques estampillé en rouge au titre. Illustration gravée sur cuivre.

Superbes maroquins à décor dore aux petits fers.

71. FOY (Maximilien Sébastien). *Histoire de la guerre de la péninsule sous Napoléon.* Paris, Baudouin frères, 1827. 5 volumes, soit 4 volumes in-8 (texte) et un volume in-4 (atlas), (8)-xv-(1 blanche)-403-(1 blanche) + (4)-421-(3 dont la première et dernière blanches) + (4)-406 + (4)-379-(1 blanche) + (4) pp., un tableau dépliant imprimé hors texte ; le tout en reliure homogène de demi-veau tabac à coins, dos à larges nerfs ornés de filets et motifs dorés et à froid, tranches marbrées, dos passés et légèrement frottés, coins émoussés, inscriptions postérieures au crayon (*reliure de l'époque*).
200 / 300 €

Édition originale de cette histoire du conflit par un témoin et acteur, rédigée d'après ses souvenirs personnels et un travail de documentation important.

Portrait-frontispice gravé sur cuivre et 5 (sur 6) cartes dépliantes, également gravées sur cuivre ; 8 fac-similés dépliants lithographiés hors texte.

Très bel exemplaire, probablement celui du futur maréchal Reille : il porte des estampilles ex-libris de la bibliothèque du château des Coudreaux (ancienne propriété du maréchal Ney) que le comte Reille acquit en 1825.
Le comte Reille (1775-1860) joua un rôle important en Espagne : il y servit presque continûment de 1808 à 1813, commandant en chef en Aragon puis au Portugal, et s'illustrant particulièrement à la bataille de Vitoria le 21 juin 1813. Le roi Joseph l'en remercia personnellement dans une lettre du 14 juillet 1813 : « *Je ne veux pas quitter l'armée sans vous témoigner la véritable estime et l'affectueux intérêt que vous m'avez inspirés. Je me rappellerai toute ma vie ce que vous avez fait le 21 juin.* »

72. HAMDY BEY (Osman) et **OSGAN EFENDI** (Yervant). *Le Tumulus de Nemroud-Dagh. Voyage, description, inscriptions.* Constantinople, imp. F. Lœffler (pour le Musée impérial ottoman), 1883. In-folio, (4)-xx-30-(2 blanches) pp., demi-percaline, dos lisse avec titre dactylographié en long sur pièce de papier, couverture supérieure conservée (*reliure moderne*). 200 / 300 €

Édition originale. 41 planches hors texte, soit 6 représentations épigraphiques et 35 vues photographiques (numérotées 1 à 33 avec des planches 12bis et 19bis).

Envoi autographe signé de Hamdy Bey à l'historien et homme politique Victor Duruy.

Un des plus importants sites archéologiques d'Asie mineure. Situé en Anatolie orientale, au sommet du mont Nemrod, dans l'actuelle Turquie, le mausolée du roi de Commagène, Antiochos Theos (vers 69 - vers 40 avant notre ère), avait été découvert par l'Allemand Karl Sester en 1881, puis avait fait l'objet d'une reconnaissance succincte par son compatriote Otto Puchstein. Cependant, alors qu'une nouvelle mission allemande était organisée sous la direction de Carl Humann, c'est une mission turque qui organisa les premières fouilles. Elle fut confiée par le pouvoir ottoman à Hamdy Bey, père de l'archéologie et de la muséologie turque, directeur et un des fondateurs du Musée impérial, assisté du sculpteur arménien Osgan Effendi, lui-même un des fondateurs de l'École des Beaux-Arts ottomane.
Ce furent les premières fouilles archéologiques à être dirigées par un ottoman, et l'ouvrage de Hamdy Bey, paru en français, demeura la référence sur le sujet pendant plus d'un siècle.

73. JACQUES DE VITRY. [*Historiarum*] *libri duo.* Duaci. Ex officina typographica Balthazaris Belleri, anno 1597 [Douai, Balthazar Bellère, 1597]. Petit in-8, (46)-479-(1 blanche) pp., marque typographique gravée sur bois au titre, parchemin semi-rigide, dos lisse avec titre à l'encre, nom de l'auteur à l'encre sur la tranche de queue, étiquette de bibliothèque en queue de dos, feuillet de titre très légèrement effrangé, petits travaux de vers aux derniers feuillets, ex-libris manuscrit ancien biffé au titre (*reliure du XVIIIe siècle*). 200 / 300 €

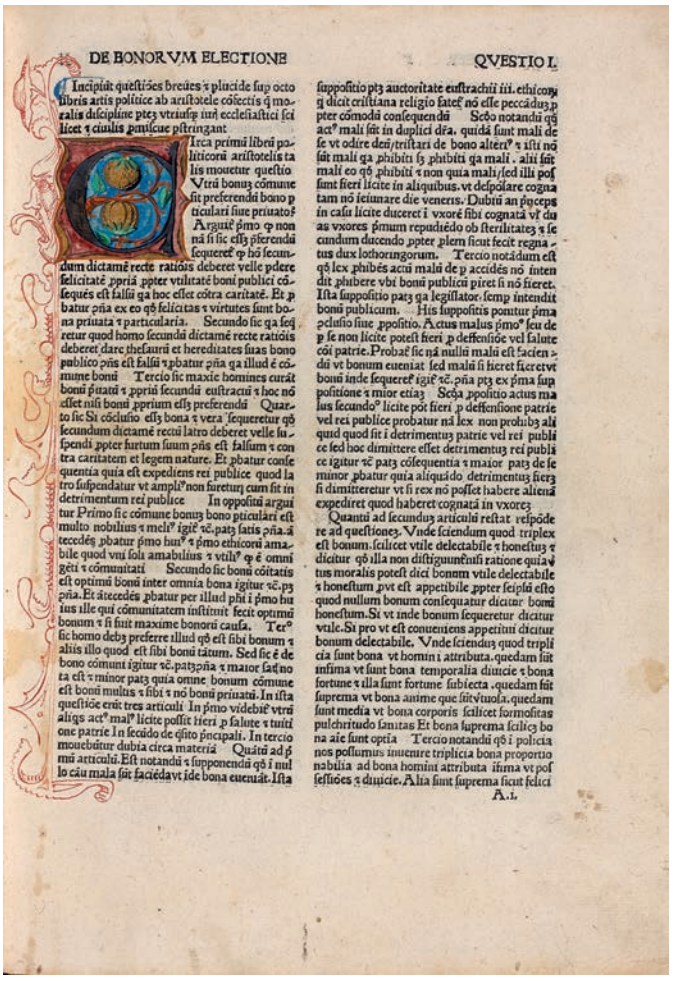
Réimpression parue un an après la rarissime originale chez le même éditeur. Le texte en a été établi par l'historien humaniste François Mosch qui, originaire de Nivelles et docteur de l'Université de Douai, fut chanoine à Arras puis curé à Armentières. Le présent ouvrage est d'autant plus important que le manuscrit édité, qui appartenait alors au prieuré des chanoines augustins d'Oignies, est aujourd'hui perdu.

Une planche gravée sur cuivre hors texte, portrait du dédicataire, l'archiduc Albert d'Autriche, archevêque de Tolède.

Un des prélats de l'orient latin, Jacques de Vitry (vers 1160 / 70-1240) était originaire de Champagne. Maître de l'Université de Paris, il se fit prêtre et chanoine augustinien à Oignies. Entré au service de l'évêque de Liège, il prêcha avec succès la croisade contre les Albigeois et pour la Terre Sainte, où il fut appelé en 1216 comme évêque de Saint-Jean d'Acre. Il accompagna l'armée de la cinquième croisade et assista à la prise de Damiette. Revenu définitivement en Europe en 1225, il reprit son service auprès de l'évêque de Liège, puis fut appelé auprès du pape en 1228, fut créé cardinal-évêque de Frascati (Tusculum), et remplit diverses fonctions à la Curie jusqu'à sa mort.

Les Croisades en Terre Sainte et l'essor de la nouvelle spiritualité en Europe. La présente *Histoire abrégée de Jérusalem* (*Historia Hierosolymitana abbreviata*), comme elle est désignée habituellement, comprend deux parties distinctes : d'une part une *Histoire orientale* (*Historia orientalis*) consacrée à décrire la Terre Sainte (naturelle et humaine, musulmane et chrétienne) et à retracer l'histoire des Croisades jusqu'à la cinquième ; d'autre part une *Histoire occidentale* (*Historia orientalis*) qui est bien plutôt un tableau social et religieux de l'Europe d'alors. Jacques de Vitry s'avère un des grands historiens du début du XIIIe siècle et un des meilleurs observateurs de son temps – il fut l'un des premiers à souligner l'essor d'une nouvelle spiritualité populaire aspirant à la vie apostolique, se traduisant entre autres par l'apparition des ordres mendiants et des Béguines.

Provenance : bibliothèque des marquis Terzi (ex-libris manuscrit au titre et vignette ex-libris imprimé sur le contreplat supérieur). La famille Terzi, de Bergame, compta parmi ses membres éminents Giuseppe Terzi (1790-1819), qui fit la campagne de Russie comme garde d'honneur du prince Eugène, épousa une princesse Galitzine, et devint président de l'Athénée de Bergame. La bibliothèque des marquis Terzi fut dispersée aux enchères à Paris en 1861.


DE BONORVM ELECTIONE QVESTIO I.

Incipiūt questiōes breues ⁊ plucide sup octo libris artis politice ab aristotele cōfectis q̄ moralis discipline ptēz vtriusq; iur̄ ecclesiastici sci licet ⁊ ciuilis pnūcue pstringant

Circa primū libr̄ politicoꝝ aristotelis tales mouetur questio Vtrū bonuz cōmune sit preferendū bono particulari siue priuato? Arguit̄ pmo q non nā si sic ēt̄ pferendū sequeret̄ q nō secundum dictamē recte rationis deberet velle pdere felicitatē ꝑpriā ꝓpter vtilitatē boni publici cōsequēs ēt̄ falsū q̄ hoc esset cōtra caritatē. Et ꝓbatur ꝓña ex eo q̄ felicitas ⁊ virtutes sunt bona priuata ⁊ particularia. Secundo sic q̄ sequeretur quod homo secundū dictamē recte rationis deberet dare thesauri et hereditates suas bono publico ꝓñs ēt̄ falsū ⁊ ꝓbatur ꝓña q̄ illud ē cōmune bonū Tercio sic maxie homines curāt bonū ꝓpriū ⁊ ꝓpriū secundū eustractū ⁊ hoc nō esset nisi bonū ꝑprium ēt̄ preferendū Quarto sic Sī cōcluſio ēt̄ bona ⁊ vera ſequeretur q̄ secundum dictamē rectū latro deberet velle suspendi ꝓpter furtum suum ꝓñs ēt̄ falsum ⁊ contra caritatem et legem nature. Et ꝓbatur consequentia quia ēt̄ expediens rei publice quod latro ſuſpendatur vt ampli⁹ non furet̄ cum sit in detrimentum rei publice In oppositū arguitur Primo sic cōmune bonuz bono ꝑticulari ēt̄ multo nobilius ⁊ melⁱ⁹ igit̄ nē. patz satis ꝓña. Ātecedēs ꝓbatur ꝓmo hui⁹ ⁊ ꝓmo ethicoꝝ amabile quod vni soli amabilius ⁊ vtili⁹ q̄ ē omni gēti ⁊ cōmunitati Secundo sic bonū cōitatis ēt̄ optimū bonū inter omnia bona igitur nē. pz ꝓña. Et ātecedēs ꝓbatur per illud ꝑ ꝓmo huius ille qui cōmunitatem instituit fecit optimū bonum ⁊ ſi fuit maxime bonoꝝ causa. Ter° sic homo debz preferre illud q̄ ēt̄ sibi bonum ⁊ aliis illo quod ēt̄ sibi bonū tātum. Sed sic ē de bono cōmuni igitur nē. patz ꝓña ⁊ maior ſaꝫ nota ēt̄ ⁊ minor patz quia omne bonum cōmune ēt̄ bonū multis ⁊ sibi ⁊ nō bonū priuatū. In ista questiōe erūt tres articuli In ꝓmo videbiē vtrū aliqs act⁹ mal⁹ licite possit fieri ꝓ salute ⁊ tuitione patrie In ſecūdo de ēsito ꝓncipali. In tercio mouebitur dubia circa materiā Quātū ad ꝓmū articulū. Ēt̄ notandū ⁊ ſupponendū q̄ ſ nullo cāu mala ſūt faciēda vt ide bona euenāt. Ista ſuppoſitio ꝓz auctoritate eustrachii iii. ethicoꝝ q̄ dicit cristiana religio fatet̄ nō ēsse peccādū ꝓpter cōmodū consequendū Scdo notandū q̄ act⁹ mali ſūt in duplici dīa. quidā ſunt mali de ſe vt odire deū ſ. tristari de bono alter⁹ ⁊ iſti nō ſūt mali q̄a ꝓhibiti ſ. ꝓhibiti q̄a mali . alii ſūt mali eo q̄ ꝓhibiti ⁊ non quia mali ſed illi poſſunt fieri licite in aliquibus. vt despōsare cognatam nō ſciūnare die veneris. Dubit̄ an ꝓceptū in caſu licite duceret i vxoꝝ ſibi cognatā vt ducas vxores ꝑmum repudiēdo ob ſterilitatē ⁊ ſic cundum ducendo ꝓpter pleꝝ sicut fecit regina tus dux lothoringorum. Tercio notādum ēt̄ q̄ lex ꝓhibēs actū malū de ꝑ accidēs nō intendit ꝓhibere vbi bonū publicū pīet ſi nō fieret. Ista ſuppoſitio patz q̄a legislator. ſemp intendit bonū publicum. His ſuppoſitis ponit̄ ꝓma cōclusio ſiue ꝓpoſitio. Actus malus ꝑmo⁹ seu de ꝑ ſe non licite potest fieri ꝓ defensiōe vel salute cōi patrie. Probat̄ sic nā nullū malū ēt̄ faciendū vt bonum eueniat ſed malū ſi fieret fieret vt bonū inde ſequeret̄ igit̄ nē. ꝓña ptz ex ꝑma ſuppoſitione ⁊ mior etiaꝫ Secūa ꝓpoſitio actus malus ſecundo⁹ licite pōt fieri ꝓ defensione patrie vel rei publice probatur nā lex non prohibz aliquid quod ſit i detrimentuz patrie vel rei publice ſed hoc dimittere ēt̄ detrimentuz rei publice igitur nē. patz cōſequentia ⁊ maior patz de se minor ꝓbatur quia aliquis do detrimentuz fierz ſi dimitteretur vt ſi rex nō poſſet habere aliēa expediret quod haberet cognatā in vxorē

Quantū ad ſecundū articuli reſtat reſpōdere ad questiones. Vnde ſciendum quod triplex ēt̄ bonum. ſcilicet vtile delectabile ⁊ honeſtum ⁊ dicit̄ q̄ illa non diſtinguunt̄ ratione quia vtile moralis potest dici bonum vtile delectabile ⁊ honeſtum ꝓvt ēt̄ appetibile ꝓpter ſeipſū eſto quod nullum bonum conſequatur dicitur bonū honeſtum. Si vt inde bonum ſequeretur dicitur vtile. Si pro vt ēt̄ conueniens appetitui dicitur bonum delectabile. Vnde ſciendus quod triplicia ſunt bona vt homini attributa. quedam ſūt infima vt ſunt bona temporalia diuicie ⁊ bona fortune ⁊ illa ſunt fortune ſubiecta . quedam ſūt ſuprema vt bona anime que ſūt virtuoſa. quedam ſunt media vt bona corporis ſcilicet formoſitas pulchritudo ſanitas Et bona ſuprema ſcilicz bona aie ſunt optia Tercio notandū q̄ ſ policia nos poſſumus inuenire triplicia bona proportionabilia ad bona homini attributa ſūma vt poſſeſſiōes ⁊ diuicie. Alia ſunt ſuprema ſicut feliciA.i.

n° 74

74. JEAN BURIDAN. *Quæstiones et dubia in Aristotelis Politica.* Paris, Wolfgang Hopyl pour Durand Gerlier, [vers 1489].
1 000 / 1 500 €

In-folio, (4)-cxiiii-(1) ff., signatures : a^{4}, A^{8}, a-r^{6}, s^{5}, sans le dernier feuillet blanc, impression sur deux colonnes, parchemin rigide à recouvrements, dos lisse avec titre à l'encre, plats gondolés, premier feuillet un peu sali avec petits accrocs, f. XV avec petit manque de papier et plusieurs mots effacés en raison d'un dessin anciennement gratté, f. CVII effrangé rogné plus court, mouillures marginales parfois fortes, déchirures marginales restaurées aux deux derniers feuillets (*reliure du XIXe siècle*).

[F. a1r° :] *Tabula questionu*[m] *: & dubioru*[m] *eisde*[m] *a*[n]*nexo-//rum sup*[er] *octo politicoru*[m] *libris aristotelis p*[er] *capi//ta distributarum apertissima.* – [f. I :] *Incipiu*[n]*t questio*[n]*es breues & p*[er]*lucide sup*[er] *octo // libris artis politice ab aristotele co*[n]*fectis q*[ui] *mo-//ralis discipline p*[ar]*tem vtriusq*[ue] *iur*[is] *ecclesiastici sci//licet & civilis p*[ro]*miscue p*[er]*stringant.* – [Colophon, f. s5v° :] *Impresse Paris*[iis] *opera Vuoffgango Hopyl pro // Dura*[n]*do Gerleri librario. In vico Mathurinor*[um] */ Intersignio de Lestrille.*

Belle édition incunable parisienne.

Commentaires sur la *Politique* d'Aristote, dans un texte établi par l'universitaire parisien Louis Bochin.

Le plus grand philosophe français du XIVe siècle, Jean Buridan (avant 1300 - après 1358) était originaire de Béthune. Professeur à la Faculté des arts de l'Université de Paris, dont il fut deux fois recteur, il prit part à la querelle dite des universaux en avançant des idées terministes non trop éloignées du nominalisme. Considéré comme un des plus importants commentateurs médiévaux d'Aristote, il aborda tous les domaines de la philosophie : logique, physique (notion de force imprimée, *impetus*, qui sera développée par Galilée et Descartes), métaphysique, psychologie, éthique, politique, économie. Il aborda également les questions mathématiques. En 1474, Louis XI prit l'édit dit de Senlis, inspiré par l'universitaire parisien Jean de Montigny, par lequel il fut dès lors interdit d'enseigner les théories de Buridan et des nominalistes.

Une légende sans fondement, colportée par François Villon et popularisée par Alexandre Dumas Père, fit de Buridan un des participants aux orgies de la reine Jeanne de Navarre dans la tour de Nesle.
Le nom de Buridan reste aujourd'hui encore attaché à l'exemple célèbre d'un dilemme logique et décisionnel : le philosophe, qui recourait parfois aux exemples animaliers (ânes, chevaux...), a illustré un passage d'Aristote par une saynète humoristique avec un chien, mais c'est au XVIIe siècle, chez Gabriel Naudé, qu'est apparu pour la première fois l'expression « âne de Buridan » pour faire référence à ce dilemme.

Exemplaire enlumine à l'époque, comprenant 8 grandes initiales : une polychrome à motifs de fruits avec filigrane à l'encre rouge comportant un visage grotesque, 4 à l'encre bleue avec filigranes à l'encre rouge (dont une historiée d'une scène campagnarde), 2 bicolores à l'encre rouge et bleu, une monochrome à l'encre bleue.

GW 5753. – C 1082 et 1377. – ISTC ib01293000.

n°75

75. LAMIGUE (Isaac). *Histoire du prince d'Orange et de Nassau.* À Lewarde, chez François Halma, 1715. 2 volumes petit in-8, (20)-252-(8 dont la dernière blanche) + (2)-306-(10) pp., veau brun granité, dos à nerfs cloisonnés et fleuronnés avec pièces de titre grenat, coupes ornées, tranches mouchetées, reliures un peu frottées, rousseurs dans les marges, quelques travaux de vers marginaux (*reliure de l'époque*). 150 / 200 €

Édition originale. Illustration de 21 planches gravées sur cuivre hors texte : 2 frontispices (portrait et allégorie), 19 cartes dépliantes représentant des batailles (Ramillies, Malplaquet ici appelée Blangies) et des sièges (Béthune, Douai, Lille, Gand, Menin, Mons, Tournai, Nimègue, Landau, Turin, Barcelone, etc.).

Le prince d'Orange-Nassau dans la guerre de succession d'Espagne. Petit-cousin du précédent roi d'Angleterre, Jean-Guillaume-Friso (1687-1711) fut stadhouder de Frise et de Groningue. Dans la guerre de Succession d'Espagne, il servit contre la France comme général des armées néerlandaises, sous les ordres du duc de Marlborough.

76. [MACHIAVEL (Niccoló Machiavelli, dit)]. *Le Mariage de Belfégor.* [Saumur], s.n., 1664. In-32, bradel de demi-percaline tabac, dos fleuronné avec pièce de titre noire, les 2 derniers feuillets avec mouillure et marge restaurée (*reliure vers 1900*). 150 / 200 €

Seconde édition de la traduction libre par Tanneguy Le Fèvre, pour cette nouvelle écrite par Machiavel sous le titre de *Belfagor arcidiavolo.* L'originale de la présente version, parue en 1661, est d'une rareté insigne.

Exemplaire incomplet du texte imprimé à la suite, traduction libre par le même Le Fèvre de l'*Abrégé de la vie de Thésée* de Plutarque.

n°77

77. [MASSÉNA]. – BÜSCHING (Anton-Friedrich). *Géographie universelle.* À Strasbourg, chez Jean George Treuttel, 1779-an V [1796-1797]. 16 volumes petit in-8, basane brune racinée, dos à nerfs avec pièces de titre et de tomaison noires, beiges et olive, pièce ex-libris rouge sur les premiers plats, tranches rouges, reliures un peu usagées, épidermures éparses, accrocs à plusieurs pièces du dos, quelques mouillures marginales (*reliure de l'époque*). 800 / 1 000 €

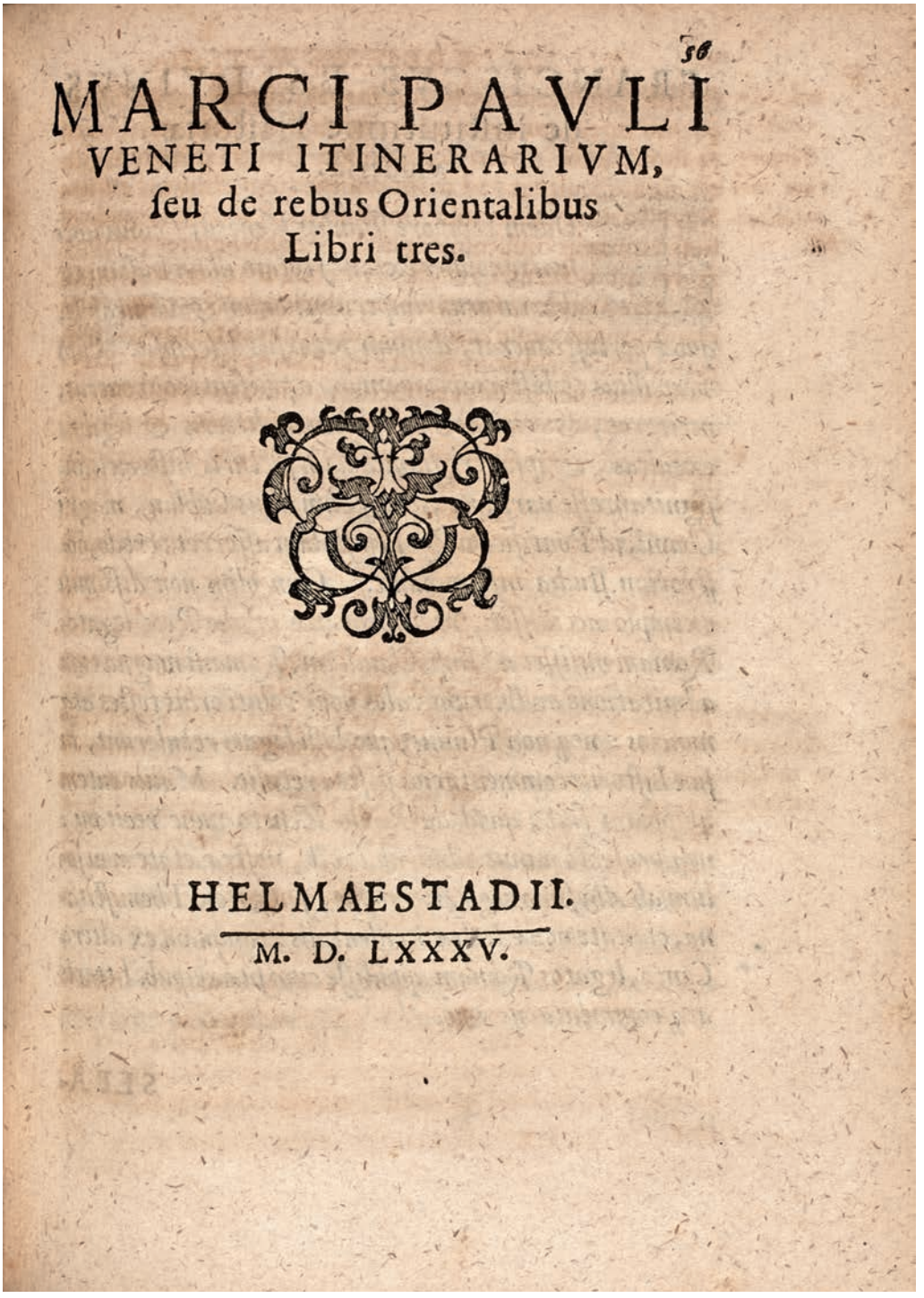
Monumentale géographie, originellement parue en allemand sous le titre *Neue Erdbeschreibung*, à Hamburg de 1754 à 1768, et plusieurs fois rééditée dans des versions augmentées.

Traduction française de la partie concernant l'Europe (seule partie jamais traduite), établie par le diplomate Joseph Mathias Gérard de Rayneval, l'écrivain et traducteur d'allemand Théophile Conrad Pfeffel (fondateur de l'École militaire de Colmar), et l'officier et diplomate Jean-François de Bourgoing.

Bien que la présente série ait été publiée par le même éditeur et reliée de manière homogène, elle est constituée de volumes appartenant à des éditions différentes : **I.** *Le Dannemark, la Norwègue, l'Islande, le Grœnlande, & la Suède.* 1785. **– II-1.** *L'Empire de Russie.* 1783. **– II-2.** *La suite de la Russie, ou la Crimée ; la Prusse, la Pologne ; le royaume de Galitzie & Lodomérie.* 1786. **– III-1.** *La Hongrie & la Turquie d'Europe.* 1786. **– III-2.** *Le Portugal & l'Espagne.* 1786. **– IV.** *La France.* 1788. **– V.** *La France* (*Géographie de la France*, II-2). 1791. **– VI.** *L'Empire d'Allemagne*, 1. 1789. **– VII.** *L'Empire d'Allemagne*, 2. 1791 **– VIII.** *L'Empire d'Allemagne*, 3. 1792. **– IX.** *L'Empire d'Allemagne*, 4. 1792. **– X.** *L'Empire d'Allemagne*, 5. An II. **– XI.** *L'Empire d'Allemagne*, 6. An II. **– XII.** *L'Italie*, 1. An IV. **– XIII.** *L'Italie*, 2, *La Grande-Bretagne*, et les tables des volumes XII et XIII. 1779. **– XIV.** *La République des Suisses, & celle des Provinces-Unies des Pays-Bas.* An V.

L'exemplaire du futur maréchal Massena (pièce ex-libris dorée sur les premiers plats, « *au général en chef Massena* »). L'ouvrage est certainement entré en possession de Masséna lors de son premier commandement en chef, à l'armée d'Helvétie entre décembre 1798 et mars 1799, comme le suggère la conjonction de trois éléments : le lieu d'édition (Strasbourg), la reliure, typique du style en vigueur à cette époque dans le domaine germanique (avec en outre un germanisme dans la dorure, « Denemark »), et enfin le fait que ce fut son seul commandement en chef dans ces régions.
Provenance très rare.

Ces volumes ont ensuite probablement appartenu au futur maréchal Reille : il porte des estampilles ex-libris de la bibliothèque du château des Coudreaux (ancienne propriété du maréchal Ney) que le comte Reille acquit en 1825. Ce dernier fit une grande partie de sa carrière auprès de Masséna, dès 1793, comme aide de camp ou attaché à son état-major : ce fut le cas en 1798-1799, période durant laquelle il fut notamment chargé d'effectuer des reconnaissances sur le Rhin et dans les Alpes. Il épousa la fille du maréchal Masséna en 1814.



n° 78

78. POLO (Marco) et alii. – *CHRONICON HIEROSOLYMITANUM.* Helmaestadii [Helmstedt], Iacobi Lucii. 1584-1585. Petit in-4, (20)-268-(60)-(16)-48-(16 dont le dernier blanc)-(8)-211-87 ff., dont 7 feuillets de titre (2 généraux en tête de parties, et 5 particuliers), un tableau généalogique dépliant imprimé hors texte, vélin rigide, dos lisse avec titre à l'encre, tranches mouchetées de rouge, quelques travaux de vers aux feuillets des pièces annexes de la première partie avec atteinte à quelques lettres, accrocs marginaux aux derniers feuillets de l'index de la dernière partie (*reliure du XVIIe siècle*). 600 / 800 €

Rare exemplaire complet de cette édition établie et annotée par l'historien humaniste allemand Reinhard Reyneke (1541-1595), d'après un manuscrit reçu par lui de Christian Distelmeyer (1662-1612), conseiller de l'électeur de Brandebourg.

Recueil de textes relatifs au levant et à l'Extrême Orient, comprenant entre autres :

– Albert d'Aix-la-Chapelle. *De Bello sacro historia.* Édition originale de cette histoire de la première croisade et du royaume de Jérusalem jusqu'en 1119. Chanoine à Aix-la-Chapelle dans la première moitié du XIIe siècle, Albert a écrit *De Bello sacro historia* à partir de récits manuscrits et de témoignages oraux. Cette œuvre a joué un rôle important dans l'historiographie des Croisades par l'utilisation qu'en fit Guillaume de Tyr.

– Hethoum l'Historien. *Historia orientalis.* Traduction latine, probablement par Niccolós Falconi, de ce texte qui lui avait originellement été dicté en français par l'auteur. Prince arménien lié aux Lusignan, Héthoum l'Historien (vers 1235-vers 1314) était devenu moine prémontré à Chypre puis à Poitiers. Son *Historia orientalis* est le récit de l'expédition contre les mamelouks égyptiens, menée en Syrie à la fin du XIIIe siècle par Ghazan Khan, allié au roi arménien de Cilicie, aux Chypriotes et au ordres militaires chrétiens. Descendant de Gengis Khan et vassal des Mongols de Chine, Ghazan Khan s'était converti à l'Islam et régnait sur une région correspondant à l'Iran actuel.

– Polo (Marco). *Itinerarium, seu De Rebus orientalibus.* Traduction latine de ce célèbre récit de voyage originellement écrit en français.

– Vincent de Beauvais. *Fragmentum de rebus orientalibus.* Il s'agit d'un extrait du *Speculum historiale*, troisième et plus célèbre partie de son *Speculum majus*, la plus vaste encyclopédie médiévale. Le dominicain Vincent de Beauvais (vers 1184/94-vers 1264), qui fut également précepteur et bibliothécaire à la Cour de saint Louis, avait été chargé par son Ordre de compiler la somme des savoirs de son temps. Les présents passages, appuyés sur de nombreuses sources, offrent ainsi un tableau précis des connaissances de l'Occident à cette époque sur l'Orient.

79. RANCÉ (Armand-Jean Le Bouthillier de). *Conduite chrétienne adressée à Son Altesse Royalle Madame de Guise.* À Paris, chez Denis Mariette, 1697. [Au colophon :] Imprimé aux dépens de Florentin & Pierre Delaulne, & Denis Mariette, par Gilles Paulus-Du-Mesnil. 1697. In-12, 384 [chiffrées 1 à 234, *231, *232, 233 à 380], veau granité, dos à nerfs cloisonné à froid avec titre doré, roulette dorée sur les coupes et châsses, tranches marbrées, coiffe supérieure et coins usagés, étiquette de papier ancienne en queue de dos (*reliure de l'époque*). 200 / 300 €

Édition originale rare.

Un texte digne des grands moralistes du XVIIe siècle, énonçant pour la direction de conscience des principes de vie relatifs à la foi, aux devoirs envers Dieu, l'Église et les hommes, et notamment aux devoirs, plus impérieux encore, des puissants. Rancé y exalte les vertus, l'abandon des liens du monde séculier, stigmatise les passions et les vices dont certains furent ceux de sa propre jeunesse, comme l'orgueil d'un savoir livresque oublieux de Dieu (chapitre « De l'abus des sciences »). Il y cisèle d'admirables aphorismes : « *C'est la marque d'une envie consommée, lorsque les méchans ne pouvans disconvenir d'un bien qui frappe les yeux, essaient de le détruire par la malignité du principe auquel ils l'attribuent* » (chapitre « De la calomnie »).
Chateaubriand, dans sa *Vie de Rancé* (1844) a souligné ses qualités de style : « *Dans les œuvres de Rancé, le souffle du printemps manque aux fleurs ; mais en revanche quelles soirées d'automne ! Qu'ils sont beaux ces bruits des derniers jours de l'année !* [...] *Cette langue du XVIIe siècle mettait à la disposition de l'écrivain, sans effort et sans recherche, la force, la précision et la clarté, en laissant à l'écrivain la liberté du tour et le caractère de son génie.* »

Rance, réformateur de la trappe. Filleul de Richelieu, il connut des débuts brillants, admiré pour son érudition, son faste, son aisance dans les mondanités, et mena d'abord une vie relâchée marquée par son amour pour la duchesse de Montbazon. À la mort de celle-ci en 1657, il traversa une crise morale et religieuse qui provoqua sa conversion. Rejetant la vanité des valeurs mondaines, comme La Rochefoucauld, La Bruyère ou Pascal – il fut d'ailleurs proche de Port-Royal jusqu'en 1677 – Rancé se consacra avec sa fougue habituelle à la réforme de l'abbaye de La Trappe à Soligny (département actuel de l'Orne) : il en avait été jusque là l'abbé commendataire, et en devint alors l'abbé régulier. Il s'inscrivait en cela dans le vaste mouvement engagé au sein du mouvement cistercien, mais le dépassa en promouvant une vie ascétique rigoureuse inspirée des Pères du Désert, non sans entraîner de violentes polémiques. Il trouva néanmoins des soutiens à la Cour auprès de personnalités comme Bossuet ou la duchesse de Guise, et put mener à bien sa tâche. À la fin de sa vie, il entretint des relations épistolaires suivies avec des princes, des prélats, des institutions religieuses, et écrivit d'importants ouvrages de piété.

La duchesse de Guise, un des plus fermes soutiens de Rancé à la cour. Personnage considérable, Élisabeth Marguerite d'Orléans (1646-1696) était petite-fille d'Henri IV, fille de Gaston d'Orléans (qui lui transmit le titre de duchesse d'Alençon), cousine de Louis XIV et demi-sœur de la Grande Mademoiselle. Elle avait été abbesse de Remiremont, avant de résigner sa charge et d'épouser le duc de Guise, de Joyeuse et d'Angoulême, Louis-Joseph de Lorraine. Elle perdit très tôt son mari ainsi que leur fils unique, et mena dès lors une vie retirée dans son château d'Alençon. Elle fut une des premières personnes du grand monde à s'intéresser à la Trappe, où elle fit tous les ans une retraite.

80. SAVARY (Anne-Jean-Marie-René). *Mémoires* [...] *pour servir à l'histoire de l'empereur Napoléon.* Paris, A. Bossange, Mame et Delaunay-Vallée, 1828. 8 volumes in-8, demi-veau fauve orné de filets et motifs dorés et à froid avec pièces de titre et de tomaison noires, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). 500 / 600 €

Édition originale.

Le sulfureux général Savary (1774-1833) rendit des services distingués à Napoléon Ier comme officier, comme diplomate, comme ministre de la police, et comme responsable de missions occultes – il fut impliqué dans l'assassinat du duc d'Enghien. L'empereur le créa duc de Rovigo en 1808.

Mémoires d'un personnage au cœur de la légende noire de l'Empire, dont le retentissement fut considérable à la mesure de la réputation de l'auteur : « *C'est en réalité un plaidoyer du duc qui entend rejeter sur Talleyrand la responsabilité de l'affaire du duc d'Enghien et se laver de l'accusation d'avoir été le "gendarme" de Napoléon* » (Jean Tulard, n° 1322 ; *cf.* également Alfred Fierro, n° 1323).

Superbe exemplaire, probablement celui du futur maréchal Reille : il porte des estampilles ex-libris de la bibliothèque du château des Coudreaux (ancienne propriété du maréchal Ney) que le comte Reille acquit en 1825. Fait général de brigade en 1803 et de division en 1806, il servit durant toute la période révolutionnaire et impériale, dont plusieurs fois comme aide de camp de Masséna et de Napoléon Ier.

81. SOULIER (Pierre). *Histoire du calvinisme, contenant sa naissance, son progrès, sa décadence, & sa fin en France.* À Paris, chez Edme Couterot, 1686. In-4, (32)-682 pp., veau brun granité, dos à nerfs cloisonné et fleuronné avec pièce de titre rouge, armoiries dorées sur les plats, coupes ornées, coins usagés (*reliure du début du XVIIIe siècle*). 200 / 300 €

Édition originale. 3 vignettes gravées sur cuivre, au titre et au début de l'épître.

Histoire engagée, par un partisan enthousiaste de la révocation de l'édit de Nantes (18 octobre 1685), prêtre du diocèse de Viviers et chanoine de la cathédrale de Saintes, qui avait déjà publié trois ouvrages sur l'éradication nécessaire du protestantisme en France.

Exemplaire aux armes non identifiées (OHR, pl. n° 1186, fer n° 1).

82. VITRUVE (Marcus Vitruvius Pollio, dit). – PERRAULT (Claude). *Abregé des dix livres d'architecture de Vitruve.* À Paris, chez Jean-Baptiste Coignard, 1674. In-12, (12)-224-(52) pp., basane fauve marbrée, dos à nerfs cloisonné et fleuronné, tranches mouchetées de rouge, lys de la marque typographique légèrement grattés, mouillures pâles (*reliure pastiche dans le goût du XVIIe siècle*). 150 / 200 €

Édition originale de cette version entièrement réordonnée par Claude Perrault.

11 gravures sur cuivre à pleine page dans le texte (une empiétant sur la page en vis-à-vis).

Ouvrage répondant au vœu formule par Philibert de l'Orme de voir Vitruve abrégé et réarrangé par matières. Le texte de Vitruve fut le seul traité antique d'architecture à avoir été transmis complet, ce qui explique l'immense intérêt qu'il a suscité en Occident. Si l'architecte et scientifique Claude Perrault (1613-1688) plaidait pour rénover l'architecture moderne à partir de principes clairs et rationnels, il fondait cette rénovation sur une relecture inspirés de l'art antique. C'est sur commande de Colbert qu'il s'attela à la traduction française du traité de Vitruve : publiée en 1673, elle fut conçue comme une encyclopédie pratique de l'architecture antique à l'usage des architectes de son temps, et agrémentée de notes abondantes.
C'est comme prolongement de ce travail que Perrault a rédigé le présent opuscule, introduction destinée aux étudiants aussi bien que clarification à l'intention des architectes : il a extrait la part exclusivement relative à l'architecture du traité de Vitruve (qui, de manière discursive, aborde aussi bien d'autres sujets) et l'a refondue en un classement systématique personnel.

83. VOLTAIRE. *Œuvres complètes.* [Kehl]. De l'imprimerie de la Société littéraire typographique. 1784. 70 volumes in-8, veau brun marbré, dos à nerfs cloisonnés et ornés entre autres de fers à la lyre dorés avec pièces de titre et de tomaison rouges, légers disparates dans les fers de reliure et la couleur des pièces de titre, menus défauts aux reliures, ff. de titres erronés aux volumes XXX et XXXI, f. de titre manquant au volume XL, plusieurs gardes anciennement renouvelées, mouillures à une dizaine de volumes (*reliure de l'époque*). 200 / 300 €

Édition monumentale financée par Beaumarchais et dirigée par Condorcet.

Planches hors texte manquantes sauf quelques portraits et compositions scientifiques.

Ensemble fort décoratif.

LITTÉRATURE

éditions originales, la quasi-totalité en grands papiers,
provenant de la bibliothèque d'un amateur
n° 84 à 107

n°95

84. BOULANGER (Daniel). Ensemble de 25 volumes brochés. 400 / 500 €

À la Belle etoile. À votre service. Le Beau voyage (Nrf, 1985), *À la Marelle* (Nrf, 1987), *Automnales* (Nrf, 1992), *L'Autre rive* (Nrf, 1977), *La Barque amirale* (Nrf, 1972), *Le Chant du coq* (Nrf, 1980), *Connaissez-vous Maronne ?* (Nrf, 1981), *La Dame de cœur* (Nrf, 1979), *Les Dessous du ciel* (Nrf, 1973), *L'enfant de Bohème* (Nrf, 1978), *Fouette Cocher !* (Nrf, 1973), *Hôtel de l'image* (Nrf, 1982), *Les Jeux du tour de ville* (Nrf, 1983), *Jules Bouc* (Nrf, 1987), *Mémoire de la ville* (Nrf, 1970), *Œillades* (Nrf, 1979), *Le Porte-œufs* (Nrf, 1989), *Retouches* (Nrf, 1969), *Table d'hôte* (1982), *Tchadiennes* (Nrf, 1969), *La Toison d'or. Le Paradis* (Nrf, 1987), *Un Arbre dans Babylone* (Nrf, 1979), *Un été à la Ddiable* (1992), *Vessies et lanternes* (Nrf, 1971), *Volière* (Nrf, 1980).

85. BOURGEADE (Pierre). Ensemble de 9 volumes brochés. 200 / 300 €

L'Aurore boréale (Nrf, Le chemin, 1973, planches photographiques hors texte), *Le Camp* (Nrf, Le Chemin, 1979, envoi autographe signé), *Le Camp* (Nrf, Le Chemin, 1979), *L'Empire des livres* (Nrf, 1989), *Le Football, c'est la guerre poursuivie par d'autres moyens* (Nrf, 1981), *Mémoires de Judas* (Nrf, Le Chemin, 1985), *Sade, Sainte Thérèse* (Nrf, 1987), *Une Ville grise* (Nrf, Le Chemin, 1978, envoi autographe signé), *Une Ville grise* (Nrf, Le Chemin, 1978).

86. DHÔTEL (André). Ensemble de 6 volumes brochés. 300 / 400 €

L'Azur (Nrf, 1968), ***Le Couvent des pinsons*** (Nrf, 1974), ***Des trottoirs et des fleurs*** (Nrf, 1981), ***Lumineux rentre chez lui*** (Nrf, 1967), ***Un Jour viendra*** (Nrf, 1969), ***Vaux étranges*** (Nrf, 1986).

87. ÉTIEMBLE (René). Ensemble de 5 volumes brochés. 200 / 300 €

Essais de littérature (vraiment) générale (Nrf, 1974), ***Hygiène des lettres,*** t. V, *C'est le bouquet (1940-1967)* (Nrf, 1967), ***Mes contre-poisons*** (Nrf, 1974), ***Quelques essais de littérature universelle*** (Nrf, 1982), ***Retours du monde*** (Nrf, 1969).

88. GREEN (Julien). Ensemble de 5 volumes brochés. 400 / 500 €

Journal, t. I, *1926-1934, Les Années faciles* (Plon, 1970), ***L'Autre*** (Plon, 1971), ***Chaque homme dans sa nuit*** (Plon, 1960), ***Histoires de vertige*** (Seuil, 1984), ***Le Mauvais lieu*** (Plon, 1977).

89. JABÈS (Edmond). Ensemble de 7 volumes brochés. 300 / 400 €

[*Le Livre des limites*, t. I], *Le Petit livre de la subversion hors de soupçon* (Nrf, 1982), [*Le Livre des limites*, t. IV], *Le Livre du partage* (Nrf, 1987), [*Le Livre des questions*, t. IV], *Yaël* (Nrf, 1967), [*Le Livre des questions*, t. V], *Elya* (Nrf, 1969), *Le Livre des ressemblances*, t. II, *Le Soupçon, Le Désert* (Nrf, 1978), *Le Livre des ressemblances*, t. III, *L'Ineffaçable, L'Inaperçu* (Nrf, 1980), [*Le Livre des marges*, t. IV], *Le Livre de l'Hospitalité* (Nrf, 1991).

90. JOUHANDEAU (Marcel). Ensemble de 21 volumes brochés. 800 / 1 000 €

Animaleries (Nrf, 1961), ***Astaroth*** (Nrf, 1929), ***Bréviaire, Portrait de Don Juan, Amours*** (Nrf, 1981), ***Carnets de l'écrivain*** (Nrf, 1957), ***Divertissements*** (Nrf, 1965, envoi autographe signé), ***L'École des filles*** (Nrf, 1960), ***Élise architecte*** (Grasset, 1951), ***Éloge de l'imprudence*** (Les Cahiers du Sud, 1931, achevé d'imprimer daté 1932, fac-similés hors texte), ***L'éternel procès*** (Nrf, 1959), ***L'Imposteur ou Élise iconoclaste*** (Grasset, 1950, exemplaire sur alfa, portrait-frontispice par Jean Cocteau), ***Journaliers***, t. XI (mai-octobre 1962, *La Vertu dépaysée*, Nrf, 1968), ***Journaliers***, t. XXI (26 juillet 1966-20 février 1967, *Orfèvre et sorcier ou Invraisemblable et vrai*, Nrf, 1975), ***Lettres d'une mère à son fils*** (Nrf, 1971), ***Mémorial***, t. III, *La Paroisse du temps jadis* (Nrf, 1952, envoi autographe signé), ***Monsieur Godeau intime*** (Nrf, 1927), ***Le Parricide imaginaire*** (Nrf, 1930), ***Les Pincengrain*** (Nrf, 1924), ***Prudence Hautechaume*** (Nrf, 1927), ***Tite-le-Long*** (Nrf, 1932), ***Trois crimes rituels*** (Nrf, 1962, envoi autographe signé), ***Une Adolescence*** (Nrf, 1971).

91. MONTHERLANT (Henry de). Ensemble de 10 volumes brochés. 400 / 500 €

Les Bestiaires (Mornay, 1926, exemplaire numéroté sur vélin d'Arches, illustration en couleurs par Hermann-Paul), ***Carnets*** (*La marée du soir, carnets 1968-1971*, Nrf, 1972), ***Carnets*** (*Va jouer avec cette poussière, carnets 1958-1964*, Nrf, 1966), ***Mais aimons-nous ceux que nous aimons ?*** (Nrf, 1973), ***Malatesta*** (Nrf, 1948, portrait-frontispice), ***Moustique*** (La Table ronde, 1986), ***La tragédie sans masque*** (Nrf, 1972), ***Treizième César*** (Nrf, 1970), ***Un Assassin est mon maître*** (Nrf, 1971), ***La Ville dont le prince est un enfant*** (Nrf, 1967).

92. PIEYRE DE MANDIARGUES (André). Ensemble de 5 volumes brochés. 200 / 300 €

Arsène et Cléopâtre (Nrf, 1981), *Le Deuil des roses* (Nrf, 1983), *Ruisseau des solitudes* (Nrf, 1968), *Troisième belvédère* (Nrf, 1971), *Un Saturne gai* (Nrf, 1982).

93. ROY (Claude). Ensemble de 16 volumes brochés. 400 / 500 €

À la Lisière du temps (Nrf, 1984, frontispice), *L'Ami lointain* (Nrf, 1987), [Carnets :] *Permis de séjour* ***1977-1982*** (Nrf, 1983), [Carnets :] *La Fleur du temps* ***1983-1987*** (Nrf, 1988), [Carnets :] *Le Rivage des jours* ***1990-1991*** (Nrf, 1992), *Les Chercheurs de dieux. Croyance et politique* (Nrf, Les Essais, 1981), *La Dérobée* (Nrf, 1968), ***Moi je.*** *Essai d'autobiographie* (Nrf, 1969), *Le Noir de l'aube* (Nrf, 1990), ***Nous.*** *Essai d'autobiographie* (Nrf, 1972), *Sais-tu si nous sommes encore loin de la mer ?* (Nrf, 1979), *Les Soleils du romantisme* (Nrf, 1974), *Temps variable avec éclaircies* (Nrf, 1984), *La Traversée du pont des Arts* (Nrf, 1979), *Le Verbe aimer et autres essais* (Nrf, 1969), *Le Voyage d'automne* (Nrf, 1987).

94. SARTRE (Jean-Paul). Ensemble de 5 volumes brochés. 200 / 300 €

La Nausée (Nrf, Le Rayon d'or, 1951, illustration en couleurs par Mario Prassinos), *La Reine Albermarle ou le Dernier touriste* (Nrf, 1991), ***Situations, VIII.*** *Autour de 68* (Nrf, 1969), ***Situations, IX.*** *Mélanges* (Nrf, 1972). – **Sartre :** Michel Contat et Michel Rybalka : *Les Écrits de Sartre* (Nrf, 1970).

95. THOMAS (Henri). Ensemble de 7 volumes brochés. 400 / 500 €

Ai-je une patrie (Nrf, 1991), *La Chasse aux trésors*, t. II (Nrf, 1992), *Le Gouvernement provisoire* (Nrf, 1989), *Joueur surpris* (Nrf, 1982), *Le Migrateur* (Nrf, Le Chemin, 1983), *La Relique* (Nrf, 1969), *Les Tours de Notre-Dame* (Nrf, 1977).

voir la reproduction page 53

96. CORRESPONDANCES. – Ensemble de 14 volumes brochés. 500 / 600 €

Apollinaire (Guillaume) : *Tendre comme le souvenir* (Nrf, 1952, planches hors texte). – **Bousquet** (Joë) : *Lettres à Marthe 1919-1937* (Nrf, 1978), *Lettres à Poisson d'or.* Préface de Jean Paulhan (Nrf, 1967, portrait-frontispice). – **Copeau** (Jacques) et Roger **Martin du Gard** : *Correspondance* (Nrf, 1972, 2 volumes, planches photographiques). – **Fargue** (Léon-Paul) et Valery **Larbaud** : *Correspondance 1910-1946* (Nrf, 1971, planches photographiques). – **Gide** (André) et Roger **Martin du Gard** : *Correspondance* (Nrf, 1968, 2 volumes, planches photographiques). – **Mallarmé** (Stéphane) : *Correspondance*, t. III, 1886-1889 (Nrf, 1969). – **Martin du Gard** (Roger) : *Correspondance générale*, t. I-V (Nrf, 1980-1988, 5 volumes sur 10).

97. LITTÉRATURE. – Ensemble de 18 volumes brochés. 400 / 500 €

Abellio (Raymond) : *Dans une âme et un corps* (Journal 1971) (Nrf, 1973), *Ma Dernière mémoire*, t. I, *Un Faubourg de Toulouse, 1907-1927* (Nrf, 1971). – **Adamov** (Arthur) : *L'Homme et l'enfant* (Nrf, 1968), *Je... Ils...* (Nrf, 1969), *Off limits* (Nrf, Le Manteau d'Arlequin, 1969), *Théâtre*, t. IV (Nrf, 1968). – **Aeply** (Janine) : *Une fille à marier* (Mercure de France, 1969). – **André** (Robert) : *L'Amour et la vie d'une femme* (Nrf, 1969), *Le Bal de la guerre ou la Vie de la princesse des ursins* (Nrf, 1990), *L'Enfant miroir* (Nrf, 1978, 2 exemplaires), *Le Séducteur* (Nrf, 1972). – **Arland** (Marcel) : *Attendez l'aube* (Nrf, 1970), *Avons-nous vécu ?* (Nrf, 1977), *Carnets de Gilbert* (Nrf, 1966, 4 eaux-fortes justifiées et signées, l'une par Jean Bazaine, les 3 autres par Janine Arland), *Ce fut ainsi* (Nrf, 1979), *La Musique des anges* (Nrf, 1967), *Proche du silence* (Nrf, 1973).

98. LITTÉRATURE. – Ensemble de 19 volumes brochés. 400 / 500 €

Banier (François-Marie) : *Balthazar, fils de famille* (Nrf, 1985), *Hôtel du lac* (Nrf, 1975). – **Barrault** (Jean-Louis) : *Rabelais. "Jeu dramatique" en deux parties tiré des cinq livres de François Rabelais* (Nrf, Le Manteau d'Arlequin, 1968). – **Bauër** (Gérard) : *Chroniques III* (Nrf, 1967). – **Beck** (Béatrice) : *Cou coupé court toujours* (Nrf, 1967). – **Benezet** (Mathieu) : *L'Histoire de la peinture en trois volumes.* Poèmes. Préface d'Aragon (Nrf, 1968). – **Berl** (Emmanuel) : *À Contretemps* (Nrf, 1969). – **Bernard** (Marc) : *La Mort de la bien-aimée* (Nrf, 1972). – **Bianciotti** (Hector) : *Seules les larmes seront comptées* (Nrf, 1988). – **Billy** (André) : *Joubert, énigmatique et délicieux* (Nrf, Leurs Figures, 1969). – **Blot** (Jean) : *La Jeune géante* (Nrf, 1968). – **Bobin** (Christian). *Une Petite robe de fête* (Nrf, Le Chemin, 1991). – **Boissonnas** (Édith). *Études* (Nrf, 1980), *Initiales* (Nrf, 1971). – **Borel** (Jacques) : *L'Attente, la clôture* (Nrf, 1989), *Tata ou De l'éducation* (Nrf, Le Chemin, 1967). – **Bory** (Jean-Louis). *La Peau des zèbres* (Nrf, 1969). – **Bosco** (Henri) : *Le Récif* (Nrf, 1971), *Un Oubli moins profond* (Nrf, 1961, exemplaire signé).

99. LITTÉRATURE. – Ensemble de 22 volumes brochés. 500 / 600 €

Bosquet (Alain) : *En Compagnie de Marcel Arland* (Nrf, 1973), *Le Gardien des rosées* (Nrf, 1990), *Le Livre du doute et de la grâce* (Nrf, 1977), *Notes pour un amour* (Nrf, 1972), *Notes pour un pluriel* (Nrf, 1974), *Quatre testaments* (Nrf, 1967), *Les Solitudes* (Nrf, 1992), *Sonnets pour une fin de siècle* (Nrf, 1980). –**Bourbon-busset** (Jacques de). *L'Audace d'aimer* (Nerf, 1990), *L'Instant perpétuel. Récits pour Laurence* (Nrf, 1991), *Journal II. Les Arbres et les jours* (Nrf, 1967), *Journal III. L'Amour durable* (Nrf, 1969), *Journal IV. Comme le diamant* (Nrf, 1971), *Journal V, Complices* (Nrf, 1974), *Journal VII, Tu ne pourras pas* (Nrf, 1978), *Journal IX, La Force des jours* (Nrf, 1981), *Laurence de Saintonge* (Nrf, 1975), *Lettre à Laurence* (Nrf, 1987), *Le Lion bat la campagne* (Nrf, 1973), *Mémoires d'un lion* (Nrf, 1960). – **Brauquier** (Louis) : *Feux d'épaves* (Nrf, 1970). – **Butel** (Michel). *La Figurante* (Mercure de France, 1979).

100. LITTÉRATURE. – Ensemble de 27 volumes brochés. 500 / 600 €

Cabanis (José) : *La Bataille de Toulouse* (Nrf, 1966, envoi autographe signé), *Le Crime de Torcy* (Nrf, 1990), *Des Jardins en Espagne* (Nrf, 1969), *Les Jeux de la nuit* (Nrf, 1964, exemplaire signé), *Petit entracte à la guerre* (Nrf, 1980). – **Cau** (Jean) : *Le Spectre de l'amour* (Nrf, 1968), *Les Yeux crevés* (Nrf, 1968). – **Chabrol** (Jean-Pierre) : *Le Bouc du désert* (Nrf, 1975), *Le Canon Fraternité* (Nrf, 1970), *Les Chevaux l'aimaient* (Nrf, 1972), *La Folie des miens* (Nrf, 1977), *L'Illustre fauteuil* (Nrf, 1967), *Je t'aimerai sans vergogne* (Nrf, 1967), *Ma Déchirure* (Nrf, 1968). – **Clancier** (Georges-Emmanuel) : *Oscillante parole* (Nrf, 1978), *Peut-être une demeure* (Nrf, 1972), *Le Poème hanté* (Nrf, 1982). – **Colombi** (Jean-Pierre) : *Leçons de ténèbres* (Nrf, 1980). – **Deguy** (Michel) : *Figurations* (Nrf, Le Chemin, 1969). – **Devaulx** (Noël) : *Capricieuse Diane* (Nrf, 1989), *Instruction civique* (Nrf, 1986), *Le Manuscrit inachevé* (Nrf, 1981), *La Plume et la racine* (Nrf, 1979). – **Ducharme** (Réjean) : *Dévadé* (Nrf, 1990), *La Fille de Christophe Colomb* (Nrf, 1969), *Le Nez qui voque* (Nrf, 1967). – **Duvignaud** (Jean) : *L'Empire du milieu* (Nrf, 1971).

101. LITTÉRATURE. – Ensemble de 11 volumes brochés. 300 / 400 €

Effel (Jean) : *Ce Crapeau de granit bavant du goémon* (Nrf, 1971). – **Estang** (Luc) : *Corps à cœur* (Nrf, 1982). – **Fabre-luce** (Alfred) : *L'Homme-journal, 1966-1967* (Nrf, 1967). – **Follain** (Jean) : *D'Après tout* (Nrf, 1967), *Espaces d'instants* (Nrf, 1971). – **Fombeure** (Maurice) : *À Chat petit* (Nrf, 1967). – **Frenaud** (André) : *Depuis toujours déjà* (Nrf, 1970), *La Sainte Face* (Nrf, 1968), *La Sorcière de Rome* (Nrf, 1973). – **Frère** (Maud) : *L'Ange aveugle* (Nrf, 1970), *Des Nuits aventureuses* (Nrf, 1972).

102. LITTÉRATURE. – Ensemble de 30 volumes brochés. 500 / 600 €

Galzy (Jeanne) : *La Surprise de vivre*, t. I et III (Nrf, 1969 et 1974). – **Gascar** (Pierre) : *L'Arche* (Nrf, 1971), *Auto* (Nrf, 1967), *Les Chimères* (Nrf, 1969), *Histoire de la captivité des Français en Allemagne (1939-1945)* (Nrf, 1967), *Les Moutons de feu* (Nrf, 1963, exemplaire signé), *Le Présage* (Nrf, 1972). – **Gaspar** (Lorand). *Égée* suivi de *Judée* (Nrf, 1980). – **Gay-lussac** (Bruno) : *L'Ami* (Nrf, 1968), *L'Arbre éclaté* (Nrf, 1980), *La Clé de l'abîme* (Nrf, 1990), *Introduction à la vie profane* (Nrf, 1970), *Mécanique sans repos* (Nrf, 1987). – **Grenier** (Jean) : *La Vie quotidienne* (Nrf, 1968). – **Grenier** (Roger) : *Avant une guerre* (Nrf, 1971), *Ciné-roman* (Nrf, 1972), *La Fiancée de Fragonard* (Nrf, 1982), *La Follia* (Nrf, 1980), *Il te faudra quitter Florence* (Nrf, 1985), *La Mare d'Auteuil* (Nrf, 1988), *Le Miroir des eaux* (Nrf, 1975), *Partita* (Nrf, 1991), *Un Air de famille* (Nrf, 1979), *Une Maison place des Fêtes* (Nrf, 1972). – **Grosjean** (Jean) : *Élégies* (Nrf, 1967), *La Lueur des jours* (Nrf, 1991). – **Guehenno** (Jean) : *Caliban et Prospero* (Nrf, 1969). – **Guillemin** (Henri) : *Le « Converti » Paul Claudel* (Nrf, 1968). – **Guitton** (Jean) : *Jugements* (Nrf, 1981).

103. LITTÉRATURE. – Ensemble de 13 volumes brochés. 400 / 500 €

Herbart (Pierre) : *Souvenirs imaginaires* (Nrf, 1968). – **Heriat** (Philippe) : *Les Boussardel*, t. IV, *Le Temps d'aimer* (Nrf, 1968), *Théâtre*, t. III, *Voltige* suivi de *Balzac* et de *Les Hauts de Hurle-vent* (Nrf, 1969). – **Jacob** (Max) : *L'Homme de cristal* (Nrf, 1967), *Méditations* (Nrf, 1972). – **Jelinek** (Henriette) : *Les Bêtes n'aiment pas l'amour des hommes.* Gallimard (Nrf, 1972). – **Jouffroy** (Alain) : *Trajectoire* (Nrf, 1968). – **Kildaire** (Michèle) : *La Promesse* (Nrf, 1972). – **Laine** (Pascal) : *L'Eau du miroir* (Mercure de France, 1979). – **Lange** (Monique) : *Cannibales en Sicile* (Nrf, 1967). – **Leautaud** (Paul) : *Passe-temps II* (Mercure de France, 1964). – **Le guillou** (Philippe) : *Le Donjon de Lonveigh* (Nrf, 1991). – **Levis-mano** (Guy). *Loger la source.* Avant-poème de René Char (Nrf, 1971).

104. LITTÉRATURE. – Ensemble de 26 volumes brochés. 500 / 600 €

Mace (Gérard) : *Ex libris. Nerval, Corbière, Rimbaud, Mallarmé, Segalen* (Nrf, Le Chemin, 1980), *Les Trois coffrets* (Nrf, Le Chemin, 1985). – **Mac orlan** (Pierre) : *Manon la Souricière* (Nrf, 1986). – **Mallet** (Robert) : *Apostilles ou L'Utile et le futile* (Nrf, 1972), *Ellyn* (Nrf, 1985), *L'Espace d'une fenêtre* (Nrf, 1978), *Le Forgeron me l'avait dit* (Nrf, 1982), *La Rose en ses remous* (Nrf, 1971), *Silex éclaté* (Nrf, 1976). – **Marceau** (Félicien) : *Les Années courtes* (Nrf, 1968), *Le Babour* (Nrf, 1969), *Les Ingénus* (Nrf, 1992), *Un Jour, j'ai rencontré la vérité* (Nrf, Le Manteau d'Arlequin, 1967). – **Margerie** (Diane de) : *L'Empereur Ming vous attend* (Nrf, 1990). – **Margerit** (Robert) : *La Révolution*, t. IV, *Les Hommes perdus* (Nrf, 1968). – **Massip** (Renée) : *Les Torts réciproques* (Nrf, 1969). – **Matzneff** (Gabriel) : *Mes Amours décomposés. Journal 1983-1984* (Nrf, L'Infini, 1990). – **Maulnier** (Thierry) : *La Défaite d'Annibal* suivi de *La Ville au fond de la mer* (Nrf, 1968). – **Maurois** (André) : *Bernard Quesnay* (Nrf, 1926). – **Moinot** (Pierre) : *La Descente du fleuve* (Nrf, 1991), *Le Guetteur d'ombre* (Nrf, 1979, envoi autographe signé), *Le Sable vif* (Nrf, 1963, exemplaire signé). – **Norge** (Georges Mogin, dit) : *Le Stupéfait* (Nrf, 1988). – **Oldenbourg** (Zoé) : *La Joie des pauvres* (Nrf, 1970), *Que nous est Hécube ? ou Un Plaidoyer pour l'humain* (Nrf, 1984). – **Oster** (Pierre) : *Les Dieux* (Nrf, 1970).

105. LITTÉRATURE. – Ensemble de 29 volumes brochés. 500 / 600 €

Parain (Brice) : *Petite métaphysique de la parole* (Nrf, 1969). – **Philipe** (Anne) : *Je l'écoute respirer* (Nrf, 1984). – **Picon** (Gaëtan) : *L'Œil double* (Nrf, 1970), *Un Champ de solitude* (Nrf, 1968). – **Pingaud** (Bernard) : *Adieu Kafka* (Nrf, 1989). – **Poirot-delpech** (Bertrand) : *L'Été 36* (Nrf, 1984), *Finie la comédie* (Nrf, 1969), *La Folle de Lituanie* (Nrf, 1970), *Le Golfe de Gascogne* (Nrf, 1989, 2 exemplaires), *La Légende du siècle* (Nrf, 1981), *Monsieur Barbie n'a rien à dire* (Nrf, 1987). – **Pontalis** (Jean-Bertrand) : *L'Amour des commencements* (Nrf, 1986). – **Pourtales** (Guy de) : *Chaque mouche a son ombre*, t. I, *1881-1919* (Nrf, 1980). – **Privat** (Bernard) : *L'Itinéraire* (Nrf, 1982). – **Reda** (Jacques) : *Aller aux mirabelles* (Gallimard, L'Un et l'autre, 1991), *Châteaux des courants d'air* (Nrf, 1986), *Lettre sur l'univers* (Nrf, 1991), *Retour au calme* (Nrf, 1989). – **Régnier** (Yves) : *Un Monde aveugle*, t. I, *La Barrette* (Nrf, Le Chemin, 1967). – **Rezvani** (Serge) : *Phénix* (Nrf, 1990). – **Rinaldi** (Angelo) : *La Confession dans les collines* (Nrf, 1990), *Le Roses de Pline* (Nrf, 1987). – **Robin** (Armand) : *Le Monde d'une voix* (Nrf, 1968). – **Rolin** (Dominique) : *Trente ans d'amour fou* (Nrf, 1988), *Vingt chambres d'hôtel* (Nrf, 1990). – **Rolland** (Jacques Francis) : *Le Tango chinois* (Nrf, 1972). – **Rostand** (Jean) : *Hommes d'autrefois et d'aujourd'hui* (Nrf, 1966). – **Rougemont** (Denis de) : *Journal d'une époque* (1926-1946) (Nrf, 1968).

106. LITTÉRATURE. – Ensemble de 20 volumes brochés. 400 / 500 €

Salabreuil (Jean-Philippe) : *L'Inespéré* (Nrf, Le Chemin, 1969). – **Salacrou** (Armand) : *Dans la salle des pas perdus. C'Était écrit* (Nrf, 1974), *La Rue noire* (Nrf, Le Manteau d'Arlequin, 1967). – **Salmon** (André) : *L'Entrepreneur d'illuminations* (Nrf, 1921). – **Schlumberger** (Jean) : *Rencontres* (Nrf, 1968). – **Senac** (Jean) : *Avant-corps* (Nrf, 1968). – **Serguine** (Jacques) : *Les Abois* (Nrf, Le Chemin, 1971), *La Mort confuse* (Nrf, 1970), *Les Russes et les Bretons* (Nrf, 1975), *Les Saints innocents* (Nrf, 1961, exemplaire signé, enrichi d'un fragment de manuscrit autographe de l'auteur). – **Simone** (Pauline Benda, dite) : *Ce qui restait à dire* (Nrf, 1967), *Mon Nouveau testament* (Nrf, 1970). – **Sollers** (Philippe) : *Le Cœur absolu* (Nrf, 1987), *Les Folies françaises* (Nrf, 1988), *Le Lys d'or* (Nrf, 1989), Paradis II (Nrf, 1986). – **Sulivan** (Jean) : *Consolation de la nuit* (Nrf, 1968), *D'Amour et de mort à Mogador* (Nrf, 1970), *Miroir brisé* (Nrf, 1969), *Les Mots à la gorge* (Nrf, 1969).

107. LITTÉRATURE. – Ensemble de 13 volumes brochés. 400 / 500 €

Tardieu (Jean) : *Comme ceci comme cela* (Nrf, 1979), *Formeries* (Nrf, 1976), *On Vient chercher Monsieur Jean* (Nrf, Le Chemin, 1990), *Pages d'écriture* (Nrf, 1967), *Le Professeur Frœppel* (Nrf, 1978). – **Tournier** (Michel) : *La Goutte d'or* (Nrf, 1985), *Le Médianoche amoureux* (Nrf, 1989). – **Valery** (Paul) : *Les Principes d'an-archie pure et appliquée* (Nrf, 1984). – **Velter** (André) : *L'Arbre-Seul* (Nrf, 1990). – **Vigny** (Alfred de) : *Mémoires inédits. Fragments et projets* (Nrf, 1958). – **Vildrac** (Charles) : *Pages de journal 1922-1966* (Nrf, 1968). – **Vrigny** (Roger) : *Fin de journée* (Nrf, 1968). – **Weyergans** (François) : *La Vie d'un bébé* (Nrf, 1986).

ENSEMBLES DE LIVRES

présentant parfois des incomplétudes, manques et défauts, vendus en l'état

108. HISTOIRE. – XVIe-XVIIIe siècles. – Environ 45 volumes reliés. 400 / 500 €

[Dubos (Jean-Baptiste)]. *Les Intérests de l'Angleterre mal-entendus dans la guerre présente.* À Amsterdam, chez George Gallet, 1703. In-12, veau brun granité de l'époque. – **Estrades** (Godefroy d'). *Lettres, mémoires et négociations, tant en qualité d'ambassadeur de S*[a] *M*[ajesté] *T*[rès] C[hrétienne] *en Italie, en Angleterre & en Hollande, que comme ambassadeur plénipotentiaire à la paix de Nimègue, conjointement avec messieurs Colbert & comte d'Avaux.* À Londres, chez J. Nourse, 1743. 9 volumes in-12, demi-basane fauve marbrée de la fin du XVIIIe siècle, estampilles pour doublon de la bibliothèque de Douai. – **Gumble** (Thomas). *La Vie du général Monk. Duc d'Albermarle, &c. Le restaurateur de Sa Majesté britannique Charles II.* Première traduction française. À Rouen, chez Jean Lucas, 1672. In-12, veau brun granité de l'époque. Portrait gravé sur bois dans le texte. – **Hund** (Wiguleus). *Metropolis Salisburgensis, continens primordia christianæ religionis per Boiariam et loca quædam vicina. Ingolstadii, ex officina typographica Davidis Sartorii, anno 1582.* In-folio, parchemin rigide usagé avec manques, portant deux pièces de titre et de tomaison indiquant qu'il avait été relié à la suite de sa réédition de 1620 par Gewold ; mouillures. Édition originale. Ouvrage pionnier concernant l'archevêché de Salzbourg (un des plus antiques du domaine germanique), qui rassemble les notices prosopographiques des archevêques et de leurs évêques suffragants (à Freising, Passau, Ratisbonne et Brixen / Bressanone), suivies d'une recension des fondations de monastères et de collèges de chanoines. Cet archevêché couvrait ainsi une grande partie de l'Autriche et de la Bavière actuelles, s'étendant jusque dans le Tyrol italien d'aujourd'hui. – **La vallière** (Françoise-Louise de La Baume Le Blanc, duchesse de). *Réflexions sur la miséricorde de Dieu. Par une dame pénitente.* À Liège, chez Daniel Moumal, 1700. Petit in-12, basane brune, taches d'encre marginales. Portrait-frontispice gravé sur cuivre. – **Le Mans** : *Antiphonarius ad modum amplus o[mn]ibus sacerdotib*[us] [...] *secundum solennem Cenomanensis dioceseos ritum. Venundatur Parisiis in edibus Johannis Petit, Juliani Lunel, Matthei Desbois, et in edibus Yola*[n]*de Bonho[m]me. Et in civitate Cenomanensi apud Petrum Cocheri & Mattheu*[m] *Vaucelles. Et in civitate Andegavensi apud Karolum de Bongne.* [22 septembre 1529]. In-folio, premier volume seul (sur 2), incomplet en outre du feuillet de titre (restitué en fac-similé), impression en rouge et noir comprenant de la musique, demi-vélin blanc, tranches rouges (*reliure du XIXe siècle*). **Édition rarissime** : seuls cinq exemplaires en sont conservés dans les collections publiques françaises dont au moins 3 incomplets. Illustration gravée sur bois dans le texte : quelques grandes scènes religieuses et de nombreuses initiales. – **Marolles** (Michel de). *Mémoires.* À Amsterdam, s.n., 1755. 3 volumes in-12, veau brun marbré de l'époque. – ***Mercure François (Le).*** 5 tomes de cet important périodique publié à Paris chez Estienne Richer, reliés en 3 volumes in-12 de basane grenat, rognés courts avec mouillures (*reliure du XIXe siècle*) : *La Continuation du Mercure françois* (1615, concernant l'année 1610), Le Second tome du *Mercure françois* (1617, avec titre illustré remonté, concernant les années 1611 et 1612, et comprenant la célèbre description du **carrousel de 1612** donné sur la place Royale à l'occasion du mariage de Louis XIII et d'Anne d'Autriche, illustrée d'une **grande planche dépliante** gravée sur cuivre), *Troisième tome du Mercure françois* (1617, concernant les années 1612 à 1615), Le *XII tome du Mercure françois* (s.d., fin manquante, concerne l'année 1626), *Trezième tome du Mercure françois* (1629, 2 titres gravés remontés, concernant les années 1626 et 1627. – **Platina** (Bartolomeo Sacchi, dit Il). *Opus, De Vitis ac gestis Summorum Pontificum ad Sixtum IIII. Pont*[ificem] *Max*[imum] *deductum.* S.l.n.n., 1645. Fort in-12, veau granité de l'époque. – Etc.

109. HISTOIRE ET DIVERS. – XVIIIe siècle. – Ensemble d'environ 40 volumes in-folio et in-4. 400 / 500 €

Guicciardini (Francesco). *Histoire des guerres d'Italie.* À Londres, chez Paul & Isaac Vaillant, 1738. 3 volumes in-4, veau brun marbré de l'époque. **– Hardouin** (Jean). *Opera varia.* Amstelodami, apud Henricum Du Sauzet, & Hagæ [La Haye], *apud Petrum De Hondt. 1733.* In-folio, basane marbrée de l'époque avec gardes renouvelées. Édition originale publiée à une adresse fictive, comprenant les traités les plus hardis de ce jésuite érudit mais hérétique, qui considérait que la plupart des œuvres des auteurs antiques avaient été écrites postérieurement par des impies : ainsi, les textes de Virgile ou Horace seraient selon lui apocryphes, et, dans le plus célèbre de ses traités, *Athei detecti*, il affirme que les livres de saint Augustin auraient été écrits par des moines augustiniens ou des jansénistes. Il y fait de longs développements sur Jansenius, Descartes, Nicole ou Pascal. 56 planches gravées sur cuivre comprises dans la pagination. **– Houard** (David). *Dictionnaire analytique, historique, étymologique, critique et interprétatif de la coutume de Normandie.* À Rouen, chez Le Bouche le jeune, 1780-1782. 4 volumes in-4, demi-veau de l'époque. Édition originale. Sans le portrait-frontispice**. – Le Gendre** (Gilbert-Charles). *Des Antiquités de la Maison de France, et des Maisons mérovingienne et carlienne ; et De la Diversité des opinions sur les Maisons d'Autriche, de Lorraine, de Savoye, Palatine, et plusieurs autres Maisons souveraines.* À Paris, chez Briasson, 1739. In-4, basane brune racinée ancienne. Édition originale. Frontispice et planche dépliante hors texte, gravés sur cuivre. Édition originale. Relié à la suite, 2 plaquettes imprimées in-4, (Paris, de l'imprimerie de Gissey, mars 1740, et Paris, chez Briasson, mai 1740), réponses de l'auteur à des objections sur son ouvrage. **– Spon** (Jacob). *Histoire de Genève.* À Genève, chez Fabri & Barrillot, 1730. 2 volumes in-4, demi-basane brune vers 1800. Première édition genevoise. Planches gravées sur cuivre hors texte dont 2 grandes vues de Genève dépliantes. **– Thou** (Jacques-Auguste de). *Histoire universelle.* À Londres [i.e. Paris], s.n., 1734. 16 volumes in-4, veau brun marbré de l'époque, quelques mouillures, plus fortes dans le premier volume, et rares travaux de vers marginaux. Première traduction française complète d'une des meilleures histoires anciennes des guerres de religion, originellement parue en latin. Portrait-frontispice gravé sur cuivre. – Etc.

110. HISTOIRE. – RÉVOLUTION ET PREMIER EMPIRE. – HISTORIOGRAPHIE. – Ensemble d'environ 40 volumes reliés. 600 / 800 €

Amic (Auguste). *Histoire de Massena.* Paris, E. Dentu, 1864. In-8. Édition originale. Envoi manuscrit au vicomte Reille. – **Botta** (Carlo). *Histoire d'Italie, de 1789 à 1814.* À Paris, chez P. Dufart, 1824. 5 volumes in-8. Édition originale. Provenance : bibliothèque du château des Coudreaux (estampilles ex-libris). – **Cadoudal** (Georges de). *Georges Cadoudal et la chouannerie.* Paris, Librairie Plon, 1887. In-8. Édition originale. Provenance : bibliothèque du château des Coudreaux (estampilles ex-libris). – **Daru** (Pierre). *Histoire de la République de Venise.* À Paris, chez Firmin Didot, 1819. 7 volumes in-8. Édition originale. 8 planches dépliantes hors texte. – **Daudet** (Ernest). *La Terreur blanche*. Paris, A. Quantin, 1878. In-8. Édition originale. Provenance : Victor Reille (ex-libris manuscrit). – **Daudet** (Ernest). *Histoire de l'émigration. Les Bourbons et la Russie pendant la Révolution française.* Paris, À la Librairie illustrée, [1886]. Édition originale. Provenance : Victor Reille (ex-libris manuscrit). – **Daudet** (Ernest). *Histoire de l'émigration. Les Émigrés et la Seconde coalition, 1797-1800.* Paris, À la Librairie illustrée, [1886]. Édition originale. Provenance : Victor Reille (ex-libris manuscrit). – **Daudet** (Ernest). *Histoire de l'émigration. Coblentz. 1789-1793.* Paris, Ernest Kolb, [1889]. In-8. Édition originale. Provenance : Victor Reille (ex-libris manuscrit). – **Gachot** (Édouard). *Histoire militaire de Massena. Le Siège de Gênes (1800).* Paris, Librairie Plon, 1908. In-8. Édition originale. Provenance : Victor Reille (mention manuscrite du relieur). – **Lescure** (Adolphe de). *Rivarol et la société française pendant la Révolution et l'émigration (1753-1801).* Paris, E. Plon et Cie, 1883. In-8. Édition originale. – **Marco de Saint-Hilaire** (Émile). *Histoire anecdotique, politique et militaire de la Garde impériale.* Paris, Eugène Penaud et Compie, 1847. In-4. Première édition comportant les illustrations d'Hippolyte Bellanger et Eugène Lami. Provenance : Victor Reille (ex-libris manuscrit). – **Pingaud** (Léonce). *Un Agent secret sous la Révolution et l'Empire. Le comte d'Antraigues.* Paris, Librairie Plon, 1893. In-8. Édition originale. Provenance : Victor Reille (ex-libris manuscrit). – **Ségur** (Philippe de). *Histoire de Napoléon et de la Grande Armée pendant l'année 1812.* Paris, Baudouin frères, 1825. 2 volumes in-8. Planches hors texte dont une carte dépliante. – **Simon** (Jules). *Une Académie sous le Directoire.* Paris, Calmann Lévy, 1885. In-8. Édition originale. Provenance : Victor Reille (ex-libris manuscrit). – Etc.

Recueil de 10 ouvrages ou plaquettes biographiques, relié en un volume in-8, provenant de la bibliothèque du château des Coudreaux (estampille ex-libris). **Oudinot** : Nollet-Fabert (Jules). *Histoire de Nicolas-Charles Oudinot.* Paris, J. Dumaine, et. al., 1850. Édition originale. – **Victor** : [Nollet-Fabert (Jules)]. *Le Maréchal Victor duc de Bellune.* Tiré à part de l'édition originale de La Lorraine militaire, Nancy, Grimblot et Raybois,

1852-1853. – **Molitor** : [Nollet-Fabert (Jules)]. *Le Maréchal Molitor.* Tiré à part de l'édition originale de La Lorraine militaire, 1852-1853. – **Mouton** : Nollet-Fabert (Jules). *Le Maréchal Mouton, comte de Lobau.* Tiré à part de l'édition originale de La Lorraine militaire, 1852-1853. – **Dode de la Brunerie** : Moreau (Auguste). *Notice sur le vicomte Dode de La Brunerie, maréchal de France.* Paris, librairie de Firmin Didot frères, 1852. Édition originale. – **Moreaux** : Moreaux (Léon), *Notice historique sur Moreaux (Jean René), général en chef de l'armée de la Moselle.* Paris, imprimerie de L. Martinet, 1852. Tiré à part extrait de l'édition originale du *Spectateur militaire*. – **Marchand** : Réal (Gustave). *Le Général Marchand.* Grenoble, imprimerie Maisonville, 1851. Tiré à part extrait de l'édition originale de *L'Ami de l'ordre*. – **Fririon** : Fririon (Joseph). *Notice biographique sur M. le général baron Fririon (Joseph-François).* Saint-Étienne, imp. de Montagny, 1853. Édition originale. – **Suchet** :Nollet-Fabert (Jules). *Les Gloires de l'Empire. Le maréchal Suchet, duc d'Albufera.* Bar, imprimerie de Numa Rolin, [1854]. Édition originale. – Etc.

Recueil de 5 plaquettes biographiques, relié en un volume in-8, provenant de la bibliothèque du château des Coudreaux (estampille ex-libris). **Gaudin** : Portalis (Auguste). *Essai sur la vie et l'administration du duc de Gaëte.* Paris, Imprimerie de E. Duverger. Édition originale. – **Mollien** : Barante (Prosper Brugière de). *Notice sur M. le comte Mollien.* Paris, typographie de Firmin Didot frères, 1850. Édition originale. – Etc.

Recueil de 10 plaquettes biographiques, relié en un volume in-8, provenant de la bibliothèque du château des Coudreaux (estampille ex-libris). **Bergeret** : Chasseriau (Frédéric). *Notice sur le vice-amiral Bergeret.* Paris, librairie de Firmin Didot frères, 1858. Édition originale. – **Pelet** : *Notice sur le baron Pelet, général de division, sénateur.* Paris, imprimerie de L. Martinet, 1859. Tiré à part de l'édition originale du *Spectateur militaire*. – **Las cases** : *Emmanuel marquis de Las Cases, comte et sénateur de l'Empire.* Paris, imprimerie de W. Remquet et Cie, [1854]. Édition originale. – **Gorsse** (Auguste). *Notice biographique du comte Marie-Joseph-Emmanuel-Auguste-Dieudonné de Las-Cases.* Albi, imprimerie de Maurice Papailhiau, 1858. Édition originale. – **La Gueronnière** (Arthur de). *Souvenirs et notes sur M. Bineau et les finances de l'Empire.* Paris, typographie de Firmin Didot frères, fils et Cie, 1858. – Etc.

111. HISTOIRE. – RÉVOLUTION ET PREMIER EMPIRE. – MÉMOIRES. – Ensemble de 27 volumes reliés. 400 / 500 €

[Custine (Adam-Philippe de)] : Baraguey d'Hilliers (Louis). *Mémoires du général de Custine sur les guerres de la République.* À Paris, chez Philippe, 1831. In-8. Ouvrage originellement paru en 1794. Provenance : Victor Reille (ex-libris manuscrit). – **Czartoryski** (Adam). *Mémoires* [...] *et correspondance avec l'empereur Alexandre Ier.* Paris, Librairie Plon, 1887. 2 tomes en un fort volume in-8. Édition originale. Provenance : Victor Reille (ex-libris manuscrit). – **Fleury de Chaboulon** (Pierre-Alexandre-Édouard). *Mémoires pour servir à l'histoire de la vie privée, du retour, et du règne de Napoléon en 1815.* London, John Murray, 1820. 2 volumes in-8. Provenance : Victor Reille (ex-libris manuscrit). – **Gontaut** (Joséphine de Montaut-Navailles, duchesse de). *Mémoires*. Paris, Librairie Plon, 1892. Édition parue l'année suivant l'originale. In-8. Provenance : Victor Reille (ex-libris manuscrit). – **Guilhermy** (Jean-François César de). *Papiers d'un émigré. 1789-1829.* Paris, Librairie Plon, 1886. Édition originale. Provenance : Victor Reille (ex-libris manuscrit). – **Labouisse-Rochefort** (Jean-Pierre Jacques Auguste de). *Souvenirs et mélanges littéraires, politiques et biographiques.* Paris, Bossange père, Bossange frères, Ponthieu, 1825-1826. 2 volumes in-8 provenant de 2 éditions différentes. Provenance : bibliothèque du château des Coudreaux (estampilles ex-libris). – **[La Ferronnays** (Auguste Ferron de)] : Costa de Beauregard (Charles-Albert). *En Émigration. Souvenirs tirés des papiers du comte A. de La Ferronnays.* Paris, Librairie Plon, 1900. In-8. Provenance : Victor Reille (ex-libris manuscrit). – **La Rochejaquelein** (Marie-Louise Victoire de Donnissan, marquise de). *Mémoires*. Paris, Bourloton, 1889. Première édition scientifique revue sur le manuscrit. Grand in-8. – **Macdonald** (Étienne-Jacques-Joseph-ALexandre). *Souvenirs*. Paris, Librairie Plon, 1892. In-8. Édition originale. Provenance : Victor Reille (ex-libris manuscrit). – **Marbot** (Marcellin de). *Mémoires.* Paris, Librairie Plon, 1891. Édition originale. 3 volumes in-8. Provenance : Victor Reille (ex-libris manuscrit). – **Puymaigre** (Alexandre de). *Souvenirs sur l'émigration, l'Empire et la Restauration.* Paris, Librairie Plon, 1884. In-8. Édition originale. – **Remusat** (Rémusat, Claire-Elisabeth-Jeanne Gravier de Vergennes, comtesse de). *Mémoires*. Paris, Calmann Lévy, 1880. 3 volumes in-8, provenant de 2 éditions différentes. – **Rochechouart** (Louis-Victor-Léon de). *Souvenirs sur la Révolution, l'Empire et la Restauration.* Paris, Librairie Plon, 1889. In-8. Édition originale. Provenance : Victor Reille (ex-libris manuscrit). – **Tercier** (Claude-Augustin de). *Mémoires politiques et militaire*. Paris, Librairie Plon, 1891. In-8. Provenance : Victor Reille (ex-libris manuscrit). – Etc.

112. HISTOIRE. – Fin du XVIIIe-XIXe siècles. – Environ 45 volumes, dont environ 40 reliés et les autres brochés. 200 / 300 €

Acerbi (Giuseppe). *Voyage au Cap-Nord, par la Suède, la Finlande et la Laponie.* À Paris, chez Levrault, Schoell et comp., an XII-1804. 3 volumes in-8, basane brune racinée de l'époque. Première édition de la traduction française. Sans l'atlas. – ***Almanach royal, année commune M.DCC.LXXXX.*** Paris, de l'imprimerie de la veuve d'Houry & Debure, 1790. In-8, basane brune marbrée. – ***Almanach national de France, l'an deuxième de la République françoise.*** À Paris, de l'imp. de Testu, an II [1794]. In-8, basane brune marbrée de l'époque. Sans la carte hors texte. – ***Almanach national de France, an XI de la République.*** À Paris, chez Testu, an XI [1803]. Fort in-8, veau fauve raciné de l'époque. – **[Carra** (Jean-Louis)]. *Mémoires historiques et authentiques sur la Bastille.* À Paris, et se trouve à Maestricht, chez J.-P. Roux & compagnie, 1789. 3 volumes in-8, demi-veau brun moucheté de l'époque, mouillures. Une planche dépliante hors texte représentant la prise de la Bastille. – **Dangeau** (Philippe de Courcillon marquis de). *Journal* [...]. *Avec les additions inédites du duc de Saint-Simon.* Paris, Firmin-Didot frères, 1854-1860. 19 tomes reliés en 10 volumes in-8, demi-basane bordeaux de l'époque, passée. Première édition complète. – **Diefenbach** (Lorenz). *Celtica*. Stuttgart, Druck und Verlag von Imle & Liesching, 1839-1840. 3 parties en 2 tomes reliés en un volume in-8, demi-chagrin noir ancien. Édition originale de cette étude historique en allemand sur la langue et l'origine du peuple celte. – **[Thome de Gamond** (Louis Joseph Aimé)]. *Vie de David.* Paris, chez les marchands de nouveautés, 1826. In-8, demi-percaline chagrinée ancienne. Édition originale, de cet ouvrage paru peu après la disparition du peintre le 29 décembre 1825. – **Van Hasselt** (André). *Histoire de P.-P. Rubens*, suivie du *Catalogue général et raisonné de ses tableaux, esquisses, dessins et vignettes.* Bruxelles, imprimerie de la Société des Beaux-Arts, 1840. In-8, demi-basane bordeaux de l'époque. Édition originale. 2 planches lithographiées hors texte. – Etc.

113. HISTOIRE. – XIXe siècle. – Ensemble d'environ 55 ouvrages reliés en environ 40 volumes. 300 / 400 €

Réunion principalement de mémoires, correspondances et sources diverses : **baillehache** (Marcel de). *Souvenirs intimes d'un lancier de la Garde impériale.* Paris, Paul Ollendorff, 1894. In-16 carré. Provenance : Victor Reille (ex-libris manuscrit). – **Broglie** (Achille-Charles-Léonce Victor de). *Souvenirs. 1785-1870.* Paris, Calmann Lévy, 1886. 4 volumes in-8. – **Falloux** (Alfred de). *Mémoires d'un royaliste.* Paris, Perrin et Cie, 1888. 2 volumes in-8. Provenance : Victor Reille (ex-libris manuscrit). – **Granier de Cassagnac** (Adolphe). *Souvenirs du Second Empire.* Paris, E. Dentu, 1879-1882. 3 volumes in-18. Édition originale. Provenance : Victor Reille (ex-libris manuscrit). – **Hyde de Neuville** (Jean-Guillaume). *Mémoires et souvenirs.* Paris, Librairie Plon, 1888-1892. 3 volumes in-8. Édition originale. Provenance : Victor Reille (ex-libris manuscrit). – ***Journal du camp de Châlons-sur-Marne en 1857.*** Paris, Imprimerie impériale, 1858. Grand in-4. Édition originale. – ***Procès des ministres de Charles X, compte rendu littéral.*** Paris, Lequien, 1830. 2 parties en un volumes in-8. – **Saint-Arnaud** (Arnaud-Jacques Leroy, dit de). *Lettres.* À Paris, Michel Lévy frères, 1855. 2 volumes in-8. Édition originale. Provenance : bibliothèque du château des Coudreaux (estampilles ex-libris). – **Véron** (Louis). *Mémoires d'un bourgeois de Paris.* Paris, Gabriel de Gonet, Martinon, [1853]-1855. 6 volumes in-8. Édition originale. Provenance : bibliothèque du château des Coudreaux (estampille ex-libris). – **Villèle** (Joseph de). *Mémoires et correspondance du comte de Villèle.* Paris, Perrin et Cie, 1888-1890. 5 volumes in-8. Édition originale. Provenance : Victor Reille (ex-libris manuscrit). – **Vitrolles** (Eugène-François-Auguste Arnaud de). *Mémoires et relations politiques.* Paris, G. Charpentier et Cie, 1884. 3 volumes in-8. Édition originale. Provenance : Victor Reille (ex-libris manuscrit). – **[Cler** (Jean-Joseph-Gustave)]. *Souvenirs d'un officier du 2me de Zouaves.* Paris, Michel Lévy frères, 1859. In-18. Provenance : G. Reille (ex-libris couronné doré au dos), et bibliothèque du château des Coudreaux (estampille ex-libris). – 2 recueils renfermant au total 17 plaquettes concernant des questions politiques, diplomatiques et militaires sous la Seconde République et le Second Empire.

n° 114

114. ILLUSTRÉS MODERNES ET DIVERS. – Ensemble d'environ 35 volumes. 800 / 1 000 €

Brès : Tixier (Jean-Max). *Mes Alpes. Personnages éternels.* [Marseille], Éditions méditerranéennes du Prado, 1994. In-folio, en feuilles sous emboîtage. Édition tirée à 150 exemplaires numérotés. Lithographies originales en sanguines par Édouard Brès. – **Carrance** : **Renard** (Jules). *Poil de carotte.* Seyssinet-Pariset, Éditions du Grésivaudan, 1982. In-folio, en feuilles sous emboîtage. Édition tirée à 299 exemplaires numérotés et quelques-uns de collaborateurs dont celui-ci, justifié par l'artiste, avec suite des planches sur Arches, signées, sous portefeuille in-plano. Cuivres de Raymond Carrance. – **Gradassi** : **Gautier** (Théophile). *Le Capitaine Fracasse.* Marseille, Éditions « Le Corsaire », Albert Simide, 1947. 2 volumes in-4 reliés. Exemplaire numéroté sur pur fil Johannot. Illustrations en couleurs d'après Jean Gradassi. – **Gradassi** : **Boccace** (Giovanni Boccacio, dit). *Le Décaméron.* Nice, Le Chant des sphères, Éditions d'art Sefer, 1976. 5 volumes in-4 reliés. Un des 100 exemplaires numérotés avec dessin original signé, planche double signée encadrée, et suite en sépia. Envoi autographe signé de l'artiste. Illustrations en couleurs d'après Jean Gradassi. – **Leuquet** : **Du Bellay** (Joachim). *Divers jeux rustiques.* [Paris], Vialetay, 1961. In-folio, chagrin mosaïqué signé de Jacques Ménidrey, sous emboîtage. Un des 169 exemplaires numérotés sur vélin de Rives avec état définitif des illustrations. Cuivres par Paul Leuquet. – **Louradour** : **Lemoine** (Randal). *La Violence et l'écume.* Paris-Bièvres,

Pierre de Tartas, 1965. In-folio, en feuilles sous emboîtage. Exemplaire numéroté sur grand vélin de Lana, justifié par l'artiste et l'éditeur. Lithographies en couleurs par Daniel Louradour. – **Lydis : Verlaine** (Paul). *Romances sans paroles. Chansons pour elle. odes en son honneur.* Paris, Éditions Vialetay, 1961. Grand in-4, chagrin mosaïqué signé de Jacques Menidrey, sous emboîtage. Édition tirée à 286 exemplaires numérotés, celui-ci un des quelques exemplaires d'artiste justifiés par l'éditeur. Cuivres par Mariette Lydis. – **Poulet : Brel** (Jacques). *Vivre debout.* Bruxelles, Éditions A.M.I., 1988. 3 volumes, en feuilles, soit : un volume in-folio sur Brel, sous chemise et emboîtage, un volume in-4 sur l'artiste, sous chemise in-4 et emboîtage in-folio, un volume de suite in-plano sous portefeuille. Édition tirée sur vélin d'Arches, un des quelques exemplaires d'artiste, justifiés par l'artiste, avec un des 199 exemplaires in-plano sur Arches de la suite des lithographies, signées. Lithographies en couleurs hors texte par Raymond Poulet au format in-folio. Avec un disque compact. Envoi autographe signé de l'artiste. – **Quilici : Tixier** (Jean-Max). *Les Alpilles.* [Marseille], Éditions méditerranéennes du Prado, 1991. In-folio oblong, en feuilles sous emboîtage. Un des 274 exemplaires numérotés, justifiés par l'auteur et l'artiste, comprenant une grande lithographie originale signée tirée à 100 exemplaires (ici encadrée). Lithographies en couleurs par Jean-Claude Quilici. – **Saint-Geniès : Nerval** (Gérard de). *Les Chimères.* S.l., Éditions Carré d'art, 1994. In-folio, en feuilles sous emboîtage. Édition tirée à 200 exemplaires numérotés, celui-ci un des 100 sur vélin de Rives avec état définitif des illustrations. Lithographies en couleurs signées par Francis Saint-Géniès. – **Trémois** (Pierre-Yves). *Brouillons sans culture.* S.l., [l'auteur], 1998. In-plano, en feuilles sous chemise et étui-boîte de plexiglas. Monumentale édition tirée à seulement 17 exemplaires numérotés sur vélin Moulin du Gué, justifiés par l'artiste. Cuivres hors texte. – **Trémois *: Hommage à Galilée*.** [Neuilly-sur-Seine], Compagnie de Saint-Gobain, 1965. In-folio, en feuilles sous chemise et étui. Édition tirée à 450 exemplaires numérotés sur vélin pur fil de Rives, signés par l'artiste. Préface de Jules Romains, suivie de textes de Galilée. Cuivres de Pierre-Yves Trémois. – **Villon : Pichette** (Henri). *Dents de lait dents de loup.* [Paris], Pierre de Tartas, 1959. In-folio, en feuilles sous emboîtage. Édition tirée à 211 exemplaires numérotés, celui-ci un des 135 exemplaires sur grand vélin de Rives comportant l'état définitif des illustrations, justifié par l'auteur, l'artiste et l'éditeur. Cuivres par Jacques Villon. – **Volti : Verhaeren** (Émile). *Belle chair.* [Paris], Pierre de Tartas, 1964. In-folio, en feuilles sous emboîtage. Édition tirée à 243 exemplaires numérotés, celui-ci un des 150 sur vélin de Hollande avec état définitif des illustrations, justifiés par l'artiste et l'éditeur. Empreintes de bronzes et lithographies par Voltigero Antoniucci dit Volti.
La légende de Siegfried illustrée par Pierre **Joubert**, les *Fables* d'**Ésope** illustrées par Roger **Brunel**, Les *Bucoliques* de **Virgile** illustrées par Jean **Commère**, ***Salve Regina*** illustré par Jean **Commère**, ***Philippe Pétain maréchal de France*** illustré par Tavy **Noton**. – Trois volumes de revues du XIXe siècle : *Le Tour du monde* et *La Vie parisienne.* – Quelques volumes modernes illustrés, notamment en fac-similé : Mikhaïl **Alpatov** et Olga **Dacenko** (*Trésors de l'art russe*), Otto **Dix** (*Der Krieg*), **Hokusai**, ***Le Livre de la chasse du roi Modus***, **La Fontaine** (*Fables* illustrées par Oudry), **La Fontaine** (*Contes* illustrés par Fragonard).

115. INDOCHINE. – *BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES ÉTUDES INDOCHINOISES.* Saïgon, sauf un volume à Paris (t. XXVI, n° 4), 1949-1960. 25 volumes grand in-8 brochés. 200 / 300 €

Cet ensemble est constitué des volumes suivants : t. xxiv (1949, n° 1 à 4), xxv (1950, n° 1, 2, 4), xxvi (1951, n° 1 à 4), XXVII (1952, n° 1, 2), XXIX (1954, n° 1), XXX (1955, n° 3, 4), XXXI (1956, n° 1), XXXII (1957, n° 2, 3), XXXIII (1958, n° 1-2, 3, 4), XXXIV (1959, n° 2, 4), XXXV (1960, n° 1-2).

Il comprend notamment : un bilan des études orientalistes (t. XXVI, 1951, n° 4). – **Đoan** (Thị Điểm). *Chinh phụ (ngâm khúc). Femme de guerrier (élégie).* Édition de la version vietnamienne par Thị Điểm Đoàn de ce poème originellement écrit en chinois par Đặng Trần Côn, avec double traduction française (littérale et composée) par Tuần Lý Huỳnh Khắc Dụng (t. XXX, 1955, n° 3). – **Cadière** (Léopold). *Croyances et pratiques religieuses des Vietnamiens* (t. XXXIII, 1958, n° 1-2). – ***Trois royaumes (Les).*** 三国志演義. Premier tome seul de la traduction commentée par Nghiêm Toan et Louis Ricaud de ce roman classique de la littérature chinoise (t. XXXV, 1960, n° 1-2).

Joint : Beauregard (Victor). *L'Empire colonial de la France. Formation. Résultats. Destinées.* Paris, Société d'éditions géographiques, maritimes et coloniales, 1924. Grand in-8, broché. Cartes dépliantes hors texte en couleurs.

116. LITTÉRATURE ET DIVERS. – XVIIe-XIXe siècles. – Ensemble d'environ 90 volumes, en reliures usagées, nombreux incomplets. 150 / 200 €

[Basnage de Beauval (Henri)]. *Histoire des ouvrages des sçavans.* À Rotterdam, chez Reinier Leers, 1687-1708. 17 volumes in-12 dépareillés, veau fauve de l'époque. – **Boisrobert** (François Le Métel de). *La Belle plaideuse.* À Paris, chez Guillaume de Luyne, 1655. In-24, parchemin jaspé ancien, mouillures. Édition originale. Une des sources d'inspiration de Molière pour plusieurs de ses pièces, dont *L'Avare* et *Don Juan*. – **Chateaubriand** (François-René de). *Génie du christianisme, ou Beautés de la religion chrétienne.* À Paris, de l'imprimerie de Migneret, an XI-1803. 4 volumes in-8, basane brune marbrée de l'époque. Relié en tête du premier volume, du même auteur : *Défense du Génie du christianisme.* À Paris, de l'imprimerie de Migneret, an XI-1803. In-8. – **Furetière** (Antoine). *Fables morales et nouvelles.* À Paris, chez Claude Barbin, 1671. In-12, veau brun granité de l'époque. Édition originale. – **La Monnoye** (Bernard de). *Poésies nouvelles.* S.l.n.n., 1743. In-8, veau de l'époque. Édition originale. – **Maintenon** (Françoise d'Aubigné, marquise de). *Les Loisirs de madame de Maintenon.* À Londres, et se trouvent à Paris, chez Duchesne, 1757. In-12, veau brun marbré de l'époque. Édition originale. – **Marot** (Jean). *Les Œuvres.* À Paris, chez Antoine Urbain Coustelier, 1723. Petit in-8, veau brun de l'époque. – **Pradon** (Nicolas). *Le Triomphe de Pradon.* Lyon, s.n., 1684. Petit in-8, veau brun granité, dos à nerfs cloisonné et fleuronné, coupes ornées, tranches mouchetées de rouge. Édition originale de cette critique de textes de Boileau, lesquels sont également imprimés ici. – **Villiers** (Pierre de). *Œuvres en vers.* À La Haye, chez Henri Du Sauzet. 1717. In-12, basane brune marbrée de l'époque. Sans le frontispice gravé sur cuivre. – **[Utopie].** *1932, ou Progrès de la civilisation dans un siècle.* Rouen, chez C. Bloquel, août 1831. In-8, bradel cartonné de papier marbré moderne. Rare. – Etc.

117. LORRAINE. – XVIIe-XXe siècles. – Ensemble d'environ 30 ouvrages reliés en 24 volumes, soit 22 reliés et 2 brochés. 300 / 400 €

[Brusle de Montpleinchamp (Jean-Chrysostome)]. *L'Histoire de Philipe Emanuel de Lorraine duc de Mercœur.* À La Haye, chez Abraham Acher, 1692. In-12, veau brun granité très usagé. Ouvrage originellement paru à l'adresse de Cologne en 1689. L'exemplaire de l'historien René Aubert de Vertot (1655-1735, estampille au titre). – **Coster** (Joseph-François). *Éloge de Charles III. dit le Grand, duc de Lorraine.* À Francfort, s.n., mars 1764. In-8, demi-basane rouge à grain long moderne. Frontispice gravé sur cuivre. Édition originale. – **[Noël** (François Jean-Baptiste)]. *Catalogue raisonné des collections lorraines (livres, manuscrits, tableaux, gravures, etc.) de M. Noël, ancien avocat, notaire honoraire.* À Nancy, chez l'auteur, 1850-1851 (t. I-II) et 1855 (t. III). 3 volumes in-8, demi-basane noire ancienne très frottée. Le troisième volume porte la mention de seconde édition, comme toujours. Portrait-frontispice. Envoi autographe signé. Exemplaire enrichi de trois lettres, dont une autographe signée de l'auteur, et d'un bifeuillet imprimé. – **Foucault de la Poupardière** (Charles-Louis de). *Histoire de Léopold Ier duc de Lorraine et de Bar.* À Bruxelles, de l'imprimerie d'Emm. Flon, 1791. In-8, basane blonde jaspée de l'époque. Portrait-frontispice. Édition originale. – **[Husson** (Claude-Robert)]. *Éloge historique de Callot.* À Bruxelles, s.n., 1766. In-8, basane brune marbrée de l'époque. Portrait-frontispice gravé sur cuivre. – **[Labrune** (Jean de)]. *La Vie de Charles V. de Lorraine et de Bar.* À Amsterdam, chez Jean Garrel, 1691. In-12, veau brun marbré de l'époque. – **Lapaix** (Constant). *Armorial des villes, bourgs et villages de la Lorraine, du Barrois et des Trois-Évêchés.* Nancy, Grosjean-Maupin, 1877. Grand in-8, demi-maroquin grenat à coins avec tête dorée signé de Victor Champs. Seconde édition corrigée et augmentée de cet ouvrage originellement paru en 1868. Illustration hors texte et dans le texte. Sans le supplément paru en 1878. – **Meaume** (Édouard). *Recherches sur la vie et les ouvrages de Jacques Callot.* Nancy, Grimblot et veuve Raybois, 1853. In-8, bradel cartonné de papier marbré moderne. Une deuxième partie parut en 1860. Exemplaire enrichi d'une lettre autographe signée de l'auteur. – **[Noël** (François Jean-Baptiste)]. *Le Dîner, le piquet, par un gastronome lorrain.* Nancy, imprimerie de Dard, 1842. Édition originale. Placé dans un recueil composite d'œuvres du même auteur, in-8, demi-basane verte ornée de l'époque. – ***Procès-verbal des séances** de l'Assemblée provinciale des Trois-Évêchés et du Clermontois, tenue à Metz dans les mois de novembre & décembre 1787.* [Metz], de l'imprimerie de la veuve Antoine et fils, 1787. In-4, demi-basane blonde racinée vers 1900. Tableaux dépliants hors texte.

118. LORRAINE. – METZ et environs. XVIIIe-XXe siècles. – Ensemble d'environ 35 volumes, dont 34 reliés et un broché. 500 / 600 €

Bégin (Émile-Auguste). *Biographie de la Moselle.* Metz, Verronnais, 1829. 4 volumes in-8, demi-veau bleu nuit de la seconde moitié du XIXe siècle. Planches gravées sur cuivre hors texte. Édition originale. – **Bégin** (Émile-Auguste). *Guide de l'étranger à Metz.* Metz, Verronnais ; Paris, Mme Charles-Béchet, 1834. Petit in-12, demi-basane racinée de l'époque très usagée. Édition originale. Planches lithographiées dépliantes hors texte. – **Bégin** (Émile-Auguste). *Histoire des sciences, des lettres, des arts et de la civilisation dans le pays messin.* Metz, Verronnais, 1829. In-8, demi-veau brun tabac à coins moderne. Édition originale. Carte dépliante hors texte. – **Cajot** (Joseph). *Les Antiquités de Metz.* À Metz, chez Joseph Collignon, 1760. Petit in-8, veau brun marbré de l'époque. Édition originale. – **[Emmery de Grozyeulx** (Jean-Louis-Claude)]. *Faits concernant la ville de Metz et le pays messin.* [Metz], s.n., [1788]. Petit in-8, demi-veau tabac vers 1900. – **Larchey** (Lorédan). *Les Maîtres bombardiers, canonniers et couleuvriniers de la cité de Metz.* Paris, librairie militaire de Dumaine, 1861. In-8, bradel de demi-percaline bordeaux ancienne. Tableau imprimé dépliant hors texte. Édition originale. Envoi autographe signé. – ***Mémoire adressé au roi** par les trois ordres de la ville de Metz et du pays messin.* S.l.n.n., 1788. In-8, bradel cartonné de papier marbré ancien. Édition originale. – **Meurisse** (Martin). *Histoire de la naissance, du progrès et de la decadence de l'heresie dans la ville de Metz & dans le pays messin.* À Metz, par Jean Antoine, 1670. In-4, basane brune granitée de l'époque. Texte originellement paru en 1642. – ***Tableau des déclarations** pour la contribution patriotique* [...] *publié par la municipalité de Metz.* À Metz, chez la veuve Antoine et fils, [1790]. In-4, demi-basane blonde racinée ancienne. – **[Tabouillot** (Nicolas), Jean **François**, Jean-Baptiste **Maugérard**, *et al.*]. *Histoire de Metz. 1775-1787.* 5 volumes in-4, basane brune marbrée usagée avec fortes épidermures. Édition originale. Exemplaire constitué comme suit : *Histoire de Metz*, à Metz, chez Pierre Marchal (t. I), à Nancy, de l'imprimerie de Claude-Sigisbert Lamort), 1769 (t. II), puis à Metz, chez Jean-Baptiste Collignon, 1775 (t. III, avec planches hors texte gravées sur cuivre dont plusieurs dépliantes) ; *Preuves de l'Histoire de Metz*, à Nancy, chez H. Hæner, 1781 (t. IV), *[Suite des preuves,* Metz, Claude Lamort, 1787, t. V]. À noter : la table des trois volumes d'histoire a été reliée en double dans les vol. III et V ; le premier volume de preuves a été relié en double à la fin du vol. III et dans le vol. IV ; le titre et les feuillets liminaires du t. IV ont été erronément remplacés par ceux du t. III ; manquent le dernier volume de la Suite des preuves (Metz, Lamort, 1790) et le volume des *Annales* de Baltus servant de supplément à l'ouvrage. – **Viville** (Claude-Philippe de). *Dictionnaire du département de la Moselle.* À Metz, chez Antoine, an 1817. 2 volumes in-8, demi-percaline brune chagrinée à coins de la seconde moitié du XIXe siècle. Sans la carte dépliante hors texte. – Etc.

119. LORRAINE. – NANCY et environs. XIXe siècle. – Ensemble de 18 volumes reliés. 150 / 200 €

Courbe (Charles). *Promenades historiques à travers les rues de Nancy au XVIIIe siècle, à l'époque révolutionnaire et de nos jours.* Nancy, chez l'auteur, 1883. In-8, demi-chagrin noir orné de l'époque. Édition originale. – **Courbe** (Charles). *Les rues de Nancy. Du XVIe siècle à nos jours.* Nancy, Imprimerie lorraine, 1886. 3 volumes in-8, demi-chagrin noir orné de l'époque identique à l'ouvrage ci-dessus. Édition originale. – **Lamoureux** (Justin). *Mémoire pour servir à l'histoire littéraire du département de la Meurthe* [...] *depuis 1789.* À Nancy, chez J.-R. Vigneulle, et chez Vincenot, an XI (1803). In-8, bradel cartonné de papier marbré ancien. Édition originale. – **Lionnois** (Jean-Jacques Bouvier, dit). *Histoire des villes vieille et neuve de Nancy, depuis leur fondation jusqu'en 1788.* À Nancy, chez Haener fils et Delahaye, an XIII-1805 (t. I), puis à Nancy, chez Hæner père, 1811 (t. II-III). 3 volumes in-8, demi-veau fauve marbré orné de l'époque très frotté. Édition originale. – **[Mutinerie de la garnison de Nancy] : [**Compiegne (Charles-Joseph Du Pont de) et al.]. *Réponse des officiers du régiment du roi, au mémoire imprimé au nom des soldats, députés de ce régiment.* À Paris, de l'imprimerie de Devaux, 1790. In-8, bradel cartonné de papier marbré ancien. Édition originale. – **[Mutinerie de la garnison de Nancy]** : *Réponse au rapport de MM. les commissaires du roi, sur les troubles de Nancy, contenant l'exposé de la conduite des administrateurs composant le Directoire du département de la Meurthe.* À Nancy, chez H. Hæner, 1791. In-8, demi-chagrin noir de la seconde moitié du XIXe siècle. Édition originale. – **Renauld** (Jules). *Les Hostelains et taverniers de Nancy.* Nancy, Lucien Wiener, 1875. In-8, demi-percaline tabac de l'époque. Édition originale. Frontispice en couleurs. – Etc.

120. VOYAGES, HISTOIRE ET DIVERS. – Ensemble d'environ 30 volumes reliés. 500 / 600 €

Denniée (Pierre-Paul). *Précis historique et administratif de la campagne d'Afrique.* Paris, Delaunay, 1830. In-8. Lithographies hors texte. Édition originale. Provenance : bibliothèque du château des Coudreaux (estampilles ex-libris). – **Foureau** (Fernand). *Mission saharienne Foureau-Lamy. D'Alger au Congo par le Tchad.* Paris, Masson et Cie, 1902. Édition originale. Fort in-8. Une carte dépliante hors texte. Provenance : Victor Reille (ex-libris manuscrit). – **Lépinois** (Eugène Louis Eugène Buchère de) et Lucien **Merlet**. *Cartulaire de Notre-Dame de Chartres.* Chartres, Garnier, 1862-1865. 3 volumes grand in-4. Édition originale. Provenance : Victor Reille (mention manuscrite du relieur). – **[Leti** (Gregorio)]. *La Vie d'Olivier Cromwel.* À Amsterdam, chez Antoine Schelte, 1694. 2 volumes in-12, vélin ivoire de l'époque. Première édition de la traduction française, de cet ouvrage originellement paru en italien en 1692. Planches gravées sur cuivre hors texte. Provenance : « *V* [?] *Massena c^te^* [?] » (ex-libris manuscrit), bibliothèque du château des Coudreaux (estampilles ex-libris). – **Monteil** (Parfait-Louis). *De Saint-Louis à Tripoli par le lac Tchad. Voyage au travers du Soudan et du Sahara accompli pendant les années 1890-91-92.* Paris, Félix Alcan, [1894]. Grand in-4. Édition originale. Planches hors texte dont une carte. – **Noir** (Louis). *Campagne du Mexique. Puebla (souvenirs d'un zouave).* Paris, Achille Faure, 1867. In-18. Édition originale. Provenance : Victor Reille (ex-libris manuscrit). – **Racinet** (Albert). *Le Costume historique.* Paris, Librairie de Firmin-Didot et Cie, 1888. 4 parties reliées en 6 volumes in-4, un volume déboîté. – **Rousset** (Camille). *La Conquête d'Alger.* Paris, E. Plon et Cie, 1879. In-8. Édition originale. – **Rousset** (Camille). *Les Commencements de la conquête. L'Algérie de 1830 à 1840.* Paris, Librairie Plon, 1887. 3 volumes in-8 dont un atlas. Édition originale. Provenance : Victor Reille (ex-libris manuscrit). – **Rousset** (Camille). *La Conquête de l'Algérie. 1841-1857.* Paris, Librairie Plon, 1889. 3 volumes in-8 dont un atlas. Édition originale. Provenance : Victor Reille (ex-libris manuscrit). – **Rousset** (Camille). *Histoire de la guerre de Crimée*. Paris, Libraire Hachette et Cie, 1877. In-8. Atlas seul. – Etc.

BEAUSSANT LEFÈVRE
Commissaires-Priseurs

32, rue Drouot - 75009 PARIS - Tél. : 01 47 70 40 00 - Télécopie : 01 47 70 62 40
E-mail : contact@beaussant-lefevre.com - www.beaussant-lefevre.com

ORDRE D'ACHAT / *ABSENTEE BID FORM*

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

PARIS - HÔTEL DROUOT

LIVRES ANCIENS & MODERNES

Le MARDI 21 MARS 2017

Nom et Prénom *Name and first name (block letters)*	
Adresse *Address*	
Téléphone *Phone*	Bur. / *Office* _____ Dom. / *Home* _____

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux).

I have read the conditions of sale printed in this catalogue and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items withim the limits indicated in euros. (These limits do not include buyer's premium and taxes).

- **Références bancaires obligatoires** (Veuillez joindre un RIB en envyer la page suivante dûment remplie).
- ***Required bank references*** (Please complete and join following page)

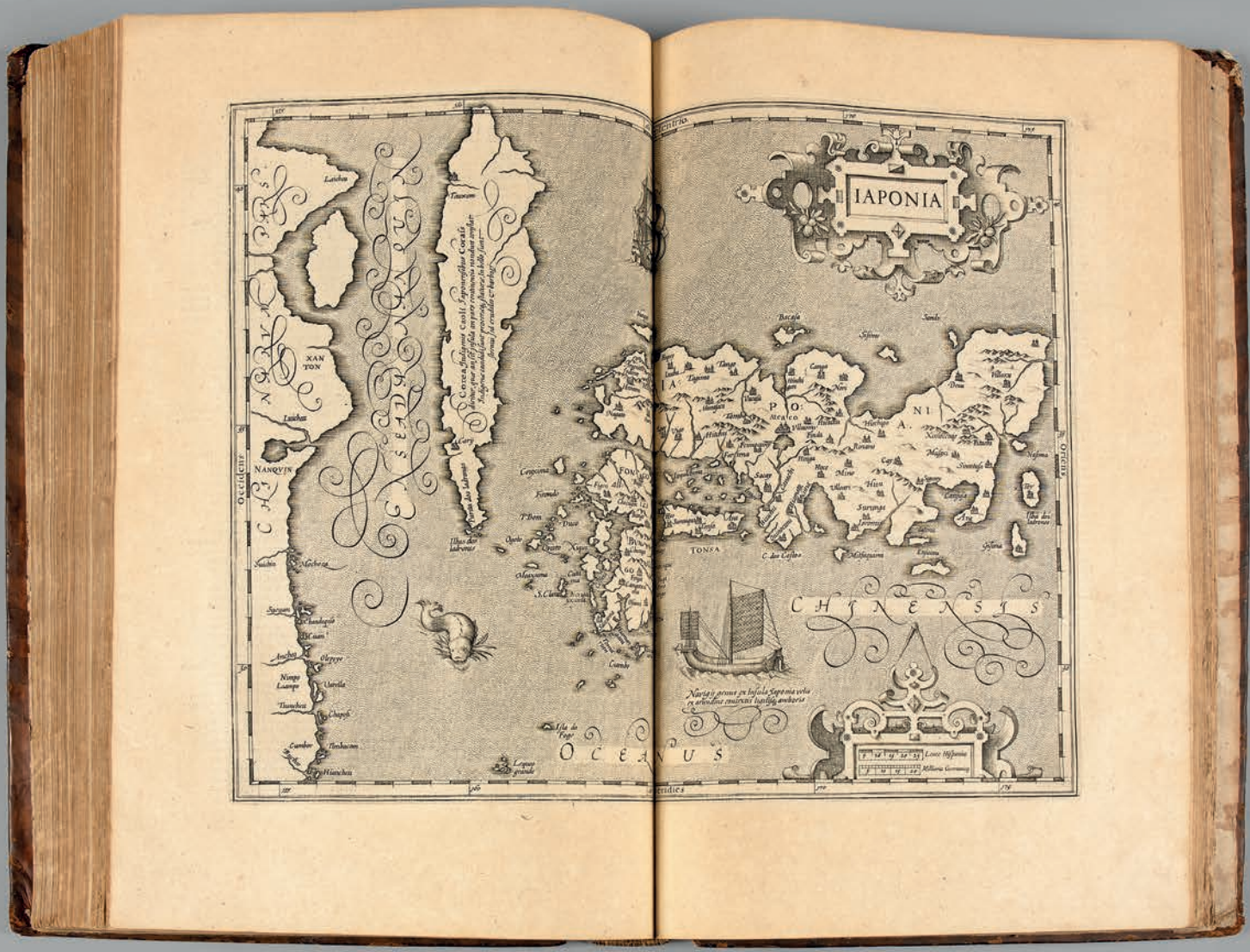
LOT N°	DESCRIPTION DU LOT *LOT DESCRIPTION*	LIMITE EN EUROS *TOP LIMIT OF BID IN EUROS*

A renvoyer à / *Please mail to* :

BEAUSSANT LEFÈVRE
32, rue Drouot - 75009 PARIS
Tél. : 01 47 70 40 00
Fax : 01 47 70 62 40

Date :
Signature obligatoire :
Required signature :

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente.
To allow time for processing, absentee bids should be received at least 24 hours before the sale begins.



Ci-dessus et en 2e de couverture : Mercator et Hondius, n° 62.

BEAUSSANT LEFÈVRE

32, rue Drouot, 75009 PARIS

Tél. : 00 33 (0)1 47 70 40 00 - Fax : 00 33 (0)1 47 70 62 40

www.beaussant-lefevre.com

E-mail : contact@beaussant-lefevre.com

Société de Ventes Volontaires - Siren n°443 080 338 - Agrément n°2002 - 108

Eric BEAUSSANT et Pierre-Yves LEFÈVRE, Commissaires-Priseurs